MEDIUM DE NOUVELLES

Le "Progrès" publie dix fois plus de nouvelles régionales que celui de tous les autres journaux qui en donne le plus.

Affilié à la meilleure agence de nouvelles qui s'appelle la Canadian Press, le "Progrès" donne rapidement toutes les nouvelles intéressantes du monde entier.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY



Volume 43—No12 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, SAMEDI, 31 AOUT 1929 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

Bénédiction de l'église St-Louis de Chambord

LAC ST-JEAN

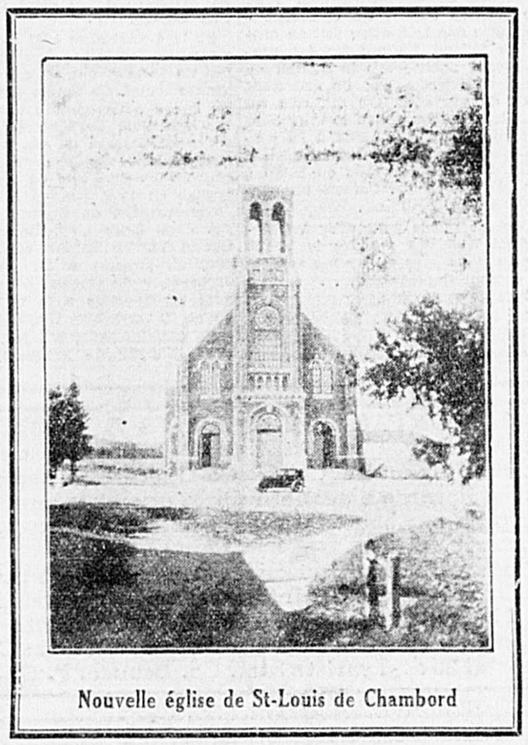
DIMANCHE 1ER SEPTEMBRE 1929



M. le Chanoine Brassard



M. l'abbé Bolduc



Nouvelle église de St-Louis de Chambord



M. l'abbé Sylvio Kérouak



M. l'abbé Bilodeau



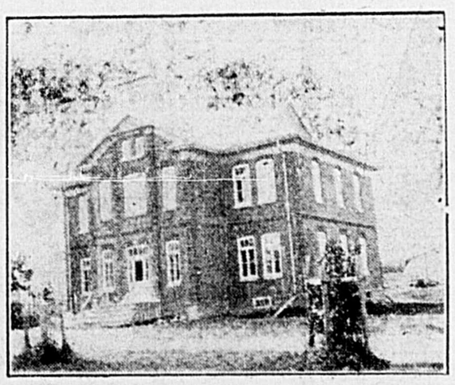
M. l'abbé William Tremblay
CURE ACTUEL



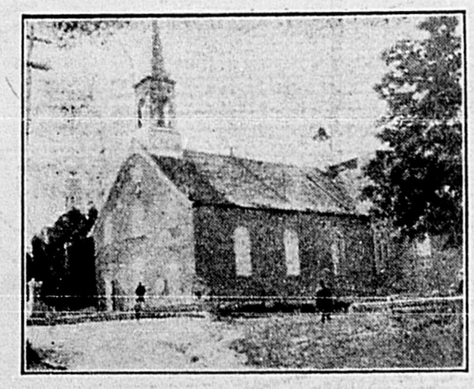
Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi



M. l'abbé Charles Girard
VICAIRE



Salle publique, Chambord



Ancienne église, Chambord

La fête de la bénédiction de l'église de St-Louis de Chambord aura lieu sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Ch. Lamarche, qui bénira la nouvelle église, et présidera à cette solennité.

" HAEC OLIM MEMINISSE JUVABIT "

Si c'est un effort trop grand pour la faiblesse ou pour la sagesse humaine que de se connaître soi-même, il n'est plus ainsi lorsqu'il s'agit de faire connaître les autres."
(Arthur Buies)

CETTE pensée d'un auteur canadien-français est des plus vraies. Aussi c'est un réel bonheur de vous faire faire la connaissance avec l'une des plus prospères paroisses de la région du Lac St-Jean, celle de St-Louis de Chambord.

Comme situation on ne peut trouver mieux au point de vue pittoresque. C'est un vaste plateau, légèrement élevé et ayant pour cadre d'un coté les vertes Laurentides à l'aspect sauvage et de l'autre le majestueux Lac St-Jean dont les eaux tranquilles nous donnent par le reflet l'image du firmament.

A un certain endroit près du parcours de la route régionale l'onde se fait passage à travers le roc d'une manière digne de notre belle nature; de là le nom de "ROCHER PERSE" donné à l'endroit et à l'ensemble des terres qui se trouvent à proximité de ce rocher.

Près d'une centaine de résidences entourent l'église; un magnifique monument du Sacré-Coeur symbolise l'amour de notre population envers Celui qui a tant aimé les hommes.

Un temple — Un temple nouveau — UNE OEUVRE D'ART — fait aujourd'hui l'orgueil de

(Suite à la 2ème page)



J.-A. Fortin, N. P.
Maire de Chambord

CARNET SOCIAL

M. P.-A. Hudon, N. P., et sa soeur, Mlle Mariette Hudon, sont de retour de N.-D. d'Hébertville, où ils ont assisté aux funérailles de M. P.-E. Hudon.

Mlle Eugénie Hudon, de cette ville, est de retour d'Hébertville-Village où elle a assisté aux funérailles de son oncle, M. Philippe Hudon.

Mlle Laetitia Villeneuve est revenue d'un voyage de quelques semaines à Québec, Montréal et La Malbaie.

MM. Paul et Jean-Joseph Pagé, de cette ville, sont partis en voyage pour Québec et Montréal.

M. Laurent Pagé de cette ville, était de passage à Roberval, la semaine dernière.

M. et Mme Jules Joyal, ainsi que leur fils Robert, sont partis en promenade à Québec et à Montréal; ils font le voyage en automobile.

Jonquière, 31. — D. N. C. — Dimanche soir, le 25 courant, eut lieu à la résidence de M. Henry Boily une petite soirée en l'honneur du quarante-quatrième anniversaire de la naissance de Mme Henry Boily. Une magnifique adresse fut lue par Mlle Florentine Desbiens, filleule de Mme Boily et plusieurs jolis cadeaux furent présentés. Il y eut musique, chant et déclamations. Un succulent goûter fut servi à 11 heures. MM. Eugène Bluteau, Charlemagne Tremblay, Simon Tremblay, Wilson Boisvert, Léo Dubois et Hector Brassard surent divertir les invités par leur belle musique. Des déclamations furent récitées par Mlles Florentine Desbiens et Jeanne-Aimée Bélanger.

Parmi les invités, nous remarquions: M. J. A. Bélanger, M. et Mme Ovila Maltais, M. et Mme Philippe Bélanger, M. et Mme Joseph Simard, Pépin Desbiens, D. Hudon, d'Hébertville, Antoinette Maltais, Henri Lessard, de Kénogami, Jeanne-Aimée Bélanger, Philippe Bélanger, Simonne Plourde, Maurice Martel, Annette Dufour de Chicoutimi, G. Buzzell, de Kénogami, Laurette Chouinard, Rose-Aline Ellefsen, Wilson Boisvert, Léo Dubois, Eugène Bluteau, Charlemagne Tremblay, Simon Tremblay, Hector Brassard, Adélard Harvey, H. Harvey et quelques autres.

La veillée fut conduite par M. Adéodat Parent, d'Arvida et Mlle Florentine Desbiens, organisatrice de cette fête.

BENEDICTION

(Suite de la 1ère page)

tous les paroissiens.

Enfin la magnifique route régionale traverse toute la paroisse et fournit aux touristes les plus beaux panoramas et les fait admirer l'enchantement de nos rives.

"QUELQUES GENERALITES"

Le nom canonique de notre paroisse est St-Louis de Chambord. Sa population est d'environ 1500 âmes, parmi lesquelles deux cents citoyens à diviser entre quatre-vingt-dix cultivateurs et le reste des journaliers. A part les professionnels, de quelques rentiers, d'une bonne dizaine de marchands, de ceux qui exercent un corps de métier, la plupart de ces journaliers sont des employés du C. N. R. L. Chose digne de louange, c'est que parmi toute notre population, il ne s'en trouve pas un seul qui ne suffit pas aux besoins de sa famille. Nos gens sont économes.

La superficie de notre paroisse est de 28,280 acres. Les trois quarts du sol sont en culture.—Son sol est fécond et excellemment propice à tous les genres de culture dont les rendements assurent amplement l'existence de ceux qui la font produire.

MEMBRES ACTIFS

Nous avons pour clergé, MM. les abbés William Tremblay, curé depuis 1917 et Charles Girard comme vicaire.

Dans le Conseil Municipal, M. J.-Aimé Fortin, N.P., remplit les fonctions de Maire, avec MM. Zéphir Bolduc, Arthur Fortin, Jules Villeneuve, Jos. Hudon, Arthur Boily et Aquilas Desmeules comme conseillers. M. Norbert Fortin, secrétaire-trésorier.

A la Commission Scolaire M. Johnny Lalancette est à la charge de Président avec MM. Edouard Laforest, Jos. Hudon, Léonidas Goulet comme Commissaires. M. Norbert Fortin, secrétaire.

Un cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs dont M. Adélard Fortin est le Président et M. Roméo Létourneau comme Secrétaire.

Comme complément de l'Union Catholique des Cultivateurs nous avons aussi un Cercle Agricole.

UN MOT DE NOS ORIGINES

La paroisse de Chambord, autrement dit de la "Pointe aux Trembles" dans le temps, parce que la pointe de Chambord était toute boisée de trembles, reçut ses premiers colons vers l'an 1865 ou 1866. En 1867 il y avait 14 familles et en 1868 il en avait 24. La "Pointe aux Trembles" était desservie par M. l'abbé Prime Girard, curé de Roberval et à son tour par M. l'abbé Auclair, vicaire de Roberval.—La messe se disait dans la maison de M. Jos. Bilodeau, père de M. le curé Bilodeau, autrefois curé de Roberval.

A l'automne de 1869, les quelques habitants construisaient une petite chapelle. —Et la première messe fut célébrée le Jour de Noël par M. Prime Girard, ptre. Elle fut servie "en grands" par MM. Jules Doré et Joseph Doré; "en petits" par MM. Jean Lestourneau et Johnny Fortin.

Enfin le 19 mai 1870 éclate le Grand Feu, véritable déluge de feu qui par un fort vent d'ouest, détruit villages et forêts sur un parcours de 30 lieux en 24 heures. Quel douloureux spectacle. Tous s'enfuient comme éperdus dans un nuage de feu. Impossible de sauver quoi que ce soit si ce n'est de sauver sa vie. La plupart prennent la partie la plus sure, s'enfuient et se réfugient dans l'eau du lac. D'aucuns remontent jusqu'au lac Brûlé qui se trouve à deux milles du village vers le Sud. 21 se sauvent dans une cave près du ruisseau Pacaud et ils sortent chacun leur tour pour arroser la porte de la cave. 30 autres se cachent sous le pont du même ruisseau, 15, hommes, femmes et enfants se réfugient près d'un petit rocher, juste à l'endroit du réservoir de notre aqueduc actuel.

Quatre hommes sont brûlés dans une cave: Alexandre Morin et Alexandre, son fils; Osé Fortin et Tommy, son fils. Après avoir travaillé à sauver leur maison et voyant leurs efforts vains, ils se réfugient dans une cave. Le propriétaire de la terre aura toujours l'obligation d'entretenir la croix qui existe aujourd'hui en cet endroit. M. Wilfrid Lavoie fut brûlé en allant sortir son cheval de l'étable.

Plusieurs témoins de ces horribles scènes vivent encore et c'est les larmes aux yeux qu'ils nous racontent l'histoire du grand feu.

A Chambord trois maisons seules sont épargnées de ce déluge de feu.

D'abord la maison de Robinson au Rocher Percé; ensuite la maison de Denis Boily ou demeure actuellement M. Wilbrod Boily; la maison de M. Sabin Gagnon, M. Emile Gagnon son fils demeure à cet endroit et enfin la maison de M. Ephrem Munger, près de la rivière "Grignon".

En 1870, dans l'automne, on commence les constructions du presbytère sur une grandeur de 30 x 36 pour le finir au printemps de 1871. On y avait aménagé un appartement pour servir de chapelle durant l'hiver de 1870.

C'est en cette année de 1870 que la paroisse fut érigée canoniquement, comprenant parties des cantons Métabetchouan et Charlevoix, sur une étendue de 9 milles et demi de front par 3 de profondeur; l'érection civile eut lieu l'année suivante.

En 1871, Chambord comptait 58 familles. En cette même année commencent les travaux de la première église. Le terrain fut donné, une partie par M. Job Bilodeau qui avait obtenu un arpent et demi de terre de son frère Epiphane en échange pour un cheval et l'autre partie fut achetée de M. Louis Villeneuve pour la somme de $40.00. Tous les matériaux de construction sont fournis par les paroissiens. Les matériaux consistaient surtout en pièces de bois. M. Hyppolitte Dufour de St-Jérôme en est le contracteur. A la fin de l'été, finition de l'église et à l'automne, la première messe fut célébrée par M F.-X. Delâge, curé de Roberval.

En 1873, arrivée du premier curé, M. Samuel Garon.

La paroisse est enfin sur un bon pied. Les récoltes sont assez bonnes et les gens travaillent ardument au défrichement du sol. Rien n'empêche que la misère se loge dans certains coins. Ainsi quelques familles se contentaient de 10 minots de patates pour l'hiver; il est possible de croire qu'on devait ménager les pelures et se contenter du pain d'orge.

En 1872 Monsieur Bruno-Elisée Leclerc succède à Monsieur Samuel Garon comme Curé jusqu'en 1874; ce dernier ne fut qu'un an Curé de notre paroisse; Monsieur Adolphe Girard lui succède en 1875 jusqu'en pas que la sation soit bâtie pour al-1890.

En 1888, arrivée du Chemin de fer à Chambord. Les gens n'attendent pts que la Station soit bâtie pour aller recevoir leurs marchandises, ils s'en vont rencontrer les premiers trains au Lac Brûlé. Chez M. Bouchard, les vieillards nous disent que c'était à ne plus s'y comprendre tellement que les gens étaient contents de voir les chars. Il faut dire qu'ils en ont vu depuis.....

Une requête avait été signée par le Conseil de Chambord pour faire une pétition auprès du Gouvernement afin que la Station soit au centre du village. La requête fut probablement oubliée sur le bureau du Premier Ministre car ils n'eurent point de nouvelles. On dit, cela est probablement faux, que le curé dans le temps se serait opposé à ce projet pour ne pas avoir l'ennui de voir ses jeunes gens, garçons ou filles, à l'arrivée des trains. Comme on pensait bien autrefois.....

Tout de même pour aller à Chicoutimi il fallait prendre le temps. Quatre jours pour un voyage et dans un chemin impraticable. . . surtout le bois de Jonquière.

En 1892 M. F.-X. Belley, succède à M. Girard.

Durant l'été de 1892 on commence l'embranchement du chemin de fer Chambord à Chicoutimi. Il sera terminé l'année suivante.

En 1893 M. F.-X. Delâge, vient comme curé succéder à M. Belley pour jusqu'en 1903.

La première église commence à se faire trop étroite et trop vieille. Le curé et les marguilliers soumettent aux paroissiens de la réparer et de l'agrandir.

D'abord on décide de la reculée de 16 pieds. Par une corvée on lui fit faire le trajet de 16 pieds. Les travaux sont payés par la Fabrique et conduits par M. Patrick Tremblay de Chambord. Agissaient comme syndics MM. Benjanim Tremblay, Jean Gagnon et François Guay. Il fallut tout l'été pour les réparations.

Comme toujours les plans de la réparation furent discutés..... d'aucuns voulaient faire une "rallonge" et d'autres des transepts. L'opinion de ces derniers prévalut; mais quand est venue l'idée de construire l'église actuelle, il a semblé à plusieurs que l'apinion des premiers étaient de beaucoup la plus sensée"..... Si on connaissait l'avenir.....

Le 23 février 1897 fut bénite la cloche du petit clocher.....D'après l'annuaire des Comtés Chicoutimi-lac-St-Jean ce clocher est un don de M. Philippe Dupuis, marchand de Chambord; et la cloche un don du Notaire J.-Bte Delâge et de sa famille. Les parrains et marraines ont été Jean Gagnon et son épouse, représentant J.-Bte Delâge, notaire et Alice Brousseau, épouse de Cyrille Delâge, notaire, Philippe Dupuis et son épouse, Onézime Ménard (père), maire, et son épouse; Laurent Lestourneau. marchand et son épouse. La bénédiction fut faite par M. le curé Delâge, V.F.

Et le 4 novembre 1901 la Fabrique a reçu en don le tableau de St-Louis Roi de France, qui est au-dessus du Maître Autel. Ce don a été fait par M. l'abbé Archambault, chanoine de la Cathédrale de Montréal, en souvenir du passage de son père, l'Honorable Louis Archambault, en cet endroit. Et cela lors de son de son voyage en 1870, comme Ministre du Gouvernement de Québec. Aussi ce fut dans cette circonstance que le Grand Vicaire Racine, curé de Chicoutimi, proposa à M. Baillargeon, archevêque de Québec de donner le nom de St-Louis à la mission dite de la "Pointe aux Trembles".

Ce tableau avait été fait par un nommé Cotin de Roberval. Il était l'un de ces hommes de talent spécialisé dans une "branche" seulement. Car au dire des gens de ce temps-là: à part de faire de la peinture, cet homme avait l'air d'un imbécile. Ce fut aussi lui qui avait décoré les toiles posées dans les fenêtres des transepts de notre vieille église.

Le 14 septembre 1902 eut lieu à la Station de Chambord la bénédiction d'un Calvaire qui se trouve en face de la Station. Les gens eurent l'honneur d'avoir Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, pour en faire la bénédiction. Le sermon de circonstance y fut donné par le Révérend Antoine Gauvreau, curé de St-Rock, Québec. Et il n'y a pas très longtemps il existait une pieuse coutume qu'on a vu disparaître on ne sait trop pourquoi. Quand un pèlerin ou un voyageur venait à prendre le train, il n'oubliait jamais de pénétrer dans le petit sentier qui conduisit au Calvaire et de s'y agenouiller quelques instants pour prier. Aujourd'hui l'herbe a cru dans le sentier et plus personne ne pense à reprendre cette belle coutume. Elle est disparue complètement..... et sans raison.....

En 1903 M. Louis Gagnon qui est curé actuellement d'Hébertville Village vint succéder à M. Delâge. Ce dernier est remplacé en 1914 par M. Simon Bluteau, chanoine et curé de St-Félicien. Et en 1917, nous arrive M. William Tremblay, notre curé actuel.

LISTE DE QUELQUES ANCIENS

M. Louis Villeneuve est le premier colon sur le rang B. Il est arrivé en 1862.

M. Sabin Gagnon, probablement le premier colon.

MM. Barthélémy Sasseville, François Sasseville, père, Jean Grenon, Jovide Boivin, Job Bilideau, Célestin Bégin, Abraham Lapointe, Auguste Bouchard, père, Pierre Fortin, James Mooney, Laurent Lestourneau, père, Jean Lestourneau, fils de Laurent, Laurent Lestourneau, fils de Laurent, Charles Ménard, Marcel Ménard, Alfred Gagnon, et quelques autres.

LES DEUX PREMIERS MAIRES

MM. Sabin Gagnon et Augustin Boivin.

(Suite à la 6ème page)

Demandez le thé vert du Japon Salada la prochaine fois que vous achèterez du thé Vert

THÉ DU JAPON "SALADA" 660

"Tout frais des plantations"

CAFE CANADIEN

REPAS A TOUTE HEURE

Rue Racine, Chicoutimi

Cuisine soignée, Lunch
Spécialité de Tarte de maison

En face de l'école des Frères (Centre)

Station des Autobus

Tél. 735

LA COMPAGNIE DES PRETS IMMOBILIERS LIMITEE, en émettant des "Certificats" de participation à une Caisse Co-Opérative, permet à tout homme d'acquérir après quelques années un capital remboursable par petits versements, sans intérêt.

La vraie organisation de finance pour le peuple. Pour plus amples informations, consultez-nous. Nous avons besoin de bons représentants dans toutes les parties de la province. Adressez: Casier postal 35 St-Evariste Sta., Co. Beauce, P. Q.

'CAS D'URGENCE'

TEMPETE SOUDAINE

A mesure que la noirceur augmente, des millions de mains se tendent vers les commutateurs des lumières électriques. On veut de la lumière et "immédiatement," on a de la lumière. Que ce soit dans vos maisons ou dans vos bureaux, dans les hôpitaux ou les ateliers, vous ne pouvez trouver en défaut le service électrique, à quelque heure du jour ou de la nuit que ce soit.

Votre compagnie de pouvoir est prête à faire face à toutes les éventualités qui peuvent se présenter. L'équipement pour produire et distribuer l'électricité et le pouvoir est à la disposition du public. Chaque employé de cette utilité publique est bien entraîné, et s'applique à fournir aux clients la meilleure lumière, et le meilleur service de pouvoir qu'il est possible d'obtenir.

La Compagnie Electrique du Saguenay

Chicoutimi Arvida Roberval

Le temps d'embellir vos tombes est arrivé, et la maison

DELWAIDE & GOFFIN

16, rue du Hâvre

CHICOUTIMI

a un joli choix de monuments et épitaphes en granit rouge, vert, noir, et marbre de toutes nuances à des prix défiant toute compétition.

La maison Delwaide et Goffin fait la livraison en camion dans les 2 comtés, ainsi que l'installation de ses marchandises au cimetière.

La plus vieille maison du genre dans les 2 comtés.

Une manière rapide de mettre fin aux mauvais moments de bébé.

"Comme les autres jeunes mamans je me tourmentais chaque fois que Bébé pleurait, nous écrit une dame de Syracuse, N.Y.. J'essayai à différentes reprises de vaincre la constipation avec l'huile de ricin; mais Bébé ne gardait pas. Notre médecin me conseilla d'essayer Fletcher's Castoria. vu qu'il est inoffensif et que les enfants l'aiment. Ce fut la fin de mes peines et j'ai employé pour tous mes autres enfants." Castoria ne manque jamais de réjouir les mamans par la manière rapide dont il met fin aux malaises des bébés et des enfants, tels que les coliques, la constipation, les rhumes, etc.. Voilà la raison de sa vente énorme et de sa popularité. Comme toutes les bonnes choses, il a ses contrefaçons; mais le produit authentique — de composition purement végétale — porte toujours la signature Fletcher.

Aux Femmes de Sport

Après quelque exercice violent la mousse rafraîchissante et d'un parfum si subtil, du Savon "Baby's Own" procure une sensation délicieuse de bien-être et de fraîcheur.

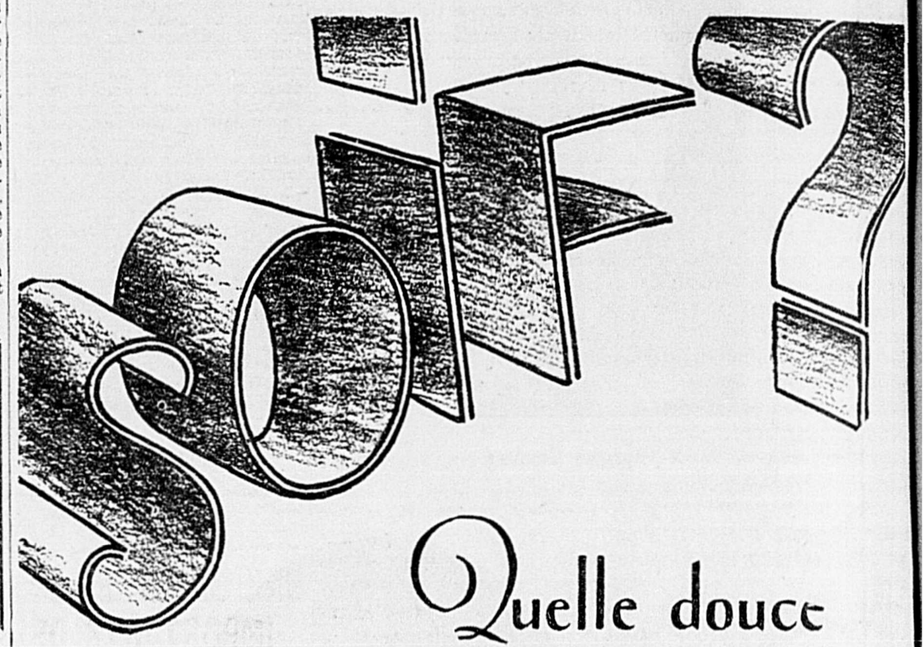
BABY'S OWN SOAP

Le Meilleur pour Bébé — Le Meilleur pour Vous

ALBERT SOAPS LIMITED • MONTREAL

COLLEGE ST-JOSEPH DE SAINT RAYMOND

dirigé par les frères des Ecoles Chrétiennes.
— Cours Commercial très complet. —
Rentrée des pensionnaires : le 3 septembre.



Quelle douce sensation que d'étancher sa soif avec la

Dow

Old Stock Ale
murie à point

La bière qui possède une Saveur si délicieuse et un Bouquet si particulier!





PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

SAMEDI, 31 AOUT 1929

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Si vous faites pénétrer dans l'âme populaire des idées bonnes, saines et justes, ce peuple s'élèvera à l'apogée de la gloire; mais si vous faites pénétrer dans l'âme populaire des idées malsaines et impies, il descendra jusqu'à des abîmes innommés

Mgr RUMEAU

Bénédiction d'Eglise

Encore une de ces belles fêtes paroissiales. A Chambord cette fois; on bénit demain une église.

Et c'est ainsi que depuis dix ou quinze ans, d'une année à l'autre, autour du lac St-Jean et dans la région de Chicoutimi, les églises se sont renouvelées, construites en pierre, définitives, proportionnées à des besoins paroissiaux qui ne sauraient plus guère changer.

L'église c'est la maison élevée par le peuple au bon Dieu.

O mon Dieu, malgré nos misères, veuillez bénir le peuple qui vous bâtit des églises, qui ne leur réserve pas un coin perdu où on l'oublie, mais qui les dresse au milieu de ses maisons au centre des villages ou des cités.

* * *

Le flot de la vie m'a poussé pour un temps loin de ma province natale; j'ai traversé des villes populeuses; on les devinait de loin par la fumée qui couvrait leur ciel; à mesure qu'on approchait, on distinguait de hautes cheminées, les tours prétentieuses de quelque vaste hôtel, les multiples étages des édifices du commerce ou de la finance.

J'ai traversé des villages et des villages; il y avait là un élévateur à grain, une banque, une salle de danse, un garage, un magasin, quelques maisons et c'était tout . . .

Le flot de la vie, un heureux jour, m'a ramené chez-nous. J'ai vu des villes; et de loin leur ciel était dentelé de clochers. J'ai vu des villages; et les maisons honnêtes étaient groupées autour de l'église paisible et vigilante qui les couvrait de son ombre, comme une mère poule couvre ses petits de ses ailes.

Mon coeur battait; les syllabes qui retentissaient à mes oreilles étaient les douces et chères syllabes de la langue française.

* * *

L'église est la maison élevée par le peuple au bon Dieu. Notre peuple veut ses églises grandes et belles. Leurs proportions et leur splendeur surprennent les étrangers. S'ils se surprenaient des dimensions et de la splendeur de nos magasins et de nos hôtels, le signe serait moins bon des préoccupations de notre âme.

Mais les belles églises coûtent cher. J'ai entendu parfois de nos compatriotes dénoncer ce qu'ils appelaient des dépenses ruineuses. Sans doute le bon sens doit établir des limites à la grandeur des églises et aux dépenses que leur construction occasionne, mais, franchement, qui dira que ces limites ont été dépassées en beaucoup d'endroits? Quelles sont les paroisses qui se sont ruinées ainsi; quels sont les gens qui se sont ruinés, qui se sont appauvris à payer pour leur église?

L'église est la maison de Dieu. Vous souvenez-vous de ce que raconte l'Evangile, quand Madeleine vint répandre des parfums précieux sur les pieds de Notre-Seigneur? Les assistants étaient scandalisés de ce gaspillage: "Pourquoi cette dépense? on aurait pu en donner le prix aux pauvres." Notre-Seigneur les reprend en disant: "Cette femme a honoré mon corps, et ce qu'elle vient de faire sera un jour loué par toute la terre."

L'église est la maison de Dieu à qui tout appartient, de qui toutes choses viennent. Il peut donner les biens de ce monde, la santé, les richesses, la paix, le bonheur, les saisons favorables. Il peut enlever tout cela.

Alors pourquoi craindre d'en trop faire? Pourquoi ne pas craindre plutôt de n'en point faire assez?

* * *

Que les paroissiens de Chambord soient fiers de leur splendide église! Elle répond à la générosité envers eux de la Providence qui leur a donné la fertilité des champs, le charme et la douceur d'un site rare, les flots et l'immensité d'un lac enchanteur, la paix d'une campagne attachante.

Que leur église soit accueillante à leurs fêtes. Qu'elle chante, maternelle, quand les nouveau-nés y seront portés au baptême; qu'elle chante encore les graves joies qui accompagnent les mariages; qu'elle frémisse et pleure aux jours de deuil avec ceux qui pleurent et les console.

André LALIBERTE, ptre.

LA JOURNEE PEDAGOGIQUE

LE PROGRAMME; DERNIER APPEL

Enfin nous voici arrivés à l'époque annoncée depuis plusieurs semaines. Lundi, le 2 septembre sera tenue la journée pédagogique à laquelle, nous l'espérons, tous les intéressés seront présents.

Afin que tous sachent ce qui va se passer en ce jour, je me fais un devoir de publier ici le programme de la journée d'études.

D'abord la première séance commencera à 9 hrs précises dans la salle du magnifique couvent de Ste-Anne, et l'organisateur en chef du mouvement souhaitera la bienvenue aux congressistes.

En second lieu, Sa Grandeur Mgr Lamarche, président de cette séance donnera des conseils appropriés aux assistants.

Ensuite commencera l'exposé des travaux. Le premier sera donné par M. l'abbé A. Dégagnés, il traitera de l'éducation et du rôle de la maîtresse. Voilà un sujet que personne ne peut qualifier de banal, au contraire il est de 1ère importance.

Après l'abbé Desgagné viendra, M. David Simon, directeur de l'Ecole du Sacré-Coeur de Chicoutimi, qui parlera de la discipline à l'école. Encore un sujet important, car la plupart *des titulaires qui font banque* - route sont victimes du manque de discipline. Enfin la séance de l'avant-midi se terminera par une petite causerie à MM. les Commissaires par un Inspecteur d'Ecoles, lequel je n'en doute pas, saura se rendre intéressant et surtout pratique.

La séance de l'après-midi, sera sous la présidence de M. le Chanoine Lemieux, lequel dira quelques mots. Ensuite viendra le 1er conférencier dans la personne de M. Ulysse Larouche, professeur à Grande-Baie, qui traitera avec maîtrise de l'Enseignement de la langue française, un sujet d'actualité s'il en est un, et cette conférence sera suivie d'une autre sur l'enseignement de l'arithmétique par M. Augustin Girard, professeur à l'Ecole Normale. Voilà donc deux matières principales du programme qui vont être étudiées avec profit.

D'un autre côté nous ne voulons pas rester en arrière sur les autres régions, c'est pourquoi nous nous occuperons également de la langue anglaise. Ce travail a été confié à M. le professeur Filliol de Chicoutimi, dont l'éloge n'est plus à faire. Enfin suivra une causerie sur l'hygiène à l'école par le Dr Bouchard, président de la commission scolaire de Ste-Anne (Village). Encore un sujet très important pour tous ceux qui s'intéressent à l'école. Comme dessert viendra une petite causerie sur l'éducation agricole et rurale par votre humble serviteur.

Comme ces travaux n'emploieront pas toute l'après-midi, le temps resté libre sera pour les suggestions que voudront bien faire les congressistes afin de compléter les travaux, et s'il reste du temps, je ferai part à l'assemblée d'un projet d'association très pratique pour compléter la formation pédagogique des titulaires.

Le soir, séance publique pour établir clairement les devoirs de chacun en face du problème de l'école rurale. Mgr Larouche présidera.

Plusieurs orateurs dont MM. les députés et MM. les curés des environs adresseront la parole. Il y aura également chant et musique.

Voilà donc ce à quoi sera employée cette journée. Personne ne pourra dire que c'est une réunion d'amusements, un pique-nique. L'avenir est à ceux qui luttent, à ceux qui étudient. Donc que tous les intéressés se fassent un devoir de venir à cette réunion. Ils ont d'autant plus de raisons que l'hospitalité de la belle paroisse ne leur fera pas défaut. En effet un groupe important de dames et de demoiselles, aide de toute la population, s'est chargé de préparer un excellent dîner et même le souper, à tous les membres du congrès, tant religieux que laïques. Donc il ne faut pas causer de déception aux organisatrices, car c'est une occasion certaine de faire d'une pierre deux coups; en s'occupant durant le jour de nourriture intellectuelle on pourra à l'heure désirée refaire ses forces corporelles.

Donc nous comptons sur une assistance monstre des intéressées.

Je compte sur la bonne volonté de MM. les curés pour donner le coup de barre final.

J.-Arthur Rochefort,

Insp. d'écoles.

UNE SEANCCE IMPORTANTE DE LA C. SCOLAIRE

Des soumissions sont acceptées. — La vaccination obligatoire. — Premier versement. SYMPATHIES

Mercredi dernier, avait lieu à 10 heures de l'avant midi, une séance importante de la Commisesion Scolaire de Chicoutimi.

Etaient présents: M. J.-A. Grégoire, président et MM. J.-C. Gagné, A. Lemembres de la C. S. au livre des minutes de la présente assemblée et en dération.

M. Blackburn donna lecture de la suivante de M. Gustave Delisle:

Chicoutimi, 19 août, 1929.

M. Ernest Blackburn,
Secrétaire-Trésorier,
Commission Scolaire de
Chicoutimi.

Monsieur le Secrétaire,

Il me fait plaisir de vous transmettre un chèque au montant de $5000.00 que je viens de recevoir de l'honorable Secrétaire de la Province pour le bénéfice de la Commission Scolaire de la ville de Chicoutimi. C'est le premier versement de cet octroi de $50,000.00 accordé ce printemps.

Vous voudrez bien assurer Messieurs les Commissaires de mon entier dévouement.

Bien à Vous,
G. DELISLE.

La C. S., félicite M. Delisle pour le succès obtenu dans cette question d'octroi et le remercie bien chaleureusement pour l'aide accordée à la Commission Scolaire de la ville de Chicoutimi.

Avant de clôre la séance, il est résolu que la C. S., fasse part à M. G. Delisle le distingué député de Chicoutimi au gouvernement provincial de la sincère sympathie qu'éprouvent les membres de la Commission dans le deuil si soudain et si profond qui vient de le frapper.

La mort vient d'enlever à M. Delisle une épouse aimée et dévouée; aux oeuvres de bienfaisance de notre ville un auxilliaire précieux et sa disparition crée un vide qui sera longtemps ressenti par tous les citoyens qui l'ont connue.

Il est résolu que le secrétaire inscrive l'expression des regrets des

d'une soupape de sureté de 1 pouce sur chacune des 10 fournaises des différentes écoles de la commission Scolaire et celle de M. J.-L. Pedneault est accepté. Ce travail devra être accepté par les inspecteurs de fournaises. L'heure étant avancée, l'assemblée fut ajournée au lendemain: hier matin. Il fut alors propose et résolu unanimement que les soumissions reçues pour le chauffage de l'agrandissement de l'Académie Commerciale soient remises séance tenante aux soumissionnaires que de nouvelles soumissions soient demandées pour le 9 septembre prochain à 1h. de l'après midi.

On donna lecture de la demande de soumissions consernant l'installation électrique de l'agrandissement de l'Académie Commerciale. La soumision de MM. Gilbert et Frère est acceptée moyennant certaines conditions.

Le secrétaire-trésorier est autorisé à remettre les chèques de garantie aux soumissionnaires dont les soumissions n'ont pas été acceptées.

* * *

On lut une lettre circulaire du service provincial d'hygiène en date du 2 août 1929 avisant la C. S., qu'elle doit refuser l'admission aux classes à tous les enfants non vaccinés.

* * *

Les soumissions demandées en rapport avec les bibliothèques que la C. S., désire acheter pour le couvent du Sacré-Coeur sont ouvertes et celle de la Cie Industrielle de Chicoutimi est acceptée.

* * *

Il est ensuite résolu d'autoriser le secrétaire-trésorier d'acheter trois machines vendues par la Cie des Cours par correspondance et employées dans les écoles comme aides pour l'enseignement de l'anglais. Ces machines seront distribuées aux écoles St-Frs-Xavier, St-Michel et au couvent du Sacré-Coeur.

* * *

Mercredi dernier, avait lieu à 10 heures de l'avant midi, une séance importante de la Commisesion Scolaire de Chicoutimi.

Etaient présents: M. J.-A. Grégoire, président et MM. J.-C. Gagné, A. Lemembres de la C. S. au livre des minutes de la présente assemblée et en dération.

AU RADIO

SAMEDI, 31 AOUT

6.00—Orchestre Black & Gold sur poste WEAF. Le programme, exclusivement classique, comprendra: Ouverture Stradella (Flotow). Ballet russe (Luigini), Coriolanus (Beethoven) et Marche Mignonne (Poldini).

6.30—Programme Gold Spot, sur postes WJZ et KDKA, au cours duquel on entendra plusieurs solos de xylophone.

7.05—WEAF irradiera le programme des Piano Twins.

8.30—Premier concert des Marvin Musicians sous la direction de Hugo Mariani et présentant: Musique de dra: Ouverture Stradella (Floton) et Rêves de l'enfance (Waldteufel). Ballet de "Vêpres Siciliennes" (Verdi). Entendu sur postes WJZ et KDKA.

9.00—Heure General Electric, présentant un beau programme classique dont nous extrayons: Ouverture de "Le mariage de Figaro" et Le Rouet d'Omphale (Saint-Saëns), Finale du Concerto pour violon (Mendelssohn) et Valse de Concert (Glazounoff)

9.15—Gertrude Berggren, contralto donnera un beau récital au poste WJZ. Le programme comprendra: Hymne du matin (Henshel) et Cécilie (Strauss).

10.00—Programme Good Fellows irradié par WJZ et KDKA.

11.00—Récital d'orgue de Lew White entendu sur poste WEAF et paisentant: Marche des Toréadors de "Carmen" (Bizet) et Le Beau Danuble bleu (Strauss).

11.15—Heure Slumber dont le programme irradié par WJZ et KDKA comprendra: Symphonie au soleil (Rimski-Korsakoff) et plusieurs autres numéros intéressants.

7.00—Le poste WEAF irradiera le programme Old Company Singers comprenant une série de mélodies très intéressantes dont: O nuit paisible et Scintille, scintille, petite étoile.

7.05—Sur postes WJZ et KDKA, récital de Rosalie Wolfe, soprano, laquelle sera assistée par un Trio à cordes qui présentera: Rêves (Wagner), et Barcarolle (Tschaikowski).

9.15—Heure Atwater-Kent dont le programme, émis par WEAF et WGY, comprendra: Sérénade de "Arlequin" (Drigo) Largo de "Xeres" (Handel).

9.45—Un intéressant programme sera émis par WJZ et KDKA; nous en extrayons: Sois fidèle de "Saint-Paul" (Mendelssohn), Allegro appassionata (Saint-Saëns) et Finale du "Trio en sol mineur" (Smetana).

10.15—Heure Maestro sur postes WJZ et KDKA. On présentera: Ouverture: Festival academique (Brahms), Il est doux, il est bon de "Hérodiade" (Massenet) et Scènes de "Ferries" (Massenet). A la même heure, sur postes WEAF, WGY et WTAM, mélodies populaires par les Champions Studebaker.

11.15—Godfrey Ludlow, violoniste et Lolita Cabrera Gainsborg, pianiste, donneront un magnifique programme sur postes WJZ et KDKA, comprenant: Suite Brève (Gonzales), Andante (Vivaldi) et Pièce (Ravel). A la même heure, WEAF et WGY irradieront le programme du Choeur de la cathédrale russe comprenant: Choeur de "La fiancée du Tsar" (Rimski-Korsakoff) et Nocturne (Tschaikowski).

Automobilistes! Attention!
LORS DE VOTRE PASSAGE A
BAIE ST-PAUL
Il faudra pour votre — Auto —
Une REPARATION quelconque
LE SEUL GARAGE QUI VOUS CONVIENNE C'EST
Chez AUDET & FILS Enr.
Il vous faut traverser le pont en fer
Outillage complet et pièces de rechange pour toutes marques de chars
Tél. Jour 65 Tél. Nuit 87



La Société de Constructions Modernes
de Chicoutimi
MANUFACTURIERS DE PRODUITS EN CIMENT, BLOCS DE CONSTRUCTION DE TOUS GENRES

En construisant avec nos blocs, vous aurez une maison de grande durée, d'apparence agréable, annonçant le confort, la sécurité, le bon ordre, toutes choses que désire un propriétaire intelligent, un bon locataire, un acheteur sérieux, un citoyen soucieux de sa famille et de sa réputation.

Vous aurez une maison qui vous coûtera relativement peu et qui commandera toujours un prix plus élevé que celui que vous avez payé; vous aurez une facilité d'emprunt permanente car le temps augmentera la valeur au lieu de la diminuer.

Vous diminuez les risques d'incendie et le coût de votre assurance-feu. Vous éliminez pour toujours l'entretien de l'extérieur de votre maison ainsi que les ennuis et les dépenses qui s'en suivent. Vous vous procurez le confort d'une maison chaude en hiver et fraiche en été. Vous épargnez annuellement 30 à 40% sur le coût du chauffage. A cause des grandes dimensions des morceaux et de leur parfaite régularité vous construisez rapidement et vous réalisez une épargne considérable sur la main-d'oeuvre.

NOTRE LAMBRIS fini en granit donne une apparence supérieure et se pose plus rapidement que les autres matériaux.

Nous fabriquons des tuyaux en béton qui vous procureront les meilleurs ponceaux et les meilleurs drains pour la ferme. Ils vous assurent des travaux permanents à un prix convenable.

Sur commande nous exécuterons en ciment recouvert en granit tout travail que vous voudrez bien nous confier.

Usine Rivière du Moulin
J.-E. PERRON, Gérant — D.-V. MORRIER, Sec.
Rés. 435J Rés. Tél. 269 Bureau 482



LA COMPAGNIE PAQUET, LTEE
157-173 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC
LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS A L'EST DE MONTREAL
Nous spécialisons dans les lignes suivantes;

Lingerie pour dames et enfants.
Vêtements pour dames et enfants.
Chaussures pour toute la famille.
Vêtements prêts-à-porter ou Faits sur mesure pour Messieurs, Jeunes Gens et Garçons.
Chapeaux pour Messieurs, Dames et enfants.
Fourrures de toutes sortes.
Ornements d'églises et articles de tous genres pour le culte.
Fleurs artificielles.
Gants de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
Marchandises à la verge pour vêtements de dames.
Toile, Cotonnade, Couvertures de lit, etc.
Valises, Mallettes, Sacs à main, etc., etc.
Musique en feuilles, instruments de musique, Rouleaux pour piano automatique.
Bijouterie, Parfums, Articles de toilette.
Jouets pour enfants, Bicycles pour hommes et dames, Tricycles, etc.
Meubles de toutes sortes pour maisons privées, bureaux, etc., etc.
Garnitures de maisons dans tous les genres, faites sur ordre ou autres.
Couvertures de planchers : tapis, carpettes, prélarts, lièges ou autres.
Luminaires électriques de toutes descriptions.
Papier-tenture (tapisserie) — un choix à nul autre pareil.
Gravures encadrées ou autres — Miroirs de toutes dimensions, pour convenir à tous les appartements. Confiez-nous l'encadrement de vos gravures si vous en avez.
Argenterie — Porcelaine — Marbres — Bronzes — Cuivres etc.
Ustensiles de cuisine et accessoires de chambre de bain.

Demandez nos échantillons et nos prix.
Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

LA JOURNEE PEDAGOGIQUE DE LUNDI A STE-ANNE

Sa Grandeur Mgr Lamarche y assistera. — On compte sur une grosse assistance d'instituteurs, d'institutrices et de commissaires d'écoles.

RURALISATION

Ste-Anne, 31. — D. N. C. —

L'on s'attend à ce qu'une grande affluence d'amis de la cause de l'éducation se rendent à la journée pédagogique de lundi prochain afin de coopérer aux bons résultats qui, jailliront des idées que l'on émettra et que l'on discutera au cours de cette réunion.

Allons tous nous renseigner aux grands principes qui constituent le bon gouvernement de l'école, rurale.

Allons-y pour nous décider à mettre en oeuvre les directives que l'on y trouvera.

Nous viendrons nous rendre compte que c'est l'école qui est la garde de la société. C'est elle qui donne le jugement, c'est elle qui agrandit les pouvoirs d'action en cultivant l'intelligence et donnant à l'homme les moyens de vivre. L'école rurale démontrera à nos enfants l'importance de l'agriculture, cet art qui de tous temps fut le plus en honneur et le plus essentiel pour la survivance des peuples; car l'agriculture renferme toutes les industries.

Toutes ces bonnes choses se puisent à l'école et spécialement dans celle que l'on s'applique à former par la venue de cette journée où l'on met tout en oeuvre pour découvrir les plus surs moyens pour arriver à rendre le programme d'études le plus efficace possible.

Le public en général trouvera un grand profit à venir prendre part à la séance du soir où l'on récapitule tous les travaux de la journée, et où l'on peut constater les bons résultats que l'on peut attendre de cette organisation sociale.

DERNIERS PREPARATIFS

Sainte-Anne, 31. — D. N. C. —L'on vient d'arrêter les derniers préparatifs en vue de la journée d'études des diverses questions qui s'appliquent au bon fonctionnement des écoles rurales.

Les séances de la journée intéresseront principalement les institutrices et les commissaires d'écoles; ces deux catégories de personnes étant par état attachées à la cause de l'instruction.

Comme l'année dernière on se rendra en foule recueillir la lumière qui manque pour rendre notre enthousiasme fécond et lui faire concevoir un idéal que l'on travaillera à réaliser.

Les commissaires d'écoles qui n'ont pas eu l'avantage de suivre un cours pédagogique trouveront un moyen d'élargir leurs vues et de former leur jugement sous la dictée de ceux qui adresseront la parole. Les sujets qui seront traités sont d'une importance capitale et méritent toute notre attention.

Armons l'école par une éducation soignée. Instruisons-nous des moyens qui nous manquent pour parvenir à l'ordre ce sera l'un des fruits des journées pédagogiques et éducatrices.

Ste-Anne, 31. — D. N. C. — Lundi le 7 septembre, Sa Grandeur Mgr Charles Lamarche sera l'hôte d'honneur des deux Commissions Scolaires de Ste-Anne. Mgr arrivera par la traverse de 8.30 hrs A.M., et présidera la 21ème journée d'études sur le problème scolaire et éducationnel du district d'inspection de M. P.-A. Rochefort.

BIENVENUE A TOUS

Un cercle de dames et d'amis de l'éducation serviront à diner aux personnalités qui assisteront à notre journée scolaire.

Les institutrices et tous les spectateurs y trouveront une accomodation qui leur sera offerte gracieusement.

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes
LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MANUFACTURIER

Manufacturier
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
241, rue Richelieu, QUEBEC

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

AVOCATS

Avocat
F.-X. Gosselin, C. R. F.-J. Gosselin
GOSSELIN & GOSSELIN
AVOCATS
Coin des rues Cartier et Lafontaine
Près du Palais de Justice
Tél., 296, Edifice Pednault
CHICOUTIMI

NOTAIRE

Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

MEDECINS

Médecin
Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
BUREAU : 191, Rue RACINE
Edifice : Banque de Montréal
TEL. 353.

Médecin
TEL. 789
Dr G.-GUSTAVE GAUTHIER
MEDECINE GENERALE
Spécialités : Electro-thérapie, traitement électrique
BUREAU : : 346, rue RACINE

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondés en 1847
364, rue Université, Montréal.



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
924 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

QU'ON N'Y MANQUE PAS!

Qu'on ne manque pas de se procurer à la LIBRAIRIE DU "PROGRES DU SAGUENAY", 195, rue Racine, le volume qui rapporte les travaux de la dernière semaine sociale sur le problème agricole.

C'est un précieux ouvrage; il y a lieu de le consulter souvent.

Au prix de $1.50.

La haute qualité
des CAFES et THES
Gladiator
les font adopter par tous ceux qui en ont goûté.
Dépôt rue Ste-Anne, Chicoutimi

Semaine Sociale

La Librairie du "Progrès du Saguenay" souhaite le plus grand succès à la Semaine Sociale, et aux distingués visiteurs que cette Semaine attire à Chicoutimi, la plus cordiale bienvenue!

On trouve à la Librairie du "Progrès" un choix très étendu de livres, de bons livres: piété, doctrine, littérature, poésie, roman, etc

Faites une visite!

Et la LIBRAIRIE DU "PROGRES DU SAGUENAY", c'est tout près; 195, rue Racine.

SPORT

LES REGATES DE ST-FELICIEN

Nous publions ci-après le programme des Régates qui auront lieu le 2 septembre prochain, à St-Félicien, à 2½ heures.

1.—Bienvenue aux visiteurs par le maire du Village de St-Félicien, M.

4.—Course moteur 2" à 6" forces

2.—Course en canot un homme chaque canot, "dite garde feu", 500 verges.

3.—Course bateaux avec moteur "In board" Concours ouvert à tous. Distance 4 milles.
"Out board" sur canot ou chaloupe. Distance, 5 milles.

5.—Natation. — Exhibition de Plongeon.

6.—Nage Vitesse. 100 verges ou traversée de la rivière Ashouapmouchouan. Sujet à approbation des nageurs.

7.—Surfing "Planche Flottante" concours ouvert à tous les nageurs.

8.—Course vitesse "Free for all" chaloupe avec moteur "Out Board" 16 à 30H. P. Trois manches, 2 dans 3 à finir.
Distance doublée 2 milles. 4 milles *"Trois tournées."*

9.—Natation. Exhibition de nage. Vitesse et Endurance, *un mille.*

10.—Surfing pour jeunes gens de 16 ans et moins.

11.—2e épreuve "Free for all" voir No 8.

12.—Course bateaux à rames. Concours ouvert à tous.

13.—Duel en canot "6 rondes". Concours ouvert à tous les nageurs.

14.—Course "Cuve" pour enfants. Jeunes nageurs "10 verges".

15.—Course en canot avec portage pour les guides, 500 verges.

16.—3e épreuve "Free for all". Voir No 8 au programme.

17.—Une grande surprise.

LE SOIR AU CHATEAU ST-FELICIEN

Distribution des prix. Banquet. Feu d'Artifice.

PRIX

1er Prix "Free for all": *Une belle coupe en argent* au vainqueur de la course de vitesse. Cette coupe suivra l'heureux gagnant mais devra être gagnée deux années consécutives pendant des régates.

En plus de la coupe, il y aura un prix pour le et les vainqueurs classés comme suit:

1er prix en argent plus "Coupe", $50.00.
2e prix en argent, $25.00.
3e prix en argent, $15.00.
4e prix en argent, $10.00.
5e prix en argent, $5.00.

Il y aura aussi des prix c'est-à-dire trois prix à chaque No. au programme.

LES JUGES

L'Honorable Emile Moreau, Roberval.
M. le Maire F. Coulombe, St-Félicien.
M. l'avocat A. Sylvestre, M. P., Roberval.
M. le maire T.-L. Bergeron, Roberval.
M. E. A. Têtu, St-Félicien.

EXECUTEURS DES DEPARTS

M. Louis Lambert, St-Félicien.
M. J.-A. Couillard, Lac Edouard "Sanatorium".

RECEVEUR

M. Jos. Boulianne, St-Félicien.

CIRCULATION

M. Jos. Pilote, Police, St-Félicien.
M. Jos. Dufresne, Police, St-Félicien.

SPECIAL

Grand Banquet au Chateau St-Félicien.

Cartes complimentaires aux invités.

Admission générale, $1.50 chaque convive.

Distribution des prix.

Grand feu d'artifice sur la rivière Ashouapmouchouan.

Grands discours par des amis des SPORTS.

LES ORGANISATEURS.
FREE FOR ALL
INSCRIPTION A DATE

M. Low, Roberval, Johnson, 16. H. P.
M. Depauw, Van Bruyssel, Evenrude, 16 H. P.
M. Senechal, St-Jos. d'Alma, Evenrude, 20 H. P.
M. Lefebvre, Van Bruyssel, Elto, 30 H. P. "Andicapé".
M. Bergeron, St-Félicien, Elto, 13 H. P.
M. Brunelle, St-Félicien, Johnson, 20, H. P.

Si nous recevons d'autres inscriptions avant les régates, les moteurs ne devront pas avoir plus de 20 H. P. ou chaloupe de pesanteur. *"Andicapée."*

J. H. Bergeron,
Organisateur.

COUPE D'ARGENT POUR LA PLUS GROSSE PECHE

Concours organisé, à Riverbend, pour le 2 septembre, jour de la Fête du Travail.

Riverbend, 31. — D. N. C. — La section locale de la Légion Canadienne de la Ligue de Service de l'Empire Britannique se prépare des heures de grand agrément pour la Journée de la Fête du Travail, lundi prochain, le 2 septembre.

Il y aura concours pour savoir qui est le meilleur pêcheur ou la meilleure pêcheuse de ce district. Toutefois, il n'est pas nécessaire de résider dans la région du Lac-St-Jean pour participer à ce concours qui est ouvert, non seulement aux membres de la section, locale de la Ligue, mais aussi à leurs amis, quelle que soit leur race, croyance ou couleur.

Les disciples enthousiastes d'Izaak Walton, qu'ils ou qu'elles soient de Londres, Paris, Léningrad, Kalama, zoo, Mich., Honolulu ou de la Baie des Ha! Ha!, qui désirent participer à ce concours de pêche sont les bienvenus, pourvu qu'ils ou qu'elles fournissent la contribution d'un dollar.

On quittera l'Hôtel King Edward, Chemin du Moulin, à Riverbend, à 10 heures de l'avant-midi, heure avancée. La "proie poissonnière" doit être arrachée de ses antres entre 10 h. 30 de l'avant-midi et six heures de l'après-midi, alors que les pêcheurs se retrouveront, à l'Hôtel King Edward.

Les "histoires de pêche" ne suffiront pas! Pour gagner la coupe d'argent qui est l'enjeu de ce concours, il faudra produire "des preuves", la quantité de poissons pris.



O-JIB-WAS
DIGESTIF — DEPURATIF — LAXATIF
POUR ENFANTS ET ADULTES
donne un résultat immédiat, dès la première dose.
REGULATEUR MERVEILLEUX DE L'INTESTIN
fait exclusivement de racines sauvages ce nouveau remède est d'une efficacité surprénante — tout à fait inoffensif — il calme les affections de l'estomac, mauvaises digestions, traite les clous et les boutons rapidement.
Les effets de
O-JIB-WAS
sont merveilleux — essayez-le
En vente chez
T.-L. Gaudreault Medicine Co.
78, rue Bossé, Chicoutimi-Ouest
Dans toutes les pharmacies et chez les principaux marchands des campagnes.

Propagez le "Progrès"

RESULTAT DES PARTIES

LIGUE AMERICAINE

Boston, 4; Philadelphie, 2.
Washington vs New-York; partie remise

LIGUE NATIONALE

New-York, 1; Brooklyn, 2.
Philadelphie, 9; Boston, 5.
Chicago, 0; Pittsburgh, 15
Seules parties à l'affiche.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City, 4; Rochester, 10.
Newark, 2; Toronto, 4.
Baltimore, 0; Buffalo, 15.
Reading, 4; Montréal, 4.

LE GAGNANT DU MARATHON

Toronto, 31. — S. P. C. — par Harold Raine, correspondant. — Répétant son exploit de 1927, dans le marathon nauthique du lac George, N. Y., Edward F. Keating, de New-York, gagnait hier le marathon de l'Exposition Nationale et le premier prix de $25,000.

Dépassant Norman Ross de Chicago au 7e tour, le nageur new-yorkais triompha de tous les concurrents dans cette course de 15 milles. Le dernier tour vit une lutte acharnée entre Ernst Vierkoiter, gagnant du marathon de 1927 et Keating. L'allemand, qui réside maintenant à Toronto, se classa deuxième et gagna la bourse de $5,000.

BASEBALL A KENOGAMI

Kénogami, 31. — D. N. C. — Deux parties de baseball sont à l'affiche. Ces parties promettent d'être très intéressantes.

Le club de Port-Alfred viendra visiter le club de Kénogami, dimanche après-midi.

Le club de Dolbeau, champion de la Ligue du Lac-St-Jean, viendra jouer contre le Kénogami, lundi, Fête du Travail.

Ne manquons pas d'y aller en foule.





PRENEZ VOTRE SAC

LES Planters Salted Peanuts sont "de saison" chaque jour de l'année. Et vous n'avez pas à courir loin pour en trouver.

En vente partout, 5 cents le sac.

Chaque fois que vous avez faim, ces belles grosses pistaches sont sans égal pour "atteindre le but". Elles sont le "Lunch à Cinq cents". Vendues seulement dans le sac de glassine portant M. Peanut. Achetez-en un sac chaque jour.

PLANTERS NUT & CHOCOLATE COMPANY, LIMITED
Toronto, Canada

PLANTERS
SALTED PEANUTS
1229

GRANDE JOUTE FINALE DE FOOTBALL

A 2 h. 30 précises de l'après-midi, demain, à Riverbend.

KENOGAMI VS RIVERBEND

Riverbend, 31. — D. N. C. — La grande joute finale de football pour le championnat de la Ligue du Lac-St-Jean aura lieu, ici, dimanche, le 1er septembre, les équipes au programme, à cette occasion, étant celles de Kénogami et de Riverbend. Il sera passionnant de voir aux prises ces deux équipes. La joute, le "kick off," commencera à 2 h. 30 de l'après-midi précises. On s'attend à une énorme assistance et tout le monde prie le ciel de nous accorder du beau temps pour cette exceptionnelle circonstance.

Venez voir cette joute et acclamer les champions!

UNE PARTIE DE QUINZE MANCHES

MONTREAL, 31. — Les Royals et les Keys se livrèrent la plus longue lutte de la saison ici hier; et à la fin de la 15e reprise, lorsque l'arbitre mit fin à la partie à cause de l'obscurité, les deux équipes en étaient toujours 4 à 4.

Le nouveau lanceur des locaux, Art Smith, acheté de Srpingfield de l'Eastern League, lança toute la partie et aurait gagné à la fin de la 9e reprise, n'eut été l'erreur de Fowler à la 4e, erreur qui permit aux visiteurs de compter 2 points.

Les visiteurs comptèrent un point à la 14e reprise sur le trois buts de Walsh et le coup de Styles dans le champ intérieur; mais les Royals revinrent à la charge dans la deuxième partie de la même reprise et égalisèrent le score.

"A QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON"

MONTREAL, Qué., 31. — A quelque chose malheur est bon, dit un vieux proverbe français. Arthur Edward Skinner, 14 ans, qui est arrivé ces jours-ci à Montréal par le train de Calgary du Canadien National peut en témoigner. Devant retourner en Angleterre y retrouver ses parents, après avoir vécu deux ans chez un oncle, à Calgary, il partit de Calgary ces jours derniers avec son billet de traversée sur le "Regina" de la ligne White Star, son billet de chemin de fer par le Canadien National et cinq dollars pour ses petites dépenses en route.

Hélas, dès la première journée, il perdit le précieux billet de banque. Bien que cette perte fut sérieuse, l'enfant n'en souffla mot.

Heureusement, les employés du train s'aperçurent qu'il ne mangeait pas et s'étant enquis de la cause, ils s'arrangèrent entre eux pour le nourrir. Grâce à ces bons samaritains, l'enfant fit un agréable voyage jusqu'à Montréal où il fut remis aux mains des représentants de la White Star qui en auront soin jusqu'à arrivée en Angleterre.

Faites lire le "Progrès"

AIDEZ la NATURE

à réparer vos forces, vous qui êtes FAIBLES, MANQUEZ D'ÉNERGIE, qui SOUFFREZ de RHUMATISMES, de l'ESTOMAC, des REINS, etc., avec le secours des

PILULES MORO

remède par excellence pour les HOMMES JEUNES et VIEUX

DES CENTAINES D'HOMMES

qui travaillaient difficilement ou qui ne travaillaient pas du tout à cause du mauvais état de leur santé sont maintenant bien portants et à leur travail grâce à ce remède. Les Pilules MORO créent du sang nouveau, riche et substantiel; elles vivifient, renforcent les nerfs, assurent le fonctionnement naturel de tous les organes.



Il y avait déjà un certain temps que je me sentais fatigué; je souffrais de palpitations de coeur, de faiblesse, de violents maux de reins qui m'empêchaient de travailler. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro. Deux semaines à peine après avoir commencé le traitement, je me suis senti soulagé. J'ai pris les Pilules Moro pendant six mois et elles m'ont complètement débarrassé des douleurs de rhumatisme, de maux de reins, de palpitations et de tous les autres malaises que je ressentais. Maintenant, je suis bien, toutefois je continue l'usage des Pilules Moro pour maintenir mes forces." M. Alphonse Gamache, 1, Mill, Brunswick, Me.

"Pendant un an environ je n'ai pas travaillé à cause de maux de reins, de désordres à l'estomac, de maux de tête et de palpitations de coeur dont je souffrais. Je me suis adressé à un médecin et j'ai pris tous les remèdes qu'il m'a prescrits. En dernier lieu il m'a recommandé les Pilules Moro dont les effets ont été rapides. Mes forces se sont augmentées suffisamment pour me permettre de retourner à mon travail et bien qu'il soit fatiguant, avec l'aide des Pilules Moro, j'ai pu le continuer tous les jours." M. Pierre Hamel, 107, rue Sainte-Marguerite, Montréal.

CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Medecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

10-15 Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

DE LA
CIE MEDICALE MORO, 1870, RUE ST-DENIS, MONTREAL

LES BONNES NOUVELLES SE REPANDENT VITE



LA satisfaction d'automobile est contagieuse. Les bonnes nouvelles se répandent vite.

C'est la loyauté active des possesseurs d'Oldsmobile qui a produit une préférence aussi étonnante pour l'Oldsmobile Six. Demandez à un possesseur d'Oldsmobile ce qu'il pense de sa voiture. Laissez-le vous parler de sa performance et de son confort . . le véritable plaisir de bel auto qu'il lui procure.

Les possesseurs d'Oldsmobile sont fiers de leurs autos . . parce que l'Oldsmobile est un auto dont on a droit d'être fier. C'est le seul auto de sa sorte dans sa classe de prix dessiné et construit pour donner le confort, l'apparence et la performance d'un bel auto dans une voiture de grandeur moyenne, à prix modéré. Au moyen de caractéristiques de bel auto telles que le moteur 62 c.-v. à haute compression . . un vilebrequin équilibré . . lubrification par pression complète même pour les axes de pistons . . isolation complète de caoutchouc et tissu pour le moteur, le châssis et la carrosserie . . embrayage pourvu de ressorts . . volets du radiateur . . pompe à essence . . Amortisseurs Lovejoy . . et des carrosseries par Fisher aménagées avec luxe et de style véritable.

Les possesseurs d'Oldsmobile sont les meilleurs vendeurs d'Oldsmobile. Venez et laissez-nous vous montrer pourquoi.

Le BEL AUTO A BAS PRIX

Comparez le prix de l'Oldsmobile livré avec celui des autres autos dans la classe des prix modérés, pour être certain de faire une juste comparaison des valeurs. L'Oldsmobile Six peut être acheté suivant le Mode de Paiement GMAC . . le moyen le plus commode et économique d'acheter suivant son revenu.

O-31-6-29BF

OLDSMOBILE
PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Coté, Boivin & Cie, Inc.
Chicoutimi et Roberval

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN



En tout temps et en toute occasion la
Bière
BOSWELL

Populaire dans l'Armée et la Marine

AVIS

Quiconque prendra, enlèvera, détruira des billots, du bois de commerce ou d'estacades, bois de pulpe, etc., appartenant à la Compagnie Price, ou effacera les marques (étampe) sur le dit bois, sera poursuivi criminellement.

La Compagnie accordera une récompense à qui fournira les informations nécessaires pour l'arrestation et la condamnation du coupable.

LE CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL EST CLOS

Il a terminé hier ses délibérations à St-Jean, N. B.

UNE DECLARATION DE M. BRUCE

UN ACCORD

MOSCOU, 31. — S.P.C. — Le gouvernement soviétique accepta hier soir les propositions de la Chine, par laquelle les deux gouvernements feront une déclaration conjointe au sujet de toutes les questions se rapportant au différend survenu à propos du contrôle du chemin de fer Oriental Chinois en Mandchourie.

ARTISAN DE PAIX EN EUROPE

C'est ainsi que l'hon. Art. Henderson qualifie M. Briand.

LES RELATIONS

La Haye, 31. — S. P. C. — Agence Reuters.—Malgré le conflit des intérêts qui s'est manifesté entre la France et la Grande-Bretagne, les relations amicales entre les deux pays continueront, déclara l'hon. Arthur Henderson, ministre des Affaires Etrangères, dans un communiqué publié juste avant son départ.

Voici ses paroles: "Quelques personnes sans aucune autorité ont laissé entendre que les frictions de ces dernières semaines auraient leur répercussion sur les rapports entre la Grande-Bretagne et la France.

"Ces insinuations sont absurdes. Ce ne sont que des inventions d'imaginations surchauffées. Je puis dire en mon nom et au nom de mes collègues du ministère sans aucune exception, que nous désirons vivement que la coopération entre les deux pays reste tout à fait amicale.

"Mais nous savons que cette coopération que nous désirons tant ne peut exister si les rapports entre les deux pays ne s'appuient pas sur la franchise, la confiance mutuelle et une grande cordialité. Nous désirons entretenir ces rapports amicaux avec toutes les nations; mais par-dessus tout avec notre plus proche voisin, la France, dont nous apprécions à leur juste valeur les services incommensurables qu'elle a rendus à la cause de la civilisation.

"Nous avons des intérêts communs, ces intérêts ne peuvent être servis que par une action commune. Je désire personnellement affirmer que j'ai le plus grand respect pour la conduite de M. Briand et de ses collègues à la conférence.

"Si l'Europe triomphe des horreurs de la dernière guerre, ce sera en grande partie à l'esprit de conciliation dont M. Briand a fait preuve et à son désir de faire disparaître les haines anciennes. Son nom passera à l'histoire et ne sera pas seulement honoré par la France; mais par toutes les nations du monde."

IMPORTER PLUS DE PRODUITS DE L'EST

Toronto, 31. — S. P. C. — Lors d'un banquet offert par les directeurs de l'Exposition Nationale aux membres de la Chambre de Commerce se dirigeant vers l'ouest, C. H. Wright, Halifax, a demandé à l'Ontario d'importer plus de produits de la Nouvelle-Ecosse, principalement le fer et l'acier.

Wilton Crone, Manchester, Angleterre, déclara: "En voyageant à travers le Canada, j'ai aperçu d'immenses solitudes. Avez-vous besoin d'hommes? Nous en avons. Des hommes entraînés, exercés, pratiques, instruits. Nous avons des institutions financières très fortes. Avez-vous besoin d'argent?

Un grand nombre de délégués de cette ville se sont joints au groupe arrivé de Montréal et ont visité avant-hier la péninsule de Niagara.

MEFAIT DE LA TRAVERSE A NIVEAU

MONTREAL, 31. — S. P. C. — Une automobile fut frappée par un convoi du Canadien National au passage à niveau près du collège Macdonald, Ste-Anne de Bellevue, à 30 milles d'ici avant-hier.

Mme H. A. Dickens de Montréal-Nord, qui conduisit la machine, fut tuée sur le coup. Mme G. W. Lasky et Mme James Britton également de cette ville furent blessées et durent être transportées à l'hôpital de Ste-Anne de Bellevue. Deux autres dames qui se trouvaient dans l'auto, ainsi que 3 enfants s'en tirèrent sains et saufs.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS AU CANADA

Ottawa, 31.—S. P. C. —Le bureau des statistiques du Dominion donne les chiffres suivants:

Amiante, exportations de juillet, $889,418. Une diminution sur celles de juin qui étaient de $1,041,057; mais une augmentation sur juillet 1928, $831,798.

Les importations des produits de l'industrie laitière ont presque doublé cette année. Elles sont de $10,-916,909 pour les 12 mois se terminant le 31 juillet dernier; alors qu'elles étaient de $5,974,410 pour la même période précédente.

Cette augmentation est due principalement aux importations de beurre qui sont passées de $5,331,553 à $10,236, 784. Le fromage à $597,974 n'a pas subi de changement.

L'importation des oeufs a diminué de $359,000. Cette année, on en importait pour $700,000 et l'an dernier pour $1,059,000

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents modérés, direction générale du sud-ouest, beau et un peu plus chaud

Il s'est attaqué au commissaire Gordon Waldron dont il qualifie les remarques d'insultantes.

ELECTIONS

St-Jean, N.-B., 31. — S. P. C. — par Jack Hambleton, correspondant —Tom Moore, président perpétuel du Congrès des Métiers et du Travail, fut de nouveau nommé au plus haut poste de l'organisation. Il fut élu pour la première fois en 1918 et a toujours occupé ce poste depuis. Avant-hier, il n'eut pas d'adversaires et il assuma sa charge immédiatement, lorsqu'un délégué proposa de terminer les nominations.

Tous les membres du conseil exécutif furent également réélus. Seul le poste de vice-président fut contesté. Il y a trois vice-présidents; finalement un quatrième candidat, John Bruce de Toronto, fut défait.

James A. Whitbone, St-Jean, assistera à la convention de la Fédération Américaine du Travail, à Toronto le 7 octobre, comme délégué fraternel; et Charles Dickie, Montréal, se rendra en Angleterre au même titre, lorsque le congrès des unions ouvrières de Grande-Bretagne aura lieu l'an prochain.

Régina fut choisi comme siège du congrès de l'an prochain.

Les officiers furent ensuite élus pour chaque province .Voici ceux du Québec: Joseph Pelletier, Montréal; J.-A.-P. Corriveau, Montréal; O. Fleury, Québec; A.-F. McLeod, Trois-Rivières.

Dans les délibérations de la journée, il fut proposé de faire nommer des inspecteurs pour les échafaudages et les fonderies, afin de protéger les ouvriers. On demanda également que le gouvernement fédéral ait seul la juridiction en matière d'assurance contre la maladie et le chômage et pour les amendements à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

St-Jean, N.-B., 31. — S. P. C. —Se hâtant afin d'ne finir au plus vite, le 45ième congrès des Métiers et du Travail terminait hier ses délibérations.

Le principal fait de la journée fut la déclaration de J.-W. Bruce, dans la matinée au sujet de la formation du conseil des Constructeurs-unis au sujet duquel Gordon Waldron, C.R., conduit actuellement une enquête. M. Bruce prit fait et cause contre le commissaire qui par "ses déclarations sans précédent, ses remarques insultantes, et ses dénonciations de notre mouvement, montre un parti pris évident."

Le communiqué déclare également que les membres ont été "complètement surpris de voir que le ministre du Travail, l'hon. Peter Heenan, ait obtenu une investigation dans l'affaire du conseil des Constructeurs-unis, vue la situation sérieuse qui existait à Toronto au mois de mai, alors qu'une grève se produisit. Dans le but d'en venir à un accord, le ministre du Travail consentit à l'enrégistrement d'un groupe de patrons à la condition qu'une entente semblable serait conclue avec les membres de l'A. B. C.

"Notre organisation donna son acquiescement, trouvant la chose parfaitement légale, puisqu'elle était approuvée par le ministre."

M. Heenan, interrogé à ce sujet par la Presse Canadienne, répondit que la chose était étudiée par une commission royale et qu'il n'intervien-drait en aucune manière dans ses conclusions.

Ces déclarations furent reçues dans le plus complet silence par le congrès qui venait d'adopter un rapport donnant les grandes lignes d'une correspondance entre le ministre du Travail et le président Tom Moore.

La conclusion était la suivante: "Le Congrès des Métiers et du Travail est fortement opposé à l'inscription et nous sommes confiants que le gouvernement protègera les intérêts des travailleurs en refusant d'accorder de nouvelles inscriptions de cette nature."

M. Bruce demanda alors la permission de faire sa déclaration, ce qui lui fut accordé. Elle ne donna lieu à aucune discussion: le Congrès des Métiers et du Travail étant considéré comme n'ayant aucune association avec le conseil des Constructeurs-unis.

On s'occupa ensuite de différents sujets: le salaire minimum, les secours aux mères de famille, les accidents du travail, les secours aux familles, l'organisation. les conventions du Congrès, le tarif, l'Acte des dissenssions industrielles et autres sujets.

Une résolution demandant au gouvernement d'adopter un drapeau canadien donna lieu à une certaine discussion; mais finalement M. Draper proposa que la question soit remise à plus tard, ce qui fut adopté.

Le Congrès remporta un succès remarquable. 230 délégués y assistaient y compris des délégués de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Le conseil local fut chaleureusement félicité pour la manière dont il avait reçu les délégués et leurs épouses.

LA COURSE SCHNEIDER

CALSHOT, Angleterre, 31. — S.P.C. — Cinq hydroplanes, soigneusement empaquetés et sous scellés, sont arrivés en Angleterre hier soir pour les concurrents italiens de la course Schneider. Ils furent amenés par un groupe d'ingénieurs et de mécaniciens italiens.

Les promeneurs eurent les premières émotions lorsque un aviateur anglais pilota le S-6 à une vitesse de 350 milles à l'heure.

LES DELEGUES ONT SIGNE LES ACCORDS

Le chancelier de l'Echiquier provoque un nouvel incident en refusant de signer.

APPROBATION

La Haye, 31. — S. P. C. — Les derniers préliminaires de la conférence des réparations furent terminés hier. Les noms des délégués furent apposés aux accords conclus sur l'évacuation de la Rhénanie et la distribution des annuités du plan Young.

Le plan Young lui-même sera formellement approuvé par les délégués demain, au cours d'une séance plénière, qui terminera la canférence commencée le 6 courant.

La signature des documents financiers donna lieu au dernier incident. Le chancelier de l'Echiquier fut de nouveau le principal acteur, trouvant que le texte des documents laissait à désirer. Il refusa de signer pendant un certain temps, menaçant de prolonger la conférence jusqu'à lundi.

FORCES DE SE NOURRIR DE FRUITS SAUVAGES

Le Pas, 31.—S. P. C.—Après avoir vécu pendant 8 jours de fruits sauvages entre God's Lake et Norway House, où ils furent forcés d'atterrir, R. Marshall et E. Harrisson, de l'aviation canadienne, se remettent aujourd'hui de leur fatigue à Norway House. Ils furent secourus par un avion envoyé à leur recherche et furent sauvés alors qu'ils avaient abandonné tout espoir. Leurs vêtements étaient en lambeau et ils étaient d'une faiblesse extrême.

LA RUSSIE ET LA CHINE S'ENTENDENT

Moscou, 31. — S. P. C. — On annonçait officiellement hier soir que les négociations entre la Chine et la Russie pour régler le différend survenu à propos du chemin de fer Oriental Chinois, marchaient de façon satisfaisante.

Le commissariat des Affaires Etrangères s'est offert d'intervenir auprès du gouvernement soviétique, en rapport avec la demande de la Chine de nommer un nouveau directeur du chemin de fer, si Nankin de son côté veut nommer un nouveau président du bureau de direction. Moscou déclare que l'ancien président du Bureau de direction est responsable de toute les difficultés survenues entre les deux pays.

LE GENERAL DE L'ARMEE DU SALUT

Montréal, 31.—Spéciale.—Le général Higgings, chef de l'armée du Salut, visitera le Canada en septembre et octobre prochains. Il sera accompagné de son épouse, de secrétaires et de représentants de l'Armée du Salut

Les voyageurs sont attendus à Québec le 30 août.

Dès leur arrivée ils traverseront à Lévis et emprunteront le Canadien National pour se rendre dans les provinces maritimes où ils visiteront Moncton et St-Jean N. B. De ce dernier endroit ils viendront à Montréal. Ils visiteront aussi Terreneuve et au retour Halifax et Sydney.

MESSIER EXPIE SON CRIME SUR L'ECHAFAUD

Montréal, 31. — S. P. C. — Gravissant sans faiblesse, mais aussi sans forfanterie, les degrés de l'échafaud, Ernest Messier payait à 8 h. hier matin sa dette à la société pour le meurtre de Rose-Anna Paquette. Dix minutes plus tard, son cadavre était descendu de la potence et le drapeau noir hissé au-dessus de la prison. Justice était faite.

Quelques minutes avant de gravir les degrés de l'échafaud, Messier déclara à l'abbé Verschelden qu'il était parfaitement satisfait de la sentence. Il récita ses prières tout haut, accompagné du chapelain.

L'ON ACCLAME BRIAND A SON RETOUR

Paris, 21. — S. P. C. — Des cris répétés de: Vive Briand, vive la paix! accueillirent le premier ministre à son retour de la conférence de La Haye.

"Je suis heureux, déclara le premier ministre aux correspondants de journaux, et la réception qui m'est faite signifie que le public partage mes sentiments."

M. Briand se dirigea vers le ministère des Affaires Etrangères, où il se mit au travail avec ses secrétaires, avant de partir dimanche pour l'assemblée de la Ligue des Nations à Genève.

ARABES CONTRE JUIFS

Des troubles ont lieu çà et là en Palestine. — Les autorités anglaises prétenden t maîtriser la situation. — Les Druses soutiendraient les Bédouins.

UNE OPINION FRANCAISE

X Beyroutn, 31. — S. P. C. — Des combats ont encore lieu ici et là en Palestine; mais d'après les nouvelles reçues à la frontière de Syrie, les autorités anglaises semblent avoir la haute main.

La dernière émeute à Safed fut promptement réprimée et des voyageurs arrivant de Haifa déclarent que le calme règne dans cette ville.

Les autorités militaires françaises croient que les Anglais ont éloigné la menace des Bédouins dans la région du Jourdain en se servant d'aéroplanes et de chars d'assaut. Cette agression aurait donné lieu à des combats sérieux, Les Bédouins étant appuyés par le sultan des Druses, qui, les Français le savent bien, commands à des troupes autrement entraînées que les Arabes des villes de la Palestine.

Les cercles diplomatiques français en Syrie croient que l'agitation continuera aussi longtemps que les Anglais n'auront pas mis fin aux activités des extrémistes du parti sioniste et n'auront pas réduit l'esprit belliqueux des Arabes. Le désarmement de toute la population de la Palestine: chrétiens, juifs et mahométans se poursuit aussi rapidement qu'il est possible.

Le Caire, 31. — Les manifestations continuent au sujet de la controverse en Palestine. Les manifestants et la police de Damas en vinrent aux prises avant-hier. Un certain nombre de personnes furent blessées. Des manifestations semblables se produisirent à Beyrouth, Tripoli et Tyr.

A Beyrouth, les magasins furent fermés et une autre manifestation devait avoir lieu hier soir. Le conseil suprême de l'Islam a publié un manifeste demandant la réouverture des magasins.

En Syrie, le calme règne d'une façon générale.

SIR R. SQUIRES EST DE PLUS EN PLUS SURPRIS

New-York, 31. — S. P. C. — Une réclamation au sujet de propriétés situées au Labrador, ayant une valeur estimée à $80,000,000, réclamation venant de l'abbé Isaac de la Penha, prêtre espagnol, a été tout une révélation pour Sir Richard Squires, premier ministre de Terreneuve.

"Je suis également ministre de la Justice, depuis le mois de novembre dernier, alors que je prêtai serment d'office et aucune réclamation de cette sorte n'est venue à ma connaissance. De fait, c'est la première fois que j'entends parler de cet abbé."

M. KNIGHT REVIENT DE L'OUEST

Winnipeg, 31. — S. P. C. — M. Georges-Jean Knight, ministre de France au Canada, est arrivé ici hier, venant de Saskatoon. M. Knight s'en retourne dans l'est de retour d'une tournée dans l'ouest du Dominion.

Des relations commerciales et intellectuelles entre le Canada et la France toujours plus étroite, et une harmonie toujours plus grande entre les deux races principales du pays furent les souhaits exprimés par le ministre de France.

"Je voudrais un échange d'étudiants établi entre l'ouest du Canada et la Sorbonne, déclara M. Knight."

EXCURSION ANNUELLE AU SAGUENAY

L'excursion annuelle sur le fleuve des Chevaliers de Colomb, sous les auspices du Chapitre de Montréal, aura encore lieu le jour de la fête du travail. Le princier vapeur *Richelieu* de la Canada Steamship Lines partira de Montréal, cette année, le vendredi 30 août à 7.00 p.m. (heure avancée) et arrivera à Gaspé, sans arrêt intermédiaire, dimanche matin en temps pour la messe. Longeant l'île Bonaventure et le fameux Tadoussac, le navire remontera la rivière Saguenay jusqu'aux caps Eternité et Trinité. Au retour, nul arrêt à Québec n'est cédulé, vu que les voyageurs doivent être de retour à Montréal, le jeudi 3 septembre à 8.00 a. m.

PRET A RETOURNER EN EUROPE

Lakehurst, 31. — S. P. C. — Immobile dans les airs, ancré à son mât d'attache, à côté du "Los Angeles", le "Graf Zeppelin" est prêt à reprendre le chemin du retour demain soir.

Plusieurs mécaniciens de l'équipage examinaient les moteurs qui ont transporté le dirigeable autour du globe. Leur oeuvre devait être terminée hier soir.

De bonne heure ce matin, le zeppelin commença à faire son plein d'essence.

"BIG BOY" TRIOMPHE DE BOB MILLS

Boston, 31. — S. P. C. — "Big Boy" Rewson, poids-lourd de Boston, a enregistré une mise hors de combat contre Bob Mills, de Hill, N. H., dans la 4e ronde de leur rencontre qui était limitée à 10 au parc Fenway avant-hier soir. Mills envoya Rawson au matelas à la fin de la seconde ronde, mais faiblit à la troisième et fut couché 4 fois dans la 4e ronde avant de recevoir le fatidique compte de 9.

APRES UNE MINUTE DE COMBAT

New-York, 31. — S. P. C. — Arthur Dekuh, un poids-lourd géant italien, a enregistré un knock-out sur Frank Zaveta, de Somerville, N. J., après une minute et dix secondes de la première rencontre de leur combat qui devait en durer 10. La rencontre eut lieu au club de boxe Fort Hamilton avant-hier soir.

CAUSERIES SUR DE NOS FORETS

Un don du président de la Cie Price Bros.

Riverbend, 31. — D. N. C. —

La série de causeries données sous les auspices de l'Association Forestière du Canada et dont la première eut lieu, à Chicoutimi, s'est terminée à Bégin, le 27 août. Ces causeries furent données dans un certain nombre de localités de cette zone connue sous le nom de Division du bas Saguenay de l'Association Protectrice des Forêts de la Compagnie Price Bros.

L'Association Forestière Canadienne, d'Ottawa, donne ces causeries gratuitement et ces causeries sont accompagnées de vues animées, grâce auxquelles on peut admirer les spectacles les plus intéressants, les spectacles enchanteurs de la forêt,, grâce auxquelles également on voit les spécimens de la faune canadienne et on se rend compte de la beauté et de la variété des transformations que l'industrie peut faire subir au bois brut. Les spectateurs se délectent en outre, au spectacle d'une comédie très égayante.

Les conférenciers voyagent de localité en localité formant une assez frappante caravane, leur véhicule étant un considérable camion, chargé de tout un équipement: vues animées, etc. M. Baril a charge de la caravane et fait les causeries. Disons, ici, que ce camion et tout l'équipement sont un don personnel de M. John-H. Price, président de la Cie Price Brothers.

M. Ls-Philippe Leclerc ,de l'Association Protectrice des Forêts de la Cie Price Bros, fait d'avance la publicité requise pour ces causeries et il est un très précieux auxiliaire de M. Baril. Ces causeries sont d'habitude annoncées d'avance au prône des églises, le dimanche.

Les causeries ont lieu, en plein air, lorsqu'il fait beau. Lorsqu'il fait mauvais, elles ont lieu quand même et on trouve toujours un local, à pareille fin. Il est encourageant de voir, chaque fois, une grosse assistance d'auditeurs et de noter surtout l'intérêt que suscitent ces causeries.

Pour la division forestière du Lac St-Jean, pour cette section du domaine de la Cie Price Bros, la série de causeries commença, mardi soir, le 27 août. Voici l'itinéraire:

27 août—St-Léon Labrecque.
28 août—L'Ascension.
29 août—St-Coeur de Marie.
30 août—Honfleur.
31 août, ce soir—St-Augustin — dans l'école.
1er septembre—Péribonca — Dans l'école.
2 septembre—Ste-Jeanne d'Arc — Salle publique.
3 septembre — Mistassini—Hôtel-de-ville.
4 septembre —Dolbeau—Théâtre de vues animées.

Pour l'équipement du conférencier, il y a un radio et un gramophone, avec amplificateur et ainsi l'assistance entend de la musique, à ces réunions.

Il y a deux appareils de vues animées. Lorsque sera terminée cette série de causeries, le conférencier et son auxiliaire retourneront à la Division du Bas Saguenay et là, visiteront les localités dont les populations n'ont pas encore eu l'avantage d'entendre ces causeries.

M. L'ABBE LAROUCHE QUITTE ROBERVAL

Roberval, 31. — C'est avec regret que la population de Roberval vit partir le 29 août, l'un de ses vicaires M. l'abbé Larouche.

Depuis au-delà de deux ans, M. Larouche exerçait en notre ville un ministère rempli de fruits et de bénédictions. Sa douceur et sa piété lui avaient attiré l'estime et la sympathie de tous les paroissiens.

L'obéissance l'appelle à travailler dans une autre vigne du Seigneur, à St-Jérôme. Nous lui souhaitons un fructueux ministère dans son nouveau poste.

M. l'abbé Philippe Hudon, du Séminaire de Chicoutimi, succède à M. Larouche comme vicaire à Roberval, où il est arrivé mardi. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

VENTE DE FROMAGE

Le fromage parti hier à 0.16 sous, a été vendu 17.5 sous à la maison A. Ayer représentée par M. J.-A. Gobeil.

Les maisons représentées étaient Olive et Dorion, Hogson et Rawson Harris Abattoir et J. Alexander.

LORD WILLINGDON

MONTREAL, 31. — S.P.C. — Son Excellence lord Willingdon, gouverneur-général, a accepté de présider à l'ouverture de la deuxième conférence impériale des étudiants britanniques, qui aura lieu ici du 6 au 16 septembre, sous les auspices de la Fédération Nationale des universités canadiennes. Les délégués seront les hôtes de l'université de Montréal.

EN FAVEUR DE L'AMENDEMENT THOMAS

Les Démocrates veulent ramener la revision du tarif aux produits agricoles.

LES DEBATS

Washington, 31. — S. P. C. — Les démocrates du comité des Finances du Sénat ont décidé hier de faire pression afin de faire adopter l'amendement Thomas au bill du tarif, au début des débats sur le tarif la semaine prochaine. L'amendement en question voudrait ramener la révision du tarif presqu'exclusivement sur les produits agricoles et les clauses administratives. Quelque chefs du parti déclarent qu'ils peuvent faire adopter cet amendement, qui est semblable à l'amendement Borah qui fut défait par une voix seulement en juin dernier. Deux ou trois démocrates changeraient d'attitude et voteraient en faveur de l'amendement Thomas. Cette décision des démocrates veut dire que des débats serrés auront lieu entre les partisans d'une révision générale et ceux d'une révision limitée à quelques points seulement.

SANS NOUVELLE DES FRERES COURTOIS

Roberval, 31. — D. N. C.— M. Achille Delaboissière nous informe qu'on a eu encore aucune nouvelle des frères Courtois disparus cet hiver.

On ne connait pas encore le résultat de la dernière expédition partie à leur recherche, il y a environ trois semaines.On s'attend à avoir des nouvelles dans une quinzaine de jours.

L'ON ACCEPTE

Genève, 31. —S. P. C. — Le Conseil de l'union inter-parlementaire accepta hier l'invitation du groupe anglais de tenir la prochaine conférence à Londres en 1930.

NAUFRAGE

SAN FRANCISCO, 31. — S.P.C. — 68 personnes ont perdu la vie dans le naufrage du "San Juan", arrivé hier matin sur les récifs de Pigeon Point, Calif. Le navire citerne "C.S.T. Dodd" qui vint en collision avec le "San Juan", porta secours à 31 passagers et le garde-côtes "Shawnee" annonça par radio, qu'il avait recueilli 11 survivants. Le "San Juan" transportait 110 personnes, dont 60 passagers.

LA RELIGION, LA PATRIE AU-DESSUS DE TOUT

M. le juge Henri Lemay donne le dernier cours de la Semaine Sociale hier soir. — Belle assistance. — Le devoir civique des catholiques.

S. G. MGR LAMARCHE

C'est devant un nombreux auditoire que s'est déroulée hier soir, au séminaire la dernière séance de la semaine Sociale sous la présidence d'honneur de S. G. Mgr Lamarche évêque de Chicoutimi.

On remarquait aux côtés de S. G. Mgr l'Evêque: Mgr J.-A. Larouche P. A. V. G., curé de la Cathédrale de Chicoutimi, son honneur le maire de Chicoutimi, M. Augustin Tremblay, l'honorable juge Lemay, le conférencier du soir ainsi que Mme Lemay, R. P. Archambault, président des Semaines Sociales, Mgr Eug. Lapointe P. A. V. G., le R. P. Bellavance, provincial des Jésuites et un grand nombre des membres du clergé.

L'allocution d'ouverture fut prononcée par M. Augustin Tremblay, maire de Chicoutimi.

"Je dois d'abord remercier, dit-il, tous ces messieurs de la Semaine Sociale qui ont bien voulu venir dans la capitale du Royaume du Saguenay pour étudier les problèmes de la vie sociale et donner une directive éclairée à la société. J'espère que le résultat de leurs travaux sera à la gloire de nous tous et du pays tout entier."

Son honneur regrette que les lancer dans les entreprises commerciales et industrielles laissent les étrangers continuer leur oeuvre et en récolter les bénéfices.

Quelle est la cause de ce malheur? M. le maire se demande si elle n'est pas dans notre système scolaire. Développe-t-on suffisamment chez l'enfant ses goûts innés? Ce serait le seul moyen de faire de lui un citoyen utile à ses concitoyens, utile à sa patrie et capable de marcher dans le droit chemin qui conduit au ciel.

"J'ai l'honneur dit-il en terminant de vous présenter l'hon. Juge Lemay qui donnera la conférence de ce soir."

L'HON. JUGE LEMAY

Nous regrettons de ne pouvoir publier en entier dès aujourd'hui l'intéressante et combien pratique conférence de l'hon. juge Lemay. L'espace nous manque. Nous la publierons ces jours-ci.

L'honorable juge à parlé des devoirs civiques des catholiques. "Le coeur et l'intelligence des catholiques sont supposés posséder un trésor qu'ils ont le devoir de faire fructifier pour eux-mêmes et qu'ils sont obligés de partager avec leurs concitoyens."

"Notre principal devoir comme catholiques," dit encore l'honorable juge. "c'est de donner à la patrie, à la Cité, ses meilleurs citoyens, des citoyens qui à chaque instant ne pourront pas craindre de lancer à la face de tous leur grand cri: je suis chrétien."

Un autre devoir au catholique, c'est de demeurer dans son pays et de lui faire grande la part de son amour et de son dévouement.

L'honorable juge parla aussi éloquemment du rôle de l'Etat ou du gouvernement, qu'il faut bien distinguer d'avec la patrie et qui est de conduire, d'éclairer, de défendre le citoyen.

L'enfant doit aussi demeurer assez longtemps à l'école, il ne faut pas avoir peur qu'il en apprennent trop.

Et la tempérance, quelle belle vertu trop ignorée des canadiens... Et sur ceux qui se livrent au négoce de la boisson, l'honorable juge Lemay a des paroles qu'il fait bon de méditer:

"Et si l'on veut toute ma pensée de juge, dit-il, sur ceux qui se livrent à cet infâme négoce, je dirai qu'ils sont, sinon toujours actuellement du moins en puissance de le devenir, des parjures, des voleurs, et souvent pis encore. Pourquoi? Parce que la violation quotidienne de la loi conduit nécessairement de plus bas en plus bas sur la pente du vice."

En passant, le distingué conférencier blâma l'apathie toujours si grande des nôtres à l'égard de nos oeuvres nationales et même religieuses.

Pour terminer, l'honorable juge chanta la gloire, la beauté et la grandeur du travail et forma des voeux pour que nous repoussions toujours l'envahissement des moeurs modernes de l'américanisme à outrance de l'indifférentisme, du paganisme et du matérialisme.

Lorsque l'honorable juge reprit son siège, il reçut de la part des auditeurs une véritable ovation.

S. G. Mgr l'Evêque offrit en termes délicats ses félicitations au brillant conférencier: "la belle parole, dit-il, c'est le son que rend une grande âme." Monseigneur félicita aussi l'auditoire qui avait suivi avec une si grande fidélité les séances de la Semaine Sociale.

Nous publierons en entier l'allocution de S. G. Monseigneur Lamarche. Tous y trouveront leur profit.

MM. de la Semaine Sociale, dit-il, je puis vous dire: Vous avez bien et fortement travaillé. Vous voulez le progrès, la tradition en marche, vous voulez enrichir le passé de conquêtes nouvelles. Ce que vous voulez, c'est plus de hauteur dans les intelligences, plus de noblesse dans les caractères, plus d'énergie dans le travail, plus de désintéressement dans les relations sociales, plus de vertus civiques et de dévouement à son pays, vous voulez un progrès social plus accentué et plus soutenu par des citoyens plus conscients."

S. G. Mgr l'Evêque dit que les mots: *instaurare omnia in Christo*, servaient volontiers leur devise: tout renouveler, tout affermir dans le Christ et par le Christ.

Sa Grandeur termina en faisant une prière à la jeunesse étudiante: "instruisez-vous, jeunes gens, aux problèmes qui sont agités dans notre siècle."

Ses derniers mots furent ceux-ci: "Cette semaine du mois d'août 1929 comptera parmi les dates dont s'enorgueilleront toujours l'Eglise, la ville et le bon peuple de Chicoutimi.

POUR LE CHAMPIONNAT

Hartford, Conn., 31. — André Routis de France, champion mondial des poids plume, et Bat Battalino de cette ville se rencontreront au Vélodrome local le 12 septembre dans un combat devant décider du champion-nat

OFFRE UNIQUE

aux fumeurs de

Redpack

LE NOUVEAU TABAC À PIPE

Un Présent pour UN Coupon

D'après cette offre unique, vous pouvez avoir *un présent additionnel pour un coupon* de plus que la quantité requise pour tout article dans notre catalogue de présents.

Exemple:—

Un paquet de cartes à jouer est donné régulièrement pour 60 coupons. D'après cette offre spéciale, deux paquets seront donnés pour 61 coupons.

Ou vous pouvez avoir, comme second présent, un article différent, pourvu qu'il soit offert pour le même nombre de coupons que l'article choisi en premier lieu, ou pour un nombre moindre.

Exemple:—

Un paquet de cartes et un étui en cuir sont offerts régulièrement pour 60 coupons chacun. D'après notre offre spéciale, vous pouvez avoir ces deux présents pour 61 coupons.

Catalogue de présents (illustré) envoyé sur demande.

La COMPAGNIE B. HOUDE, Limitée

Département des Primes

BOÎTE POSTALE No 280 - QUÉBEC, P.Q.

Cette offre est effective jusqu'au 31 mai, 1930, et ne s'applique qu'aux coupons empaquetés avec *le tabac à pipe REDPACK.*

BENEDICTION

(Suite de la 2ème page)

PREMIER SECRETAIRE: M. Job Bilodeau.

PREMIER DOCTEUR: Dr Gagnon

Et depuis le temps a suivi son cours laissant à chaque moment son originalité propre.—Bien des détails très intéressants même, restent à donner, mais le travail historique n'en serait que trop long.

QUELQUES MOTS D'ACTUALITES

Aujourd'hui tous et chacun se réjouissent du beau temple qu'ils viennent de doter la paroisse. Les travaux de ce bel édifice commencèrent durant l'été de 1927. Cette nouvelle église est complètement à l'épreuve du feu, car ses murs et sa voute sont de "béton armé", le coût est d'à peu près dans les $150,000.00. M. Edmond Lavoie de St-Joseph d'Alma a été le vigilant contracteur. Agissaient comme syndics MM. Emile Gagnon, président, Ludger Laroche, Jean Gagnon, Arthur Ménard, Isaac Bérubé, Norbert Fortin, secrétaire-trésorier.

Un citoyen

CLOCHES

Notre nouvelle église est dotée d'un carillon puissant. Les cloches qui le composent ont été achetées de C.-E. mile Morissette, Limitée, représentants généraux au Canada de la célèbre fonderie Pascard, Haute-Savoie, France.

Sur chacune des trois cloches on peut lire les inscriptions suivantes:

1ère CLOCHE

Son nom—Pie Louis-Michel-Thomas.

J'appelle à la prière.

SS. Pie XI—A. D. 1929.

S. G. Mgr C.A.D. Th. Lamarche.

Mgr Eug. Lapointe P.D.V.G., Chicoutimi, Rév. William Tremblay, curé de St-Louis de Chambord, Charles Girard, vicaire.

En relief on y voit les personnages suivants: St-Jean-Baptiste, St-Louis Pie XI, Mgr Charles Lamarche, Mgr Eug. Lapointe, P.D.V.G. Mgr Michel-Th. Labrecque, Rév. W. Tremblay.

2ième CLOCHE

Son nom—Joseph-Eugène-William

Je prie pour les morts.

Syndics: Emile Gagnon, Prés. Ludger Laroche, Arthur Ménard, Jean Gagnon, Isaac Bérubé, Norbert Fortin, séc.

A. D. 1929

En relief, l'image de St-Joseph — L'Ange-Gardien et Rév. Charles Girad.

3ième CLOCHE

Son nom—Charles-Anne-Marie.

O Marie conçue sans péché,

Priez pour nous qui avons recours à vous.

Marguiller du Banc: Cléophe Bolduc, Dydime Laforest, Jean-Baptiste Beaulieu.

A. D. 1929

M. J.-A. Fortin N.P., maire de St-Louis de Chambord qui a fait le généreux don de cette cloche.

En relief: St-Charles de Bor., Ste-Anne, la Ste-Vierge et l'effigie de M. le maire J.-A. Fortin, N.P.

Charles Girard, ptre.

LISTE DES MAIRES DE 1873-1929

1.—R. Y. Charlton
2.—Sabin Gagnon
3.—François Guay
4.—Benjamin Tremblay
5.—Augustin Potvin
6.—P.-H. Dumais, N. P.
7.—Alph. Delaunière
8.—Laurent Lestourneau
9.—Onésime Menard
10.—Elzéar Bedard
11.—Joseph Tremblay
12.—Jean Lestourneau
13.—Emile Gagnon
14.—Onesime Menard (fils)
15.—Didyme Laforest
16.—Joseph Pacaud
17.—Louis Tremblay
18.—Alphonse Doré
19.—J.-Aimé Fortin, N. P.

Secrétaire actuel du conseil: M. Norbert Fortin.

Liste des Vicaires.

Messieurs les abbés:

Adrien Delay
Normand Desgagné
Arthur Desgagné

ST-LEONARD

St-Léonard, 31. — D. N. C. — VA ET VIENT

M. le vicaire Bouchard, de Kénogami, était en promenade, accompagné de M. Voyer, chez M. Jean Gagnon, le 25 courant.

M. Nil Girard, de Ste-Anne, était en promenade chez M. Georges Gagnon, le 25 août.

M. et Mme Gonzague Levesque, M. et Mme Tenegène, M. Armand Lespérance, ainsi que M. Edmond Brasset tous de Kenogami, étaient en promenade chez M. Joseph Gravel, le 25.

M. et Mme Dorila Gagnon, de Kénogami, étaient en promenade chez M. Jean Gagnon, le 25.

Mme Georges Tremblay, de Ste-Anne, et M. Wilfrid Tremblay, de Ste-Anne, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Gravel.

Mme Vve Elie Gagnon, de St-Coeur de Marie, est en promenade chez M. Jean Gagnon, pour quelque temps.

M. et Mme Charles Gagnon, de Ste-Anne, étaient en promenade chez M. Joseph Gravel, le 24 courant.

M. et Mme François Perron, de Jonquière, étaient les hôtes de M. et Mme H. Filion, le 25 courant.

Mme Elie Gagnon, ainsi que Mme Jean Gagnon, sont allées passer la journée du 26 courant chez M. J. Gagnon, barbier, St-Ambroise.

Mme Alex. Gagnon, Mme J. Murdock, Mme Pierre Fortin, Mlle Jeannette Gagnon, ainsi que Mlle Marcelle Fortin tous de Chicoutimi, etaient en promenade chez M. Joseph Gravel, le 25 courant.

M. Louis Savard, fils, est dans sa famille pour quelque temps.

Mlle Cécile Lapointe et Mlle Alida Lapointe, de Jonquière, et Mme Gonzague Côté, sont venues passer la journée de vendredi chez Mme Jean Gagnon.

Henri Tremblay
Eugène Grenon
Onésime Tremblay
Ernest Bergeron
François Bergeron
Thomas Simard
Ludger Bolduc
Edelbert Levesque
Charles Girard

RIVERBEND

Riverbend, 30. — D. N. C.

DIVERS

Riverbend, 31. — D. N. C. — re, ingénieur-mécanicien-stationnaire aux moulins de l'"Empire Paper Company", a passé les journées de mercredi et jeudi, les 22 et 23 courant, au Staff House de la compagnie Price Bros. en cette ville.

M. Hunt a été grandement impressionné par tout ce qu'offre de pittoresque notre ville de Riverbend, avec ses jolies résidences, l'alignement et l'entrecroisement de ses rucs, ses jardins, ses parterres de fleurs magnifiques.

Il a trouvé charmante d'architecture de nos demeures et il a beaucoup aimé le paysage au sein duquel se dresse Riverbend.

M. Hunt a visité en cette ville, le moulin de la compagnie Price Bros qu'il considère un merveilleux établissement industriel. Il a visité l'usine hydro-électrique de la compagnie Duke-Price, à l'Ile Maligne, et le spectacle du harnachement d'aussi puissantes énergies créatrices l'a impressionné.

Une visite qui l'intéressa encore considérablement fut celle du moulin à papier de la Lake St-John Power, à Dolbeau.

M. H.-V. Bignell, de Québec, employé au département des ingénieurs de la compagnie Price Bros, a passé le jeudi, 22 courant, à Riverbend. Il était accompagné de M. E.-P. Cameron, de Montréal. Ces deux visiteurs étaient enregistrés, au Staff House.

D'autres récents visiteurs, à Riverbend, étaient MM. C.-N. Sweet et C.-P. Winston, de Madison, Wisconsin, enregistrés au Staff House.

ST-CHARLES

St-Charles, 31. — D. N. C. — VA ET VIENT

M. et Mme F. Petit, de Jonquière, accompagnés de leur fils, André, Mlle Bernadette Létourneau, ainsi que son frère, Philippe, étaient en visite chez M. Edouard Gauthier, le 25 août.

M. et Mme O. Dufour, ainsi que M. et Mme Joseph Gravel, ainsi que leur fille, Mlle Blanche Lespérance, et quelques amis, étaient de passage chez M. Ernest Fortin, de St-Charles, le 25.

Mme Alfred Lalancette, était en promenade chez sa fille, Mme Philippe Savard, de la Chute aux Galets, la semaine dernière.

Mlle Simonne Munger, de Jonquière, étaient à St-Charles, le 19.

M. et Mme J. Desbiens, de Jonquière, accompagnés de leur fille Mlle Louise-Anna et ainsi que M. Louis Laberge et Roméo Villeneuve étaient à St-Charles en visite chez leurs parents, le 25 août.

M. J. Laberge accompagné de sa soeur, Mlle Juliette, M. Albert Pageau et sa soeur, Mlle Yvonne visitaient leurs parents de Jonquière, le 25 août.

M. R. Jean, de cette paroisse, était de passage à Jonquière, le 25 août.

Mlle Françoise Fortin est revenue en cette paroisse après avoir passé une quinzaine à Chicoutimi.

M. Narcisse Dufour et M. Eugène Gaudreault, de Jonquière, étaient en visite chez M. Edouard Gauthier, le 22 août.

Mme J.-Bte Desbiens, de cette paroisse, accompagnée de sa fille, Mlle Brigitte, est partie jeudi dernier pour visiter sa mère, Mme Tremblay, de Chicoutimi.

MM. W. et L. Bouchard, de cette paroisse visitaient leurs parents de Jonquière, samedi et dimanche les 24 et 25 août.

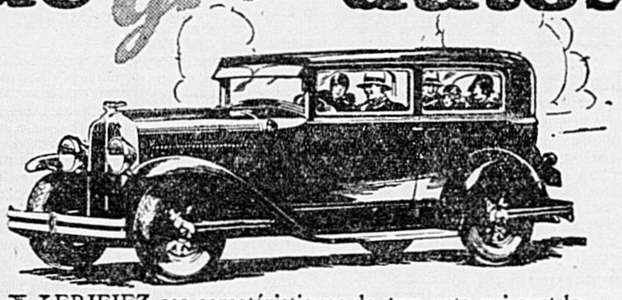
DIVERS

M. et Mme C. Dufour, ainsi que leur mère, Mme P. Munger, de Jonquière, et leur frère, Almas, étaient en visite chez leur frère, Joseph de St-Charles, le 25 août.

Mlles Amanda et M.-Anne Gauthier, de cette paroisse ainsi que Mlle Bernadette Létourneau, de Jonquière, étaient de passage à Chicoutimi, pour la Semaine Sociale de là, elles se rendront à Hébertville et Lac-Bouchette.

M. Pelletier, gérant de la succursale P.-T. Légaré, ainsi que M. Girard, de Jonquière, étaient à St-Charles, mercredi dernier, le 21 août.

Regardez ces caractéristiques de *gros* autos



VERIFIEZ ces caractéristiques de gros auto qui sont la cause du luxe et de la performance de gros auto dans le Pontiac. Elles vous prouveront la vérité de la déclaration "Vous recevez plus pour votre argent dans le Pontiac Gros Six que dans toute autre voiture de sa classe de prix."

CARACTERISTIQUES DE PERFORMANCE

60 c.-v., moteur à haute compression de 200 pouces cubes. Tête de cylindres G-M-R. Système de huilage à pression complète. Alimentation d'essence par pompe positive. Freins à expansion interne sur quatre roues.

CARACTERISTIQUES DE CONFORT

Intérieurs spacieux. Sièges larges et reposants. Siège ajustable du conducteur. Amortisseurs Hydrauliques Lovejoy. Enveloppes de cuir sur les ressorts.

CARACTERISTIQUES D'APPARENCE

Carrosseries de style par Fisher. Couleurs Duco les plus élégantes. Larges garde-boue bombés. Dessin du radiateur distingué à chevron. Pare-brise Fisher VV d'une seule pièce. Ferronnerie Ternstedt de dessin spécial. Beauté et cachet de gros auto.

CARACTERISTIQUES DE VALEUR

Longue durée du moteur. Forte construction de carrosserie Fisher, combinaison de bois dur et d'acier épais. Fort vilebrequin de 53 livres à course courte pourvu de contrepoids et parfaitement équilibré. Cadre extra solide avec quatre entretoises. Equipement et commodités d'un réel Gros Six.

Demandez à votre dépositaire de vous expliquer le Mode de Paiement Différé GMAC. P-31-8-29-W

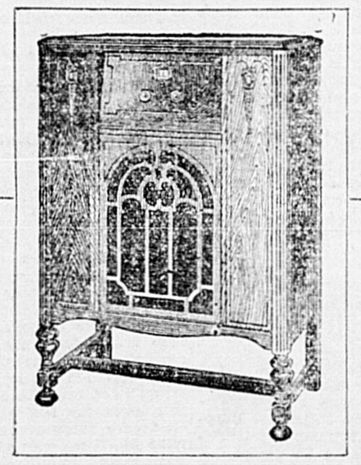
PONTIAC *gros* SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

COTE, BOIVIN & Cie, Inc.

Chicoutimi et Roberval

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN



Voulez-vous ?

UN RADIO
UN PHONOGRAPHE
UN PIANO

Adressez-vous au

MAGASIN CENTRAL

Spécialité de tous appareils et instruments de musique

LES MEILLEURS MARQUES SUR LE MARCHE

Conditions faciles — Téléphonez 538

340, rue Racine, - - Chicoutimi

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSÉES

6 annonces de 25 mots pour $1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui.

Tarif des Annonces Classées
Téléphone, 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.

Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionné $0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.

Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes
Téléphone, 457

$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.

Les annonces classées doivent être consécutives.

Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-30p

PIECES VERITABLES

CHEVROLET

MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

STORAGE-FOURRURE

TOUTES FOURRURES qui nous seront confiées maintenant pour être réparées ou transformées seront storées gratuitement. Grand choix dans fourrures de printemps. Spécialité: Martre de Roche, Vison, Renard de toutes couleurs, etc. Commandes pour manteau mouton Perse, rat musqué, seal électrique pour livraison à l'automne, au plus bas prix de l'année: J.-R.-L. Bilodeau, 163 rue Racine, Chicoutimi, Tél. 428. J.N.O.

LA LIQUIDATION de faillite Gaudreau & Gagnon se continue. Capots de séminaristes valant $20.00, pour $13.89. Aussi d'autres occasions. Magasin 127, rue Racine, Chicoutimi. D—5-9-29.

PERDU

Une montre a été perdue à partir de la banque Provinciale, Chicoutimi jusqu'au magasin Steel. La personne qui la trouvera est priée de la remettre à la banque Provinciale. 3-9-29.

PERDU.—Un chien "policier allemand" a été volé le 8 août à Kénogami. Récompense très libérale à qui en donnera des nouvelles au Progrès du Saguenay. R—6-9-29.

A VENDRE

A VENDRE. — Maison et terrain situés au coeur de la ville de Kénogami, terrain 100 par 135, cour à bois de chauffage, commerce bien établi depuis 10 ans. Conditions faciles pour prompt acheteur. Aussi 11 maisons et 35 lots à bâtir à vendre. S'adresser à J.-O. Lacroix, Marchang-Général, B.P. 60, Kénogami. 12-4-29 J.N.O.

A VENDRE. — Terre fertile, propre à la grande culture ou à la culture maraîchère ou fruitière à vendre dans la vallée du Richelieu. Superficie: 72 arpents, complètement défrichés, bonne résidence; bâtiments en bon état; à proximité d'un village. Prix modérés. S'adresser par lettre ou à D. Beaudin, au Progrès du Saguenay. 12-4-29 J.N.O.

TERRE A VENDRE. — Belle terre à vendre à sacrifice. Conditions de paiement facile, grandeur 200 acres, terrain plat, tout près de la fromagerie et de l'école, 2 milles de l'Eglise, sur chemin gravelé, avec roulant complet, ensemencé 80 minots, pour autres détails, s'adresser Achille Tremblay, St-Fulgence. J.N.O.-20-6-29

A VENDRE.—Une terre à vendre à St-Honoré, en très bonnes conditions, à conditions faciles et avantageuses pour un prompt acheteur. S'adresser à Thomas Boivin, Courtier, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. J. N. O.

Une maison à vendre ou à louer, située dans le quartier ouvrier. S'adresser à M. Thomas Boivin, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. J.N.O. 15-8-29

A VENDRE.—Deux magnifiques peaux de Musk Ox sont à vendre. En très bon état. S'adresser à Mme Robitaille, 55 rue Cartier, Québec. R—9886—3-9-29.

MAISON A VENDRE. — Maison de un étage et demi, située au bord du Saguenay, dans le petit village du Rang St-Ignace. 100 pieds carrés de terrain. Jardin, hangars et poulailler. Conditions faciles. S'adresser à M. Joseph Perron, Rang St-Ignace, Chicoutimi-Ouest. Téléphone 710, 1 coup. R—9909—5-9-29.

A VENDRE. — Boutique de barbier à vendre pour cause de départ. Belle installation moderne: une chaise émaillée blanc, eau chaude. Très bonnes conditions à tout acheteur sérieux. S'adresser à J.-E. Gagnon, barbier, 86 rue Lorne, Chicoutimi-Ouest. R—9908—5-9-29.

A VENDRE.—Un magasin à deux étages, 20 x 47, hangar, etc. Maison bien finie, grand emplacement dans le plus beau centre du Village de Normandin. Beau site pour un hôtel ou magasin, etc. Un bon marché à faire surtout pour un homme qui a de l'argent. S'adresser à Thomas-Louis Bergeron, Normandin, Lac St-Jean. D—31-8-29.

Institutrices demandees

"La Municipalité Scolaire de St-Gédéon demande des institutrices pour l'année scolaire 1929-30. Bon salaire. Références exigées. S'adresser à M. Georges Tremblay, Sec.-Trés. J.N.O.

Servantes demandées

MENAGERE DEMANDEE.—Une personne d'expérience et pourvue d'excellentes références trouveraient un emploi facile comme maîtresse de maison dans une famille où il y a deux enfants seulement. S'adresser immédiatement à M. Eugène L'Heureux, "Progrès du Saguenay", Chicoutimi. J. N. O.

SERVANTE DEMANDEE sachant faire la cuisine, ayant de bonnes références. S'adresser à Mme Thomas Boivin, 33 rue Lafontaine, Chicoutimi. J.N.O. 19-8-29

SERVANTE DEMANDEE.—On demande une servante avec références. Meilleurs gages payés. S'adresser à Mme Lamothe, 152 rue Price, Chicoutimi-Ouest. D—5-9-29.

SEVANTE DEMANDEE.—On demande une servante. S'adresser chez Mme John Murdock, sur Racine, Chicoutimi. 2-9-29.

A LOUER

BUREAU A OUER.— Au rez-de-chaussée de la bâtisse du téléphone sur la rue Racine, au coin de l'Avenue Lafontaine. Chauffé éclairé, nettoyé, usage conjoint avec un autre bureau de la voûte et d'un appartement adjacent pour sténographe, $30.00. J.N.O.

A LOUER.—Une maison de 10 appartements, occupation immédiate, sur la rue Larouche, Blvd. St-Sacrement. S'adresser au bureau de la Cie du Téléphone Saguenay-Québec, à M. Antoine Dubuc, ou à M. Edgar Maltais, Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER.—Un grand magasin, autrefois pharmacie Dubuc, édifice Hôtel Saguenay, coin des rues Racine et Riverin, Chicoutimi. S'adresser à M. Henri Jalbert, 311 rue Racine, Chicoutimi. Tél. 342. J. N. O. 16-8-29.

Magnifique chambre à louer dans une famille sans enfants, confort du chez soi, s'adresser au numéro 65 Ave Bégin, ou par téléphone 667. J.N.O. M.V.

MAISONS A LOUER.—Deux maisons à louer; l'une comprenant 8 appartements et l'autre 7, avec chambres de bain. Situées sur la rue Racine, près de la Cathédrale et sur la rue Bossé. Possession immédiats. Pour autres renseignements s'adresser à M. Diégo Villeneuve, au bureau du télégraphe Canadien National. D—J. N. O.

ON DEMANDE

FEMMES DEMANDEES

NOUS PAYONS DE $10 A $20 PAR SEMAINE. — Pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto, Dept. 43. D-560-30-9-29

J'ai besoin d'un homme

pour me représenter dans votre localité. Je le paierai libéralement. Je l'engagerai dans une affaire permanente où il pourra gagner de $3,000 à $8,000 annuellement. Si vous êtes intéressé, écrivez à D. S. Kent, 35 Rue Wellington Est, Dept. "M", Toronto, Ont.

ON DEMANDE à louer, trois appartements chauffés. S'adresser immédiatement à Casier P, "Le Progrès", donnant détails complets. J. N. O.

ON DEMANDE.—Trois institutrices possédant expérience et références, demandent classes pour septembre. Une possède diplôme supérieur. Adressez à Saluste Deschênes, Sec.-Trés., St-Jean Port-Joli, L'Islet. R. 9818.

ON DEMANDE.—On demande une bonne fille de salle, ayant expérience pour le service des tables. S'adresser par téléphone ou par lettre au Château Roberval, Roberval, Lac St-Jean. D. 22-8-29—J.N.O.

ON DEMANDE une personne sachant faire les bas à la tricoteuse. S'adresser à Mme Ad. Dufresne, 178 rue St-Pierre, Jonquière. On peut aussi téléphoner. D—6-9-29.

AGENTS DEMANDES.—Le gaz marque équivaut à du gaz à 3 sous le gallon. Le nettoyeur nouvelle méthode enlève la suie, la graisse, le goudron des automobiles promptement sans savon ni eau. Deux produits garantis. Employés par les plus grandes compagnies d'autobus. Circulaires, en-têtes de lettres, étiquettes portant le nom de l'agent fournies. Détails et preuves donnés gratuitement. P.-A. Lefebvre & Co., Ltd. Département No 5, Alexandria, Ont. 31-8-29.

HOMMES ET FEMMES. — Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération aide de notre part. S'adresser: LUKE FRERE LIMITEE, MONTREAL, QUE. 1-sept

FEMMES DEMANDEES. — Femmes peuvent gagner $30.00 semaine, coudre robes de maison, domicile. Expérience inutile. Tissus coupés, instructions et plans fournis. Enveloppe adresse pour détails. Dress Specialty, 446, St. François-Xavier, Montréal, Qué. R. 9940. 7-9-29.

AVIS

A propos de décès

Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès" avait décidé de ne plus publierles offrandes de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles insistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé que désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité. C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

Sabine de Rivas

— PAR —

MARIE MARECHAL

No 49

la jadis?

La porte s'ouvrit doucement, après avoir été heurtée deux fois, et le visage intelligent d'un homme entre deux âges se montra avec discrétion.

—Ah! c'est vous, Guerzic, dit la châtelaine avec quelle impatience. Qu'y a-t-il encore?

—Notre maîtresse, voilà quinze jours que les derniers labours sont terminés; or, comme je ne recevais pas d'ordres, ce matin, je venais à vous, à seule fin de savoir . . .

—C'est vrai, je suis dans mon tort, mais une lettre reçue hier au soir a pris toutes mes pensées. Guerzic, votre maître revient.

—Jésus-Dieu! s'écria le Breton en faisant un signe de croix. Quel bonheur pour madame, quel bonheur pour nous tous!

Ce n'est pas l'instant de ne rien négliger. Je veux qu'il soit émerveillé de tout ce que nous avons fait pour lui, car c'est pour lui que nous travaillons, mon brave Guerzic; ainsi donc, occupez-vous sans retard de nos semailles d'automne, pour lesquelles j'aurais dû donner les ordres dès hier. Choisissez les grains de première qualité, *chaulez*-les soigneusement en les trempant dans un lait de chaux mélangé de vitriol bleu. Je vais vous donner un litre de vitriol. Il suffira de semer un hectolitre et demi au plus par hectare. Nos terres ont été bien préparées par les dernières fumures. Qu'on ne néglige pas de prendre le nouveau semoir. Le mode est préférable au semage à la main. Les grains sont plus régulièrement distribués et mieux enfouis. Vous terminerez par le rouleau qui affermit l'adhérence de la semence à la terre. — Si le temps continue à être beau, nous sèmerons aussi, à la fin du mois, l'épeautre, l'orge et l'avoine d'hiver. Et maintenant, Guerzic, bonne chance à vos semailles!

—Dieu vous entende, notre maîtresse!

XXXIX

La baronne de Talloires n'était plus reconnaissable depuis la nouvelle de l'arrivée de son fils. Sa parole avait une onction inaccoutumé; sa démarche, un peu brusque et saccadée, devenait plus rapide et en même temps plus féminine. Sabine n'avait jamais plus besoin, lorsqu'elle lui parlait, de tourner court et de rebrousser chemin pour éviter le *boulet de canon* dont l'avait avertie le docteur.

Et puis, c'était une impressionnabilité nouvelle. Cette âme d'acier, ce caractère de fer si fortement trempé, devenait, sous le choc des émotions maternelles, l'être ondoyant et divers dont parle Montaigne. Elle avait des flux et reflux de gaieté, de sensibilité, de mélancolie et d'exaltation, mais la brusquerie s'était envolée toujours. Mme de Talloires nageait dans le bonheur. Elle se refaisait femme.

—Je suis si peu habituée à être heureuse, dit-elle à Sabine dans un moment d'expansion, qu'il faut me pardonner d'avoir mauvaise grâce à porter mon bonheur.

Sabine n'osait pas lui dire combien elle l'appréciait sous cette forme nouvelle. Jusque-là, elle s'était bornée à la respecter, à l'admirer, à la considérer comme une femme d'une nature supérieure. A partir de la révélation nouvelle, elle se prit à l'aimer, et à sentir s'éveiller en elle ces chaudes sympathies qui engendrent le dévouement.

Sabine avait le coeur assez grand, et surtout assez reconnaissant, pour ne pas oublier ses vieux amis parce que la solitude de l'âme commençait à se peupler autour d'elle. Elle écrivait fréquemment au docteur, à Mlle Dubourg, à Mme Laperche, et à Marianne, qui répondait par des hiéroglyphes, dont sa jeune maîtresse avait le secret depuis longtemps.

"Notre petite ville de X*** est toujours le pays des cancans par excellence, écrivait le docteur. Grâce à ces innocents commérages, qui ne sont pas toujours aussi innocent que ceux dont je vais vous entretenir, je puis vous donner des nouvelles de vos cousins devenus tout à fait Parisiens.

On mène grand train là-bas. La maison de Frédéric, ou plutôt l'hôtel — maison est trop bourgeois,— se trouve déjà encombrée de vieux saxe, de porcelaines de Chine et du Jopon, de meubles de la Renaissance, encombrés eux-mêmes d'émaux de cristaux de Bohême, vrais ou faux, d'ivoires sculptés, etc., etc. C'est la folie du bibelotage poussée jusqu'à tapisseries d'Orient et de Flandre, fe. A cette heure, un maître d'hôtel des vieilles guipures, des anciens brocarts, etc., etc.

Mme Laperche, qui a été passer quinze jours à Paris, est revenue éblouie du luxe du jeune ménage. Elle avait été une première fois *au jour* de Mme Frédéric, vers quatre heures, heure du lunch parisien, ce qui veut dire goûter, dans la langue du *high-li*- compagné de cloches de verre gravé, habillé de noir et cravaté de blanc comme un notaire ou comme un médecin de province, — en exceptant le docteur Goupil — fit son entrée accompagné de cloches de verres gravé, sous lesquelles se trouvaient des piles de sandwiches au jambon, au foie gras à la mayonnaise de homard; ces dernières, sans doute, en l'honneur des esprits *timorés* qui respectent encore le maigre du vendredi. — Le vendredi est le jour de Mme Frédéric.

Venaient ensuite des assiettes de vieille porcelaine et de non moins vieilles faience, chargées de petits gâteaux exquis, puis sur des plateaux de cristal de Bohême, de petites cruches monté en argent, et remplies de vins de dessert. Sur une table en mosaique placée dans un angle du salon, la grande bouilloire d'argent frémissait, activée par l'esprit de vin en flammes, et autour de la table s'agitaient une demi-douzaine de jeunes filles, gracieux aides de camp, qui venaient prendre de minute en minute les ordres du général en chef.

"Celui-ci — je veux dire Mme Frédéric — étalait sur son canapé tant d'étoffe d'un vert jaune, — on dit tilleul, ma chère enfant, — que c'était à se croire en plein bocage printanier. Ma conscience sur cette couleur tilleul vient de la belle dame elle-même, qui a pris soin de me faire renseigner par Mme Laperche, pensant que cette nuance pharmaceutique était un homage rendu à un vieux visiteur d'hôpital comme moi.

"Mais je ne vous ai pas encore parlé d'une chose qui m'a surpris au plus haut point. On ne sait qu'imaginer dans ce Paris, en fait de fantaisies nouvelles. Les gracieux aides de camp de la maîtresse de la maison portaient de petits tabliers blancs à pochettes et à garnitures de rubans, comme les soubrettes de Watteau.

"Je me croyais à l'Opéra-Comique, m'a dit Mme Laperche, qui m'a bien recommandé de vous raconter tout cela.

"Elle est au regret de ne pouvoir le faire elle-même, mais elle se trouve dans un coup de feu artistique des plus prononcés.

'La bonne dame n'a-t-elle pas imaginé, en reconnaissance d'une très-bénigne pleurésie, dont j'ai guéri le brave Léonard Laperche avec un modeste emplâtre et quelques tisanes, de m'offrir un tableau? une grande composition allégorique, mythologique, historique, dont voici la savante ordonnance:

"Au fond, le malade couché sur un lit antique, recouvert, je crois, de la dépouille du lion de Némée, ou quelque chose d'approchant; au pre-

(A suivre)

A 25 SOUS

Ne dites pas que la lecture est un passe-temps qui coûte cher.

Pour 25 sous vous pouvez choisir, parmi deux cents titres différents, un volume de 300 pages, un excellent roman qui peut être mis entre toutes les mains.

Passez à la Librairie, voyez vous-même; ou écrivez en nous adressant 25 sous et vous recevrez un de ces volumes que nous vous recommandons.

Pour $2,00 nous vous en enverrons 10.

C'est entendu?

A.-F. Mercier : Administrateur — Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

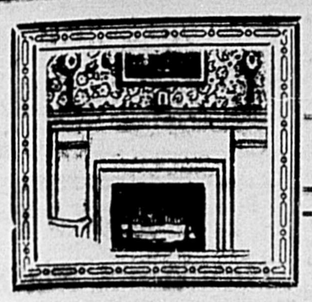
Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE

TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.



Au Foyer

JE DOIS : JE VEUX.



AURORE

Les ombres de la nuit ont déserté la terre,
Les astres ont pâli devant le jour naissant,
Le vieux monde sourit comme un adolescent
Devant lequel l'Amour dévoile son mystère.

La plaine s'illumine et le vallon s'éclaire;
Précédant du soleil le globe éblouissant,
L'aube s'annonce au loin; son pinceau caressant
A teinté l'horison de sa palette claire.

Ton sort, ami, sera ce que tu le voudras:
Car il ne tient qu'à toi que ce jour qui se lève
Seur le sentier banal qui te mène au trépas.

Soit un jour de bonheur. Ote de ton chemin,
L'épine des soucis, la ronce du chagrin.
Pour souffrir ici-bas, l'existence est trop brève.

Maurice HONORE.

Le tour du Lac

(Suite)

Une affaire, appelant un de nos compagnons de route à Notre-Dame de la Doré, nous a procuré l'avantage de visiter cette paroisse qui ne figure pas dans l'itinéraire habituel du "Tour du Lac". Ce n'est pas, sauf quelques races exceptions, très richement bâti, l'église est pauvre, mais les habitants y paraissent paisibles et heureux. Il suffisait, pour s'en convaincre ce jour-là, de regarder certain couple — fiancés ou nouveaux mariés — qui se berçait sur une galerie avec béatitude dans une sorte de banc genre "causeuse", en bois peint en rouge; la dame avait aux doigts un tricot, histoire de se donner une contenance sans doute, et les deux amoureux, qui nous présentaient l'image de la quiétude la plus parfaite, causaient gaiement tout en risquant, à la dérobée, un coup d'oeil inquisiteur du côté des étrangers arrêtés en face du bureau de poste.

Après avoir traversé, sur un pont de dimensions très respectables, l'Ashuapmouchouan — le voilà écrit, tout de même, ce terrible nom! — nous entrons bientôt dans Saint-Méthode, cette belle paroisse agricole qui eut tant à souffrir, le printemps dernier, de l'extraordinaire élévation des eaux, et que plusieurs de ses habitants ont été forcés de quitter. La rivière Tikuapé traverse cette paroisse, et l'on ne dirait guère, à la voir aujourd'hui si paisible, qu'elle fut, naguère, une mer immense et houleuse, noyant la paroisse presque entière sous ses eaux boueuses et tourmentées. L'église, à la toilette extérieure de laquelle travaillent des ouvriers, est très jolie à l'intérieur; j'aimerais savoir quelle main habile et délicate l'a ornée de plantes naturelles avec ce goût exquis. Des courants de verdure, adroitement attachés à chaque lustre de lumière électrique, font un effet charmant.

Quelques milles, rapidement parcourus, et nous sommes au pays de Louis Hébert et de Madeleine de Verchères — ceux du Foyer —, à Normandin, paroisse riche et paisible; la belle église, dont l'intérieur est encore inachevé, prend des proportions de cathédrale. Nous faisons une visite au cimetière où nous nous agenouillons un instant sur la tombe d'un pionnier mort accidentellement au champ d'honneur — je veux dire en défrichant sa terre — et nous continuons vers Albanel. Une courte halte pour visiter l'église modeste mais jolie, et en route pour Dolbeau, la nouvelle ville industrielle, l'émule, ou plutôt la rivale d'Arvida qu'elle surpassera certainement avant peu. Les rues, qu'on travaille incessamment, ne sont guère accessibles aux automobilistes, mais nous admirons les beaux édifices construits ou en construction. Comme il a fallu peu de temps pour faire surgir en quelque sorte du sol, cette ville qui sera, dans une couple d'années tout au plus, une des plus belles de la région du Lac St-Jean.

Quelques milles encore, et nous saluons le monastère des Révérends Pères Trappistes, perché sur une hauteur, dans un site magnifique. Mistassini a, d'ailleurs, des paysages superbes. Nous entrons un moment dans l'église de Bellevue, juste le temps de dire un mot au bon Dieu, et l'auto roule . . . roule . . . Quel agréable moyen de locomotion!

Voici Sainte-Jeanne d'Arc, puis Péribonca.

Péribonca! . . .

C'est la dernière délicieuse vision que je garde de ce beau voyage. Lorsque je ferme les yeux, c'est la rivière Péribonca, cette belle nappe d'eau paisible et majestueuse, qui m'apparaît. Je n'ai point vu le village, c'est à peine si j'ai remarqué que l'église où nous sommes entrés un instant, est pauvre, si propre et bien entretenue; Non: le souvenir que je garde de Péribonca, c'est la rivières, que longe la route pendant plusieurs milles, la rivière où se noyait tout l'or, toute la pourpre du soleil conchant!

Un bref arrêt au gracieux Chalet nouvellement construit au long de la route régionale, sur le bord du Péribonca, et qu'on a baptisé, en l'honneur du roman de Louis Hémon, "Foyer Maria Chapdelaine". L'hôtesse, Mademoiselle Eva Bouchard, nous reçoit fort aimablement.

Le soir commence à tomber lorsque nous traversons les chutes Péribonca sur les trois beaux ponts de Honfleur. Nous voici de nouveau en pays connu: Sainte-Monique, Saint-Henri de Taillon où nous faisons une halte de plus d'une heure. Nouvelle amabilité de nos hôtes qui, au risque de retarder considérablement leur retour, nous permettent d'embrasser notre soeur et nos neveux en passant.

Il faut nuit lorsque nous traversons Saint-Coeur de Marie et Alma, mais nous connaissons parfaitement ces paroisses qui ne manquent certes pas de beautés ni d'agréments, et minuit est tout près de sonner lorsque nous arrivons à Chicoutimi, un peu fatigués du long trajet, mais l'esprit peuplé de visions splendides.

L'on rêve parfois de longs voyages en des pays lointains et l'on oublie que tout près de nous, chez nous, à portée de nos yeux, des beautés qui ne le cèdent en rien à celles d'ailleurs, qui les éclipsent, peut-être, appellent nos regards et sollicitent notre admiration.

Et en voyant défiler sur l'écran de notre souvenir tant de superbes paysages admirés au cours de notre "Tour du Lac", nous ne pouvons nous empêcher de conclure que le plus beau pays du monde est celui que nous habitons.

COUSINE LAURE.

L'HEURE DU THE

L'heure du thé est exquise entre toutes les autres heures de la journée.

Quelle agréable sensation on éprouve en pénétrant dans le salon tiède crets et de conversations enjouées.

Bien servi, le thé est un art, car il ne faut pas seulement avoir de joli linge et de la fine porcelaine, il faut aussi jeter sur le tout ce grain de chic que vous avez coutume de répandre sur toutes choses.

Voici quelques idées pour vous aider à la présentation du thé de cinq heures, pour le rendre charmant dans sa simplicité. Nous ne nous occuperons pas de ces réceptions en masse où il faut rassasier cinquante personnes, voyons seulement la manière d'accueillir avec grâce quelques amies chères, heureuses de bavarder tout en croquant de savoureuses gourmandises que vous ne manquez jamais de confectionner.

Peut-on imaginer ensemble plus délicieux que celui-ci? Il groupe des tasses de porcelaine bleue disposées sur une nappe damassée bleu turquoise et comme il faut toujours avoir des fleurs sur la table à thé, il y a des pois de senteur aux tons roses violacés, massés dans un dauphin de verre de Venise. Le thé ambré coule d'une théière d'argent style anglais.

Charmant ce nappage de toile jaune largement ourlée de mauve, dans un bol de terre de Jersey, des violettes embaument et le service de tasses en porcelaine irisée est d'un effet nouveau très moderne.

Sans nul doute vous adorerez pour vos tasses de Chine une nappe de toiles anciennes incrustée de petits rectangles en amusante indienne à dessins persans, les narcisses qui trempent dans une timbale d'argent ont un parfum un peu oriental.

Et comme vous aimez à confectionner vous-même des choses élégantes vous rechercherez pour une nappe et des petites serviettes, une toile crême fleurie de roses jaunes et modernes, un énorme ourlet jaune l'entourera. Sur ce fond joyeux, la terre émaillée de Longwy, le soliflore d'où s'élance une rose unique d'un jaune éclatant feront une harmonie qui vous plaira très sûrement.

Faut-il vous dire l'idée d'une femme réputée originale? Elle sert le thé sur une nappe verte, d'un vert pâle, presque indéfinissable, elle posrède des serviettes et des tasses de teintes variées mais douces: bleu, ma rose, jaune, vert. Selon les toile de celles qu'elle reçoit, elle offre se et serviette allant au mieux le ton de la robe de chacune.

Un autre jour le thé est un rose. Nappe rose, porcelaines ro fleurs roses, des pétales de roses talisés, des gâteaux à la confit de rose, des petits fours glacés r sont les gourmandises présentées même le sucre est rosé par un lorant végétal!

Selon les caprices de l'heure, le vient en mauve avec des violettes sucre, violettes de Parme, ou ja avec des citrons confits, des gâte à l'ananas et du mimosa.

En somme cela est divertissant après tout ne fait de mal à perso ne.

Propagez le "Progrès"

PEPTONINE

La nourriture idéale pour les bébés et les estomacs délicats.

COUPON

LA PEPTONINE,
1590 Hôtel-de-Ville, C
Montréal.

Veuillez m'adresser sans aucune obligation votre brochure sur la nourriture des Bébés et des personnes faibles.

Nom.....

Adresse.....

.....

Si votre pharmacien ne vend pas la PEPTONINE, nous vous l'expédierons franco sur réception de 60cts.



TARPAULINS A LOUER

(Bâches)

POUR TOUS LES BESOINS

Pour la protection du grain, du foin, des sacs de ciment et de toutes marchandises exposées aux intempéries. Pour camions, barges, canots automobiles, etc.
Dimensions régulières toujours en magasin. Dimensions ou formes spéciales faites sur commande à bref délai.
Dimensions: 12' x 15' et 15' x 18' — à louer pour 25cts et 35cts par jours.

Livraison gratuite Harbour 9201
COMPAGNIE D'AUVENTS DES MARCHANDS Limitée
98, rue St-Paul Est - - MONTREAL



Pour cet **AIR SOIGNÉ** *précieux*
Que chaque cheveu reste en place

Dans la vie sociale ainsi que dans les affaires ceux qui ont cet air soigné précieux possèdent un avantage incalculable sur ceux qui négligent ces détails importants de la toilette.
Les cheveux souples, brillants, sans pellicules, qui restent bien en place sont assurés lorsque vous employez le Pilocarp traitement tonique qui met le cuir chevelu en état sain, active la croissance des cheveux, détruit les pellicules, dégraisse la chevelure et prolonge la durée de l'ondulation.
Aussi le Pilocarp prévient les cheveux gris ou clairsemés. Achetez-en une bouteille chez votre pharmacien (90c ou $1.50 selon grandeur) et commencez son emploi dès aujourd'hui.
FARLEY MEYERS LIMITEE, Distributeur, Montréal.

PILOCARP



Ces gravures montrent la spécialité qui se fabrique dans le vêtement de travail à l'atelier des "Confections du Saguenay Ltée", Kénogami.

Salopettes, pantalons et chemises de travail, culottes et vestons de travail, etc., etc.

Tout ce que vous désirez en fait de vêtements de travail.

Lisez notre Garantie

Elle vaut de l'Argent



Vue intérieure de l'atelier

La Garantie offerte au clients

Les marchands détaillants qui vendront les vêtements manufacturés par "Les Confections Saguenay, Ltée" sont autorisés de remplacer gratuitement et sans discussion tout vêtement qui n'aura pas donné entière satisfaction à leur client et de retourner le vêtement défectueux à la compagnie qui leur en donnera crédit.

LES

CONFECTIONS SAGUENAY LTEE

The Saguenay Garments Ltd

KENOGAMI

POURQUOI nous vous demandons d'encourager cette nouvelle industrie?

PARCE QUE cette industrie a été créée par des hommes de chez-vous avec des capitaux de la région.

PARCE QUE aider à la réussite de cette industrie, c'est permettre à d'autres industries légères de s'implanter chez nous et donner du travail à nos gens.

Les articles fabriqués par **"LES CONFECTIONS SAGUENAY LIMITEE"** sont d'un usage courant, demandés chaque jour; ils sont faits avec un excellent matériel, et bien finis.

Accordez votre préférence aux vêtements de travail portant la marque **EVERRIGHT.**

Vous paierez moins cher, vous aurez un article solide qui vous donnera satisfaction sous tous rapports. Lisez la garantie offerte aux clients, vous ne pourrez douter un seul instant de la parfaite bonne foi des manufacturiers de chez vous qui méritent d'être autant encouragés que ceux de l'extérieur

FAITES L'ESSAI UNE FOIS

et demandez à votre marchand habituel un vêtement de travail de la marque "EverRight" puisque maintenant ces articles sont manufacturés par des gens que vous connaissez et qui seront toujours au milieu de vous.

En prenant l'habitude de faire usage des vêtements de **"Les Confections Saguenay Limitée"** vous aurez fait oeuvre utile et contribué par là au développement d'une industrie qui vivant parmi nous a besoin de votre appui.

Aidez l'industrie locale, vous en ferez naître d'autres

Les Dimanches Chrétiens

MON SACRIFICE

Mon sacrifice n'est pas encore fait. Pourtant il me semble, qu'avec la grâce de Dieu, la vie religieuse ne serait pas au-dessus de mes forces. Et le Maître m'appelle; sur moi je sens qu'Il a abaissé son regard; sa grande voix, que tous les hommes ont entendue .. venite ad me omnes, soyez parfaits comme mon Père céleste est parfait... s'est fait plus caressante pour frapper mon oreille: je crois savoir qu'Il m'offre sa main avec son coeur. Pourquoi donc n'ai-je pas encore répondu; et, toujours me suis-je refusée au sacrifice, que je vois cependant si noble et si beau, ce sacrifice que ma foi me montre comme la source des joies les plus douces? Lorsque Dieu leur demandait la main il en est tant, parmi les enfants des hommes, qui ont trouvé la générosité de tendre les deux bras. Je suis donc d'une inconcevable faiblesse.

Peut-être ne suis-je, qu'une pauvre esclave des préjugés du monde, après avoir été trop longtemps une victime de ses coutumes et de ses modes. Si je savais de ne jamais sortir du Couvent, j'y serais bien vite entrée! Vous craignez donc le monde et les plaisanteries qu'il va se permettre sur votre retour dans votre famille. Laissez-moi vous dire, enfant, que vous avez bien tort d'accorder autant d'importance aux remarques d'un monde aussi aveugle et aussi sot, de ne pas vous délivrer, une bonne fois, de l'emprise qu'il exerce sur vous. Raisonnez-vous donc un peu. Les jeunes filles sont de plus en plus nombreuses, de nos jours, qui entreprennent toutes sortes de choses. Les circonstances le demandent et, elles sont plus débrouillardes, leur initiative a grandi avec le besoin nouveau — je ne les en blâmerai certes pas; car qui ne respire rien jamais n'arrive à rien et... nos soeurs n'ont-elles donc plus rien à conquérir dans le champ livré à l'humaine activité? — : où donc cependant est-elle , l'entreprise aussi noble et, à tel point enoblissante que celle de faire un noviciat? Au Couvent vous allez vous enrichir, vous parer et vous enoblir avec une telle rapidité; car en y entrant vous vous livrez à l'amour, le Bel amour, Fils de la Vierge, lequel ressemble si peu à la passion, cette espèce d'amour que les humains pourraient vous accorder mais qui est tout égoïsme et brutalité, tout le contraire d'un amour véritable qui sait s'oublier et ne cherche qu'à donner et à donner sans cesse au point d'enrichir son objet et à l'extrême de la béatifier... Quelle perspective ouverte devant vos regards d'enfant! En entrant au Couvent vous vous livrez à l'Amour; vous vous mettez au service du Maître, Celui qui fait des rois de tous ses serviteurs: car Il les rend maîtres eux-mêmes de tout ce monde de désordre et de péché que constituent les humaines passions, — mais ces passions sont les plus dangereux ennemis de notre véritable félicite —. Il les élève à la fois au-dessus du crime et de tous les maux qu'il engendre avec la mort. En entrant au Couvent vous vous mettez à l'abri à la fois, contre les coups de la fortune mauvaise et les attaque du vice corrupteur. En entrant au Couvent vous vous offrez au Seigneur, lui apportant votre jeunesse et votre personne, consacrant au Maître l'arbre en entier pour que pas une de ses fleurs ne lui soit soustraite et pas un seul de ses fruits.... c'est bien ce que l'on peut appeler donner sa vie à Dieu. Cependant, voilà l'acte suprême de l'amour que la créature puisse donner à son Roi, puisqu'il est impossible de faire plus pour celui qu'on aime que de lui offrir sa vie"; voilà le plus généreux de tous les sacrifices que puisse faire au Seigneur une petite enfant des hommes. N'est-ce point cela ce que l'on peut appeler une entreprise? Il n'est aucune parmi celles qui puissent solliciter la générosité, l'héroïsme des humains qui lui, soient comparables en grâce et en beauté. C'est une entreprise qui ne peut sourire qu'à des enfants mieux faits que d'autres; à des âmes qui ont quelque chose de la douceur de la colombe mais en même temps de la magnanimité de l'aigle: des âmes je veux dire qui sont moins dégénérées de l'Esprit qui les a engendrées.... Oui, qu'on se le dise, elle grandit et ennoblit pour toute la vie l'idée généreuse de se consacrer à Dieu: Il suffit d'ailleurs de la concevoir, de commencer plutôt à la réaliser, en entrant au Couvent, pour gagner le Coeur du bon Maître et s'assurer pour toujours sa meilleure bénédiction. Se laisserait-il donc jamais vaincre en générosité le Dieu aussi riche que bon qui vous appelle?

Autant de considérations que je vous demanderai de méditer un instant, ma tendre enfant. Vous comprendrez alors qu'il n'y a que les sots, qui pourront plaisanter au sujet de votre sortie du Couvent. Aux yeux de Dieu et de ses anges et, des plus sages d'entre les hommes, vous vous serez conduite en vierge sage et montrée extrêmement avisée. Si donc vous avez entendu la voix de Dieu, "hodie si vocem Domini audieritis", que ce soit sous la forme d'une inspiration secrète ou sur les lèvres d'un directeur sage et surnaturel, n'allez pas fermer l'oreille et contre la grâce, vous raidir, vous redirai-je aujourd'hui.

Vous avez peur d'être obligée de sortir du Couvent, me disiez-vous. Attendriez-vous donc d'avoir, la certitude de n'en point sortir jamais pour vous décider à entrer? Bien vaine, bien sotte même serait votre attente; et je suis forcé de vous le dire, où donc sont-ils, ceux qui attendent d'être assurés du succès pour entreprendre quelque chose de bien? Et cette assurance, même dans les affaires temporelles, qui donc pourrait la leur donner? Il n'y a que Dieu, enfant, qui pourrait vous délivrer un certificat de persévérance. Entre nous, n'avez-vous pas plutôt peur et grand'peur d'y rester, au Couvent? C'est bien sans doute le sentiment qui retient la plupart des enfants. Oh! si elles savaient, qu'elles en pourront sortir quand elles voudront? Mais... le Couvent leur apparaît comme une prison, un sombre cachot. C'est une espèce d'épouvantail pour la pauvre nature aux abois, et... Quand on n'est sous le coup d'une émotion, n'est-il pas naturel de croire que jamais elle ne s'éteindra? quand on éprouve un sentiment qu'il soit agréable ou pénible comment supposer qu'il viendra à mourir? La prison, dans laquelle on est invité à entrer, restera donc toujours un sombre cachot pour nous emprisonner et nous retenir captive; jamais non plus nous ne guérirons de la peur, cet effroi mortel qu'elle nous inspire? De plus nous aimons le monde, un peu... beaucoup... beaucoup trop sans doute pour notre tranquillité. Nous ne l'aimons que parce que nous sommes faites comme tous les autres, qui sont bien faits — il est si naturel à une nature saine d'aimer son plaisir et son bonheur; tout ce qui incarne cet ami, qui le plus légitimement du monde nous courtise — : quoique cet amour ne dise rien ou presque contre notre vocation.

N'oubliez pas que votre résolution n'est qu'un choix. Vous ne pouviez pas la prendre à froid, non; mais vous avez été mise en demeure de choisir, entre deux amours, deux mariages et deux vies: votre décision a été une victoire, que vous avez fini par remporter sur tant d'ennemis, après une lutte tellement prolongée! Mais cet amour ne dit rien contre votre vocation. Autrement que vous faudrait-il penser de Ste-Thérèse , qui rêvait d'épouser un de ses cousins?

Vous aimez le monde et vous croyez que le regret de vous en détacher, ce mal que vous sentez au coeur jamais ne s'atténuera? Une illusion; mais combien funeste ne peut-elle pas devenir? Efforcez-vous de fermer les yeux sur ce qui vous entoure et vous assiège.. voulez-vous me promettre de ne regarder plus que l'avenir? Celui qui a mis la main à la charrue et qui ose regarder en arrière, a dit le maître... Et encore, celui-là qui n'est pas capable de se séparer de ses proches et de ses amis pour me suivre, celui-là n'est pas digne du Royaume. Levez donc les yeux puisque c'est une vie plus haute qui vous sollicite? Il y a là une vision tellement riante! "Quelle est celle-ci, s'exclament les anges, qui s'élève du désert de la vie et qui monte au bras du Bien-Aimé, délirante de la plus pure ivresse?"

Vous vous demandez, dans la tempête encore, toute agitée et le coeur saignant de la blessure que vous lui faites; il vous semble assister à un enterrement et l'illusion est d'autant moins douteuse que vous êtes absolument sûre d'être vous-même dans une espèce de cercueil. Sachez donc lever les yeux, faites moi le plaisir de vous considérer quelque peu dans la gloire de votre inévitable résurrection. Je le sais bien que votre sacrifice est grand, cruel même, je le comprends d'autant mieux que je l'ai fait moi-même au petit printemps de ma vie. Il est vraiment grand et l'heure de le faire est venue, la première presque des heures plus solennelles de votre existence, tandis que vos compagnes de jeunesse que le mariage a prises, ont commencé par le plus beau, qu'elles ont mangé leur pain blanc le premier, comme on dit — qu'y a-t-il de plus gai, aux regards même des plus sages, que des noces? — pour vous l'heure est venue de mourir et d'ensevelir votre vie naturelle. Pourtant, vous devez le permettre; car la vie religieuse et surnaturelle ne peut éclore que sur les ruines de votre pauvre nature: c'est près du tombeau du vieil homme — à moins que l'on ne dise, la vieille femme — et là seulement que pourra naître et vivre la religieuse. Pensez à vos noces à vous, enfant, n'avez-vous point entendu parler des noces de l'Agneau? Ce sont là les noces qui vous sont préparées. Avec Jésus, l'éternelle joie des anges et des saints....

Pensez-y et avancez. — C'est l'heure du sacrifice: de grâce, faites-le généreusement et même gaiement comme... lorsqu'on se plonge dans une eau bien froide pour... les avantages du bain. Avancez malgré toutes vos craintes, les répugnances de votre nature aux abois. Ce n'est pas dans l'inconnu, que vous vous élancez. La vie religieuse a assuré des si grands avantages à tant d'âmes! C'est elle qui va fixer le printemps, avec ses fleurs, sa lumière d'aurore et ses fleurs, toutes les grâces d'une perpétuelle jeunesse dans votre bon coeur. Et votre vie va monter, naturellement sacrifiée sans doute; mais s'épanouissant dans le surnaturel: en dépit de toutes les apparences possibles elle sera réjouie, autant qu'éclairée et embrassée par les feux de l'amour... puisque vous n'allez finir vous-même que par vos noces, avec Jésus qui est le ciel, vos noces éternelles!!

ABBE THOMAS.

PUISSANT REMEDE CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE

L'Incontinence d'urine est une menace constante pour votre famille et elle peut être considérée la source de bon nombre de maladies propres au jeune âge. Il est donc de toute nécessité que vous la combattiez, autant dans l'intérêt de vos enfants que dans le vôtre propre.

Un traitement simple vous est offert et à très peu de frais qui s'appelle SPHINCTERINE.

Cette préparation merveilleuse contient une plante spéciale qui agit directement sur le Sphincter, muscle qui contrôle l'urine dans la vessie; elle le renforcit, le réveille et le rend apte à remplir normalement sa fonction. Les effets se font sentir presque dès les premières doses et très souvent un seul traitement est suffisant pour faire arrêter complètement l'incontinence d'urine chez les enfants.

La Sphincterine ne contient aucune drogue et peut être donnée sans danger à tout âge.

Les adultes qui souffrent de cette maladie bénéficieront grandement de ce traitement.

En vente dans toutes les pharmacies.

SPHINCTERINE

contre l'incontinence d'urine

Distributeurs: Farley-Myers, 914, Chenneville, Montréal.

Evangile

En ce temps-là, Jésus allait à une ville appelée Naim, suivi de ses disciples et d'une grande foule de peuple. Comme il approchait de la porte de la ville, il vit qu'on portait un mort en terre; c'était le fils unique d'une veuve; il y avait avec elle un grand nombre de personnes de la ville. A la vue de cette mère affligée, le Seigneur fut touché de compassion et lui dit: Ne pleurez pas. Puis s'étant approché du cercueil, il le toucha. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit: Jeune homme, je vous le commande, levez-vous. Aussitôt le mort se leva et il commença à parler; et Jésus le rendit à sa mère. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu en disant: Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

EXPLICATION

Qui n'admirerait la tendre compassion du Sauveur pour cette veuve désolée? En la voyant verser des larmes, il est touché de piété, et il lui dit: Ne pleurez point! Comment ne pleurerait-elle pas! La mort qui lui a déjà enlevé son époux, vient de lui ravir son fils unique, qui devait être sa consolation et son soutien. Pauvre mère! Si Celui qui vous parle n'était qu'un homme, il vous dirait que vous avez bien raison de pleurer; mais il est plus qu'un homme celui qui cherche à vous consoler. Il est le maître de la vie et de la mort, et il va user de sa toute puissance pour rendre la vie à votre enfant. Il s'approche en effet du cercueil, commande au jeune homme de se lever; et le jeune homme se lève et commence à parler.

Suivant tous les interprètes, ce jeune homme que l'on porte en terre est la figure du pécheur mort à la vie de la grâce. La ville de Naïm c'est le corps humain où habite l'âme, comme dans une cité. Les portes de la ville sont les sens du corps qui bien souvent causent la mort de l'âme, quand ils se mettent au service des passions. C'est pourquoi il importe de veiller sur ses sens, sur ses yeux, sur ses oreilles, sur sa langue, pour qu'ils ne nous portent pas au péché.

Le corps de ce jeune homme est étendu, immobile, dans un cercueil. Telle est la situation d'un grand nombre de pécheurs, qui ne comprennent pas le malheur de leur état. Ils sont sans mouvement pour le bien, et insensible aux inspirations de la grâce. Autour d'eux, on pleure, on est affligé de leur conduite coupable. Rien ne les touche; enchaînés par les mauvaises habitudes, ils se laissent emporter vers la damnation éternelle. Que représentent ceux qui portent ce jeune homme en terre? Ils représentent les passions qui peu à peu conduisent l'homme à la mort du péché. Par des porteurs on peut aussi entendre ces faux amis qui portent les autres au mal et leur ôtent la vie de la grâce.

Heureusement pour le pécheur, il lui reste une mère qui ne l'abandonne pas. Cette mère, c'est l'Eglise, qui au saint baptême l'a engendré à la vie de la grâce. Comment ne pleurerait-elle pas en voyant son âme morte aux yeux de Dieu? Cette mort la conduira à la damnation éternelle, si Jésus ne fait un miracle pour la ressusciter.

L'Eglise ne se contente pas de pleurer sur le pécheur; elle implore pour lui la miséricorde de Jésus, qui est venu sur la terre pour le sauver. Et Jésus s'approche de cette âme; il la touche par le remords, par de tendres appels, quelquefois par des épreuves. Il fait arrêter ceux qui portaient cette âme à la mort éternelle. Il l'aide à réprimer ses passions, à se séparer d'amis pervers; et quand les obstacles sont écartés, il commande à cette âme de sortir du sépulcre du péché, pour revivre à la vie de la grâce. C'est ce que fait le prêtre au tribunal de la pénitence, quand au nom de Jésus-Christ, il déclare au pécheur que ses fautes lui sont pardonnées.

Le pécheur converti donne des signes d'une vie nouvelle en tenant une conduite plus chrétienne, et il loue Dieu par ses oeuvres.

Quelle joie pour l'Eglise quand elle voit un de ses enfants ressuscité à la vie de la grâce!

Vous pouvez tous contribuer à lui procurer cette joie en priant pour la conversion des pécheurs. Car vous pouvez, par la prière, leur obtenir des grâces qui les aideront à se convertir.

STE-AGNES

Ste-Agnès, 31. — D. N. C. — DIVERS

M. et Mme A. Desgagné, M. F. Desgagné, Mlles Laura, Jeannette et M.-Anne Desgagné, tous de Montréal, sont venus rendre visite à M. Hilaire Gaudreault, récemment. Ils ont fait le trajet en auto.

Mlle Marguerite Harvey, de Jonquière, est l'hôte de M. Alcide Gaudreault, depuis quelque temps.

M. F. Dufour, de Montréal, est en visite chez son frère, M. Frs Dufour, depuis quelque temps.

MM. François et Lucien Gauthier, de Port-Alfred, ont fait la traversée en machine de Port-Alfred à St-Siméon et sont venus rendre visite à leurs parents MM. Frs Boudreau et Jos. Bouchard, dimanche, le 25 août.

M. Arthur Tremblay, automobiliste de Limoilou, était à Ste-Agnès le 25 chez sa soeur, Mme Jos. Bouchard.

Mlle R. Gilbert de St-Hilarion est chez sa soeur, Mme Oscar Tremblay.

Mme Vve Ths Gagnon est partie récemment pour Montréal, rendre visite à sa fille, Mme G. Gagnon.

Mlle Lucienne Goulet, de Roberval est de passage au presbytère, l'hôte de M. et Mme D. Girard.

M. et Mme Donat Girard et leur fille Lucie, sont de retour d'une promenade au Lac-St-Jean.

M. et Mme E. Boudreault et F. Tremblay et ses filles Mlles Blanche et Annoza sont allés à la Baie St-Paul, dimanche, le 25 août.

Mme Louise Gaudreault, de St-Irénée, est de passage en cette paroisse depuis quelque temps elle a rendu visite à ses nombreux parents.

M. N. Morin, président de la Renardière de Montmagny, était en cette paroisse le 26 août.

M. R. Bélanger, aviateur, est en promenade chez ses parents, M. E. Bélanger pour quelque temps. Depuis deux ans qu'il est employé à la Compagnie, il n'était pas revenu depuis.

ST-FULGENCE

St-Fulgence, 31. — D. N. C. — VISITEURS

M. et Mme Enos, de Washington, E.-U., ont passé quelque temps en visite chez des parents. Pendant leur séjour chez M. et Mme M. Lavoie, Mme J. Tremblay, de Chicoutimi, Mme P. Coulombe, de Bagotville, les accompagnèrent.

Mlles Clémence Tremblay de Montréal, Mlles Ernestine Simard et Jeanne Tremblay de Baie St-Paul, étaient en visite au presbytère dans le courant du mois d'août.

M. et Mme Joseph Potvin, de Chambly, étaient de passage dernièrement chez leur garçon, M. R. Potvin.

M. et Mme Alf. Simard, de La Malbaie, sont venus rendre visite à leur beau-frère, M. H. Dallaire, dimanche.

SOIREE

Une intéressante conférence accompagnée de vues forestières a eu lieu à St-Fulgence, vendredi soir, le 23.

Prenez ce Fameux Tonique appelé

Hemogenol Faguet

"qui produit du sang"
(sous forme Pilules ou Elixir)

Vous constaterez une augmentation rapide et durable de l'appétit, du poids et des forces. Indiqué pour les anémiques les surmenés, les menacés de Tuberculose, les affaiblis, les convalescents. Prescrit pour Adultes ou Enfants (demi dose). Dans les bonnes Pharmacies.



CLOCHES D'EGLISES

DE LA FONDERIE PACCARD, HAUTE-SAVOIE, FRANCE.

Erection de cloches et installations de cloches d'après tout système voté; Machines à sonner automatiquement les cloches à la Volée; Clavier pour carillons, etc.

Quelques-unes des cloches vendues et installées dans le Diocèse de Chicoutimi.

La Cathédrale	3 cloches	Bergeronnes	3 cloches	St-Jérôme	4 cloches
Le Séminaire	3 "	Jonquière	4 "	St-Prime	4 "
Eglise du Sacré-Coeur	4 "	Hébertville	3 "	St-Félicien	3 "
St-Hilarion	3 "	Ste-Croix	3 "	St-Cyrille	3 "
St-Irénée	3 "	St-Bruno	3 "	St-Fidèle	3 "
St-Etienne	3 "	St-Joseph d'Alma	3 "	Mission Lac St-Jean	5 "

C. EMILE MORISSETTE, LIMITEE, 236 Rue Latourelle, QUEBEC

Merveilleux RÉSULTATS obtenus par les

PILULES ROUGES

De là le SECRET de leur grande POPULARITÉ



"Je souffrais depuis deux ans de débilité générale. De semaine en semaine, je perdais des forces et je maigrissais; une lassitude générale m'abattait tout le long du jour. Je ne mangeais pas parce que je n'avais pas d'appétit, aussi j'étais pâle, mes yeux étaient cernés et j'étais bien faible. J'avais souvent des maux de tête et des douleurs dans le dos. Dès que j'eus commencé à faire usage des Pilules Rouges, les forces me sont immédiatement revenues et mes douleurs ont disparu. Après un traitement de six boîtes, ma santé était complètement rétablie, Je recommande bien souvent les Pilules Rouges et je ne manquerai jamais de les prendre lorsque je sentirai le besoin de me fortifier." Mme Geo. Bouchard, Frenchville. Me.

"Avant de prendre les Pilules Rouges, j'étais pâle, nerveuse et épuisée; mon appétit était capricieux et je souffrais de fréquents maux de tête. J'attribuais ces malaises à la pauvreté du sang et à la constipation opiniâtre. Après avoir employé trois boîtes de Pilules Rouges je me suis sentie beaucoup soulagée et j'ai continué ce traitement pendant quelques mois pour me rétablir parfaitement. J'ai toujours des Pilules Rouges chez moi et lorsque je me sens lasse, j'en prends quelques doses, elles dissipent mes fatigues et me rendent l'énergie et les forces. Je ne me rappelle pas les avoir prises sans en obtenir rapidement les effets attendus, aussi je les recommande chaleureusement aux femmes faibles et nerveuses." Mme St-Marseille, 3989, Laval trie, Montréal,

Femmes malades, ayez recours aux Pilules ROUGES, elles sont le remède le plus efficace pour combattre—Anémie, Chlorose, Troubles d'estomac, Irrégularités, Douleurs periodiques, Douleurs internes. Troubles du retour d'âge.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES

DE LA
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

16-15

Montres, Horloges Gratis



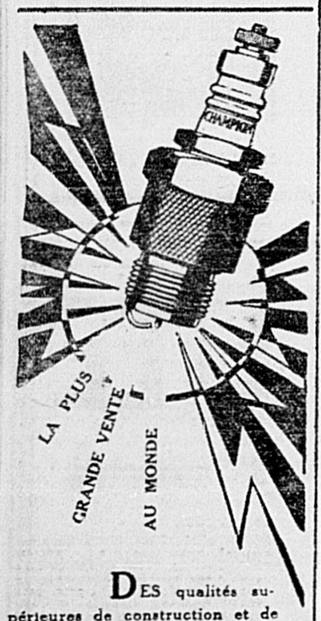
Pour vendre seulement 100 pots de graines de jardin ou 12 images religieuses, ou 12 bouteilles de parfums. Ecrivez aujourd'hui pour recevoir des articles pour vendre. N'envoyez pas d'argent nous avons confiance en vous. Catalogue de cadeaux envoyé avec les articles.

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Québec 77.

Le premier pansement pour les excursionnistes

L'onguent Minard est efficace contre les brûlures, les meurtrissures, les entorses, les blessures et les piqûres d'insectes.

MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT



DES qualités supérieures de construction et de rendement ont définitivement établi la Champion comme la meilleure bougie d'allumage. Voilà pourquoi, la Champion se vend plus que toute autre bougie d'allumage au monde.

CHAMPION

SPARK PLUGS
Windsor, Ontario
UN ARTICLE CANADIEN



CHEVAUX à vendre

Chevaux bien domptés venant de la ferme que possède Mme E. Gagnon dans l'Alberta, pesants, pour chantier, vendus à très bas prix. S'adresser à

M. EMILE GAGNON
Marchand, Jonquière

MICHAUD & PARADIS

RUE ST-DOMINIQUE
EN FACE L'HOTEL DE VILLE
Jonquière

Magasin de ferronnerie, – outillage, quincaillerie – articles de ménage.

PEINTURES ET VERNIS

– des meilleures marques –

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Spécialités pour les cultivateurs :
Broche à clôture — Outils agricoles, chaudières
Canistres à lait

Actuellement: Articles de sport — tennis — pêche — Pique-nique, etc.

Voyez notre assortiment — Nos prix.

Pour toutes ces fins et nombre d'autres



Il n'y a rien de pareil

Propreté hygiénique dans chaque particule

L'EXTRAORDINAIRE EFFICACITE et la qualite supérieure de Old Dutch rendent son utilité sans égal pour tous les usages énumérés sur l'étiquette et maints autres—coutellerie, glacières, miroirs, poêles, marches en pierre, etc., il n'y a rien comme Old Dutch.

OLD DUTCH TIENT TOUT d'une propreté immaculée et assure ce qui compte le plus dans le ménage, la *propreté hygiénique*. Old Dutch y arrive en supprimant les préjudiciables impuretés invisibles aussi bien que la malpropreté visible.

OLD DUTCH EST COMPOSE d'un détersif naturel d'un caractère distinctif, exempt de toute matière dure, d'acide et caustiques. A l'oeil nu, ce n'est qu'une fine poudre, mais sous le microscope on constate que ses particules sont plates et pailletées. Semblables à des milliers de petites gommes à effacer elles font disparaître la saleté sans égratigner. Les égratignures sont les repaires de la saleté et des impuretés.

DE MEME QUE LA PROPRETE HYGIENIQUE est la sauvegarde de la santé, de même Old Dutch est la sauvegarde de la *propreté hygiénique*. Il n'y a rien de pareil.

Fabrication Canadienne

MEILLEURE VALEUR QUE JAMAIS!

Whippet SEDAN DE LUXE SIX CYLINDRES $1295

Livré à Montréal

LE Sedan Whippet a toujours primé au point de vue valeur, mais vous pourrez constater, lorsque vous verrez le nouveau Sedan de Luxe Six Cylindres, que sa suprématie est encore plus grande que jamais.

Il porte maintenant une carrosserie nouvelle et plus spacieuse, dont les lignes élégantes et les couleurs harmonieuses s'imposent à l'attention. L'intérieur est plus confortable et plus luxueusement aménagé.

Le nouvel et le plus long empattement du Whippet, ses amortisseurs, ses pneus ballons très gros et ses ressorts avant et arrière plus longs, contribuent encore à assurer le parfait confort de la voiture sur la route.

La solidité du châssis du nouveau Whippet est accrue par la présence de membrures transversales supplémentaires, ainsi que par l'utilisation de matériaux plus lourds.

Plusieurs Importantes Caractéristiques

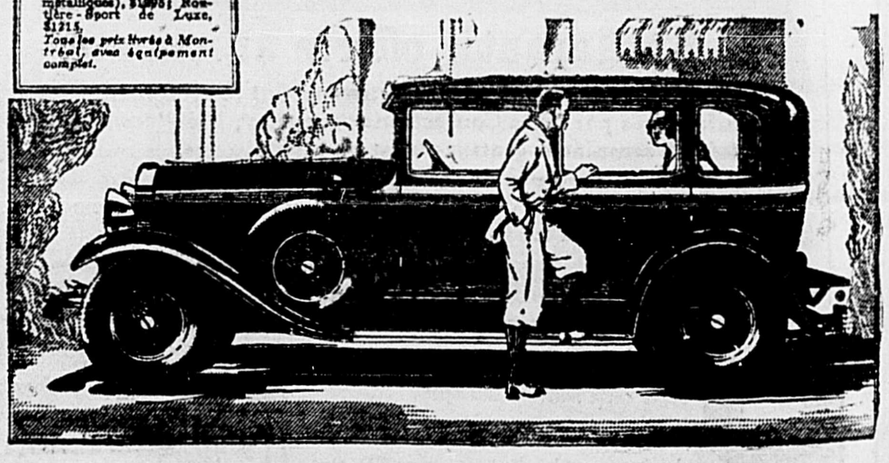
Le Nouveau Whippet est la seule voiture à bas prix qui groupe tous les avantages d'importance vitale; graissage par pression complète, chaîne de réglage silencieuse, contrôle à portée des doigts, pistons "Invar-strut", gros freins sur les quatre roues et, dans le Six Cylindres, un robuste et très lourd vilebrequin à sept paliers.

Ne manquez pas, à la première occasion, de voir et de conduire le Whippet. Vous serez charmé de sa beauté et enchanté de sa performance. Et à l'oeuvre, vous vous apercevrez que le Whippet est fiable et économique.

Coach Whippet Quatre
$875
Coupé, $875; Coupé (avec strapontin) $915; Sedan, $945; Roulière, $790; Roulière (avec strapontin), $835; Touring, $780.

Coach Whippet Six
$1085
Coupé, $1060; Coupé (avec strapontin), $1100; Sedan, $1145; Sedan de Luxe, $1144; Sedan de Luxe (6 roues à rayons métalliques), $1195; Roulière-Sport de Luxe, $1215.

Tous les prix livrés à Montréal, avec équipement complet.



ROMEO MUNGER

L.-P. LABERGE, La Malbaie, P.Q. — CHICOUTIMI — Geo. P. Marcotte, Roberval, P. Q.

Finance et Commerce

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

31 août 1929

Abitibi	54⅛	Dominion Bridge	115
Abestos Common		Howard Smith	26⅞
Bell Telephone	181¼	Laurentide	
Brazilian	71½	Montreal Power	150
B.C. Fishing		National Breweries	146
Brompton	46½	Price Brothers	118
Canada Cement	27½	Quebec Power	96
Can. Ind. Alcohol		Shawinigan Power	109¾
Canada Steamship		Spanish River	
Cons. Smelting	50	Steel of Canada	52½
		Wayagamack	104
		Winnipeg Electric	104
		New Nickel	
		International Nickel	55
		Massey Harris	58
		Port-Alfred	
		Alcoa Power	

COURS ET RENDEMENTS

Fournis par L.-G. Beaubien et Cie, Québec

DES EMPRUNTS DU GOUVERNEMENT

1931x	5 p.c.	99.70	5.18
1932	5½ p.c.	100.30	5.37
1933x	5½ p.c.	100.70	5.28
1934	5½ p.c.	100.50	5.38
1937x	5½ p.c.	105.10	4.68
1937x	5	102.90	4.55
1940		96.10	4.95
1943		100.20	4.98
1944		96.10	4.86
19		96.10	4.85

(exempt d'impôt)

En date du..... 29 août 1929.

OBLIGATIONS FRANCAISES

Lyon-Marseille	6 p.c.	99.6	100½
de la Seine	7 p.c.	109.7	107½
de Soissons	6 p.c.	98.4	99⅛
Gouvernement Français	7 p.c.	109.2	109⅜
Gouvernement Français	7½ p.c.	111½	112
Paris-Lyon-Méditerrannée	6 p.c.	99½	99⅝
Paris-Lyon-Méditérannée	7 p.c.		29 août 1929.

CHAMBORD A RECU LE DELEGUE APOSTOLIQUE

Le 26 à quatre heures de l'après-midi notre paroisse a eu l'honneur inappréciable et sans précédent de recevoir Son Excellence Monseigneur

Chambord, 31. — D. N. C. — au Canada et à Terre-Neuve, accompagné de Sa Grandeur Mgr Lamarche.

Les distingués visiteurs débarquèrent de l'auto au son des cloches aux applaudissements de la foule agenouillée pour recevoir la bénédiction du représentant du Souverain Pontife. M. le curé William Tremblay le conduisit au trône préparé dans le choeur où il prit place ayant à sa droite Sa Grandeur Mgr Lamarche. M. le maire J. A. Fortin, N. P., s'avança alors et lut au nom de tous les concitoyens une adresse près de la foule qui put admirer la figure si noble et si pleine de mansuétude de paternelle bonté du représentant du Vicaire de Jésus-Christ.

Avec un ineffable sourire, il remercia d'abord M. le Curé ensuite les paroissiens des bons sentiments exprimés par leur premier magistrat. Il dit que si nous étions heureux de sa visite, il l'était encore plus de trouver des coeurs si attachés au Souverain Pontife et si respectueux envers son représentant. Il nous félicita d'avoir le grand St-Louis pour patron et protecteur et ajouta qu'il avait eu la joie d'aller prier sur sa tombe à Massoura, Basse Egypte, et y déposer un bouquet. Se tournant vers les cloches, à l'avant de l'église, il ajouta que les cloches sont la voix de Dieu, de l'Eglise et de la prière et de toujours obéir à leur voix en saluant la Vierge sainte quand elles sonneront l'Angelus. Par un surcroit de délicatesse et pour nous prouver son inépuisable bonté Son Excellence nous assura qu'Elle serait avec nous de coeur, dimanche prochain, et que nous aurions une part spéciale dans ses puissantes prières.

Puis il fit descendre la bénédiction apostolique sur les têtes inclinées et les éminents visiteurs regagnèrent leurs autos aux cris de Vive le Délégué Apostolique! Vive notre Evêque! Vive Monseigneur Lamarche!

Chacun retourna à leur foyer emportant le souvenir d'une joie presque céleste qui ne s'éteindra qu'avec la vie. Nous les revivrons ces moments d'ivresse religieuse car samedi Sa Grandeur Monseigneur Lamarche sera parmi nous pour bénir notre église. Que le Premier Pasteur de ce diocèse veuille bien accepter nos voeux de respectueuse et cordiale bienvenue!

Communiquez-nous vos nouvelles

Le Crédit Foncier Franco-Canadien

émet actuellement des

Obligations 5%

Echéance: 1, 2, 3, 4, 5, 10 et 15 ans

Rendement de 5% à environ 5.30%

suivant la durée

Coupures de $100, $500, $1,000

Pour renseignements complémentaires s'adresser au SIÈGE SOCIAL de la Société:

5, rue Saint-Jacques Est, MONTRÉAL

SUCCURSALES:

Québec Toronto Winnipeg Regina
Edmonton Vancouver

5-F

Un placement profitable

Augmentez la quantité et la qualité de vos récoltes par des applications de

PHOSPHATE THOMAS

16% *d'acide phosphorique assimilable*

$16.00 la tonne, en sacs de 200 lbs.

F. A. B. quai Québec

Ces prix ne s'appliquent que pour les achats par char complet (minimum de 20 tonnes). Livraison en octobre ou novembre au désir de l'acheteur. Prix sujets à changer sans avis.

Pour quantités moindres, veuillez demander renseignements.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Ste-Rosalie Jct. Comté de Bagot

LES VALEURS SONT BASSES

Soyez de ceux qui auront profité de notre service d'information quand la hausse prochaine viendra.

Maurice-J. Boulianne

COURTIER

154, rue Racine - Téléphone 909

MONTREAL, TROIS-RIVIERES, TORONTO
QUEBEC, SHERBROOKE.

Spécialités: Mines et pétrole

Membre du "Montreal Curb Market"

CALENDRIER

Samedi, 31 Août

S. RAYMOND NONNAT, Confesseur.

Saint Rymond demanda à la Sainte Vierge de lui faire connaitre le chemin qu'il devait suivre pour arriver au ciel; Marie lui ordonna d'entrer dans l'Ordre nouvellement fondé de la Rédemption des captifs. Envoyé en Barbarie, il racheta un grand nombre d'esclaves, et quand ses ressources furent épuisées, il se donna lui-même en otage pour la rançon de plusieurs autres. De retour en Espagne, il fut nommé cardinal par Grégoire IX. Il mourut, l'an 1240, en se rendant à Rome, où le Pape l'avait appelé pour l'employer au gouvernement de l'Eglise.

NOUVELLES DIVERSES DE RIVERBEND

Riverbend, 31. — D. N. C. — L'école de Riverbend rouvrira ses portes le 5 septembre. Le même personnel aura la direction de l'école: M. A. Roy, directeur, professeur de la première classe; Mlle Olive I. Bromn pour les I, II et IIIièmes divisions, Mlle Irene W. Montgomery pour les IV, V et VIièmes divisions et Mlle Ethel M. Casey pour les commençants.

M. l'abbé Joseph Bouchard de Dolbeau était de passage au presbytère de St-Joseph d'Alma, ces jours derniers. Il était revenu voir ses anciennes connaissances. C'est avec beaucoup de regret que nous le vîmes transféré à Dolbeau. Mais, le malheur des uns fait le bonheur des autres. M. l'abbé Bouchard a une bonne parole pour chacun et un sourire aimable pour tous ceux qu'il rencontre. Il accomplit beaucoup de bien durant son séjour au milieu de nous.

Lors du campement récent des "Boy Scouts" locaux et des environs à St-Gédéon, un jeune de cette localité, Frank Thorp, fils de Mme Mary Thorp-Bond, fut l'heureux gagnant de la coupe offerte au scout ayant la meilleure tenue. Dans sa modestie, le scout Thorp nous déclare qu'elle fut également gagnée par un camarade de Kénogami. Ils arrivèrent tous les deux sur un pied d'égalité. Ils n'ont pas encore reçu leur trophée; mais cela ne saurait tarder.

Le jeune Thorp est employé au cafétéria de Price Brothers à l'usine ici. Ses camarades et ses amis ne sont nullement surpris de l'honneur qu'il vient de remporter. Tout le monde le connait comme un jeune homme modèle. Nous sommes sûrs qu'ont peut en dire autant de son émule de Kénogami. Nous les félicitons chaudement tous les deux. Rien n'est plus beau de nos jours qu'un jeune homme, poli, affable, tranquille.

UN JUBILE D'ARGENT QUI SERA CELEBRE A SAINTE-ANNE

Sainte-Anne, 31. — D. N. C. —C'est en septembre 1904 que la Révérende Mère Marie du Bon Conseil, supérieur générale érigea la mission de Ste-Anne à laquelle la Révérende Sr Marie du Sacré-Coeur était supérieur et institutrice au cours modèle, la Révérende Soeur St-François-de-Sales au cours élémentaire, la Mère St-Paul de la Croix au cours préparatoire ainsi que la Mère St-Etienne, converse. Les deux premières religieuses fondatrices sont décédées depuis plusieurs années; leur grand esprit religieux leur a valu une couronne éternelle dans la demeure des saints d'où elles sourient là-haut à nos accords de reconnaissance et aux reminiscences que nous formuleront lundi prochain dans une manifestation que les anciens élèves rendront à la Communauté, qui depuis un quart de siècle se consacre à l'éducation de la jeunesse qui fréquente le couvent de Ste-Anne.

Nous ne croyons pas aller à l'encontre de l'esprit de la réunion de lundi en choisissant cette journée pour présenter notre tribut d'hommage envers nos anciennes éducatrices; au contraire la coincidence de la journée pédagogique attirera un grand nombre d'anciennes et le moment sera tout à fait favorable vellement de tous les bons sentiments de célébrer cette époque de renoucueillis sous la tutelle des vaillantes religieuses qui ont ardûment travaillé à notre formation.

Ad Multos et Faustissimos Annos.

KENOGAMI A VOTE LES EMPRUNTS

Lundi et mardi, les 26 et 27 courant avait lieu à Kénogami, un vote relatif à trois règlements d'emprunts.

Il y eut 89 votes d'enregistrés, formant un total d'évaluation à $1,576,050.00.

Le premier règlement No 84 avait pour but un emprunt de $35,000 pour payer les travaux déjà exécutés et autorisés par le Lieutenant-Gouverneur en conseil pour acqueduc, trottoirs et chemin.

Le vote a été comme suit: 88 pour et 1 contre, majorité de 87. Evaluation pour $1,571,150.00. Evaluation contre $4,900.00.

Le deuxième règlement No 85, était un emprunt de $35,000 fait par la Ville de Kénogami, pour le parachèvement de la rue Ste-Famille à partir de la rue Cabot jusqu'au cimetière protestant.

Le vote a donné le résultat suivant: 62 pour et 27 contre. Majorité de 35 pour. Evaluation pour $1,390,400.00. Evaluation contre $185,650.00.

Le troisième règlement No 86 consistait en un emprunt de $40,000.00 pour divers travaux à savoir: construction d'acqueduc dans le quartier-Nord — trottoirs de béton, de bois, divers travaux sur certaines rues et autres fins générales.

Bien que la majorité du vote ait été en faveur, il n'en a pas moins été battu par le montant d'évaluation. 55 ont voté pour et 34 contre, majorité en faveur 21.

Evaluation pour $331,750.00 contre, $1,194,300.00 donnant une majorité contre de $812,550.00.

LES EMIGRANTS

CROQUIS DU JAPON

La nation japonaise étant une race féconde, depuis que le pays s'est mis à s'organiser dans l'ordre et la paix, la population s'est accrue avec une rapidité incroyable.

Or, à cause des trop nombreuses montagnes qui ne laissent habitable que le huitième de la superficie totale, le travail agricole, pourtant traditionnel, ne peut suivre parallèlement le développement moderne du commerce et de l'industrie. De là un déséquilibre économique et une insuffisance de ressources pour nourrir cette population sans cesse croissante: de là pour celle-ci la nécessité de l'émigration.

Le mouvement est commencé déjà depuis plusieurs années, mais il s'accélère toujours de plus en plus. On compte actuellement près de 700,000 Japonais à l'étranger. Ces émigrants s'en vont un peu de tous côtés, en Corée, en Mandchourie, en Chine, aux Philippines mais surtout dans les deux Amériques, au Canada, aux Etats-Unis, au Brésil, au Paraguay, dans l'Argentine, etc. Presque chaque bateau qui quitte les rives du Japon emporte un certain nombre de ces émigrés qui s'en vont chercher de quoi vivre sous d'autres cieux. A coup sûr, c'est là une dure nécessité qui s'impose aux races humaines. Car après tout il s'agit de se séparer peut-être pour toujours du sol natal et de tous les êtres aimés. Surtout les paiens qui n'ont pas d'espérance et qui n'ont guère de confiance sociale que dans le cercle restreint de leurs parents et de leurs amis, doivent sentir plus cruellement encore la douleur de cette séparation.

En tout cas, rien n'est triste comme ces départs de bateaux, chargés d'émigrants qui quittent les ports du Japon. Par exemple au port de Nahadans l'île d'Okinawa, d'où partent chaque année un grand nombre de gens qui ne trouvent plus de quoi vivre dans cette province encore trop peu développée et incapable de nourrir sa population.

Sur le bateau qui s'apprête à partir et dont les turbines commencent à ronfler, les émigrants par centaines se pressent s'entassent, affairés, préoccupés, chargés de leurs malles et de nombreux petits paquets, présents suprêmes de leurs parents ou amis. Ils prennent place en troisième classe et s'installent tant bien que mal dans des compartiments qui n'ont rien de confortable, affrontant avec courage les incommodités d'un voyage long et pénible. Sur le quai du port se rangent les parents et les amis, attendant avec appréhension le moment du départ. Parmi eux passent et repassent des gens qui vendent des rubans de papier rouge, bleu, jaune ou blanc, auxquels on donne le nom anglais de "tape". Bientôt entre les émigrants qui garnissent les ponts du bateau et les parents et amis, qui bordent le quai, pendent et flottent au vent ces innombrables rubans de couleur, dont de chaque côté on tient les bouts. Le septacle est à la fois gracieux et touchant. Mais lorsque le bateau se détache du quai et que les rubans se déroulent, mesurant la distance qui sépare graduellement le bateau du quai, alors la scène devient déchirante. De chaque côté des larmes abondantes inondent les figures et les sanglots sont à peine étouffés. Ces rubans qui relient encore ceux qui partent et ceux qui restent semblent figurer tragiquement le lien de famille qui unissait jusqu'ici ces pauvres gens et qui approche peu à peu de sa rupture imminente. On dirait que ce ruban est devenu comme une passerelle sur laquelle passent et repassent d'un bout à l'autre et la tendresse des pères et la piété filiale des fils. Enfin les rubans déroulés sur toute leur longueur se rompent et leurs bouts tristement tombent dans la mer.

Dans le même instant les coeurs sont aussi brisés et les sanglots redoublent pendant que les mains tiennent encore les rubans rompus. Mais le vaisseau, seul, cruellement insensible à ces douleurs, file déjà à grande allure, et les émigrants sentant l'isolement et le vide se faire autour d'eux tiennent cependant toujours les yeux fixés vers la rive couverte encore des êtres chers, mais s'effaçant de plus en plus à l'hoziron comme la perspective ténue d'un paysage lointain.

Ces émigrants désormais sont des déracinés qui vont ailleurs commencer, pour ainsi dire, une autre vie dont ils ignorent à peu près les conditions quand ils quittent leur patrie. Le gouvernement japonais cependant ne les abandonne pas tout à fait à leur périlleux sort. L'émigration japonaise actuellement est une chose organisée, qui offre des garanties consolantes à ceux qui partent pour peut-être ne jamais revenir. En particulier, ceux qui se destinent au Brésil, pays hospitalier, peuvent se bercer déjà de douces espérances. Cinquante mille compatriotes jusqu'à ce jour les y ont précédés; les nouveaux venus se retrouvent donc en sympathique compagnie. Au point de vue religieux même ils auront des avantages. Depuis quelques années travaille là avec ardeur et succès un prêtre japonais, envoyé sur la demande expresse du gouvernement. Les émigrants pourront donc y entendre la parole de vérité. Et de fait nombre d'entre eux que ne gênent plus les préjugés aveugles et les traditions asservissantes du sol natal, se convertissent ainsi au catholicisme.

Cependant les bonzes ont appris avec colère ce qu'ils appellent des défections nationales. Pour enrayer le mouvement de conversions, dont le nombre inquiète au plus haut degré leur jalousie farouche, ils ont fondé à Nara une soi-disant école de missionnaires boudhistes, pour les pays d'émigration japonaise et ils y ont préparé des jeunes gens imbus de leurs directions subversives. Mais lorsqu'ils implorèrent pour eux le passeport nécessaire, le gouvernement leur refusa net la permission d'aller au Brésil, de sorte que leurs espoirs furent irrémédiablement déçus.

Enfin, le gouvernement a demandé officiellement à un missionnaire catholique de faire aux émigrants avant leur départ des conférences spéciales pour les exhorter à se plier docilement à toutes les lois et coutumes des pays où ils vont s'établir.

La conclusion qui découle d'un fait aussi important c'est que les autorités païennes du Japon ont trouvé dans le catholicisme une aide puissante pour leur assurer la solution de leur problème angoissant de l'émigration japonaise.

Fr Urbain-Marie Cloutier, o.f.m.
Mis. Apost.

ST-JEROME

St-Jérôme, 30. — Spéciale. — DIVERS

Le 14 août dernier, Mlle Rose-Anna Belley, fille de M. O. Belley, laissait parents et amis et tout ce qu'elle a de plus cher au monde pour se consacrer à Dieu. Elle est entrée au couvent des RR. SS. de la Charité, Soeurs Grises, à Québec. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

Mlle Odélie Turcotte vient d'obtenir des Examinateurs Catholiques, de la Province de Québec son diplôme élémentaire avec la noté "distinction".

SON EXC. LE DELEGUE APOSTOLIQUE RECU A ST- D'HEBERTVILLE

Station d'Hébertville, 31. — D. N.C. Mardi, le 27, un peu après-midi, une foule nombreuse, groupée aux alentours de l'église et du presbytère, assistait à l'arrivée parmi nous de son Excellence Andrea Casulo, délégué apostolique.

Sa Grandeur Mgr Lamarche, Mgr Maurice, M. le maire Augustin Tremblay, de Chicoutimi, l'accompagnaient.

Le premier soin du très distingué visiteur fut de se rendre à l'église. Là, comme un bon père, il daigna nous adresser la parole en français, et nous faire part de ses sentiments affectueux et de ceux du Saint-Père, à notre égard, nous Canadiens Français.

Tous ont été charmés par cette douce voix qu'un léger accent étranger rend plus persuasive.

La grande bénédiction apostolique termina ces quelques bons moments.

Ensuite tous les distingués visiteurs se rendirent au presbytère où les y attendait un attrayant banquet.

Puis à trois heures, ce fut le départ pour le Lac Bouchette. M. le curé accompagna son excellence le Délégué Apostolique pendant son trajet autour du Lac St-Jean.

Etaient présents au banquet: Son Excellence le Délégué Apostolique Andrea Cassulo, Sa Grandeur Mgr Lamarche, Sa Grandeur Mgr Maurice, M. le chanoine Elzéar Lavoie, de St-Gédéon, MM. les abbés Louis Boily, de St-Jérôme, Emile Parent, de St-Jean l'Evangéliste, Ths-Ls Deschênes, de Larouche, M. le maire J.-Aug. Tremblay, de Chicoutimi, M. le maire J.-Raoul Desbiens, d'Hébertville Station, M. Auguste Gagné, zouave pontifical, Hébertville Station.

IL NE S'AGIT PAS DE LES GATER...

Non, il ne s'agit pas de gâter vos enfants, mais de les récompenser pour la bonne année qu'ils ont faite, de les encourager à mieux faire encore, de leur donner les moyens d'entretenir ce qu'ils ont appris, de s'amuser en s'instruisant, et de vous procurer de bonnes heures de repos.

Pour votre petit garçon, pour votre petite fille, pour vos neveux et nièces, l'un ou l'autre de ces albums, ou encore, tous à la fois :

Nane et ses bêtes,
Les vacances de Nane.
Le règne de Nane,
Nane au Maroc.

Beaux grands albums illustrés en couleurs par Henry Morin, avec texte du délicieux Lichtenber qui a fait, semble-t-il, une spécialité d'écrire pour l'enfance les choses les plus jolies, les plus fraîches qu'on puisse rêver.

Chaque album, ... **$0.80**

L'amusante série des **Albums de Bécassine,** texte de Caumery, illustration en couleurs de J.-P. Pinchon :

Bécassine en apprentissage
Les bonnes idées de Bécassine
Bécassine, son oncle et leurs amis
Bécassine pendant la guerre
Bécassine mobilisée
Bécassine chez les Alliées
Bécassine chez les Turcs
Bécassine voyage
Bécassine au pays basque
Bécassine alpiniste
L'automobile de Bécassine

Chaque album se vend séparément, ... **$1.00**

Amenez vos enfants choisir eux-mêmes le leur à notre librairie, ou envoyez-nous votre commande par malle à

La Librairie du "PROGRES DU SAGUENAY" 195, rue Racine Chicoutimi

Vous connaissez la garantie qui protège tous vos achats et commandes au "Progrès du Saguenay" : "Satisfaction assurée ou marchandises reprises ou travail recommencé à nos frais. Nous rembourserons en tout temps toute différence entre nos prix et ceux d'aucun de nos compétiteurs".

L'Exposition

(Suite de la dernière page)

La race Ardennaise cependant a laissé des descendants qui lui font honneur puis la race Canadienne commence à leur disputer le terrain.

Les volailles, tant d'utilité générale que de fantaisie, ne remplissent pas la section la moins intéressante. Enfin, il y a une foule de curiosité, objets d'art, qui retiennent longuement l'attention des visiteurs lesquels se font visiblement plus nombreux que jamais. Puis les attractions saines et variées, de l'"International Amusement", jettent une note gaie sur cette intéressante manifestation des activités agricoles.

GRANDE-BAIE

Grande-Baie, 31. — Spéciale — Le 11 juillet, s'éteignait doucement dans le Seigneur, à l'âge de 94 ans et 1 mois. Philibert Minier, époux de Eugénie Dufour.

Né à La Malbaie, en 1835, il vint, à l'âge de 6 ans, avec son père s'établir sur une terre au Saguenay, aux Battures. Il fut le père de dix enfants..

Il demeura jusqu'à sa mort sur ce sol qu'il avait défriché de ses mains. Parfait chrétien, et surtout patriote sincère, il avait conservé les anciennes traditions de nos pères.

L'amour de l'Eglise, de la justice, du sol. Ce même esprit de foi lui fit envisager la mort comme une récompence d'un quasi siècle de lutte.

Que la sainte volonté de Dieu soit faite, fut son mot jusqu'à sa dernière heure. La sainte Vierge en qui il avait tant de confiance lui accorda de mourir un samedi, veille de son Assomption.

Il laisse 212 survivants, dont 144 petits-enfants.

Son service eut lieu à l'église de Grande-Baie, le 15 juillet.

M. le curé L. Gauthier, parent et filleul du défunt, vint chanter le service, accompagné de MM. les abbés Fortin et Tremblay, comme diacre et sous-diacre.

Le corps était porté par six de ses petits-enfants du défunt, Dan. Honoré, Achille, Esdras, Armand et Philippe Minier.

Le "Progrès du Saguenay" prie la famille de ce vénérable pionnier du Saguenay d'agréer l'epression de ses condoléances les plus respectueuses.

SAULT-AU-MOUTON

Sault-au-Mouton, 31. — D. N. C.— DIVERS

M. G. Bouchard, de Rimouski, est revenu parmi nous.

M. A. R. Ferguson, de Rimouski, était de passage ici, le 21.

Mlle Thérèse Carrier, de St-Joseph de Beauce, est de passage ici pour quelques jours en visite chez des amis.

MM. R. Simpson, G. Bernier et R. Milot, de Québec, sont partis le 22 pour retourner au milieu de leurs familles.

Mme J. Bouchard, de Escoumins est de passage ici pour quelque temps l'hôte de ses parents, M. et Mme W. Tremblay.

M. A. Bisson, de Rimouski, était de passage ici le 23 en voyage d'affaires.

M. R. Pearson, de Sault-au-Cochon, était ici le 23.

M. S. Léveillé, M. M. et D. Wallace, de Donacona, passent quelques jours ici en voyage d'affaires.

NORMANDIN

Normandin, 31. — D. N. C. — VA ET VIENT

M. et Mme E. Dorval, ainsi que M. O. Boudreault et Mlle Gérardine Labonté d'Albanel sont revenus enchantés de leur voyage; ils ont visité Alma, Arvida, Chicoutimi et ces alentours.

Mlles Cécile Fraser, Irène Lévesque Jeanne Lévesque sont allées à St-Félicien en visite chez des amis, la semaine dernière.

M. l'abbé J.-A. Tremblay, vicaire, est de retour de Chicoutimi où il a assisté à la retraite ecclésiastique.

M. J. Marceau, M. B. Frigon, M. E. Dorval sont allés à Roberval, la semaine dernière, par affaires.

M. et Mme B. Fraser, ainsi que leurs enfants, Paul, Bernard, Alma, Cécile, Isabelle sont allés à Roberval, dimanche, assister à l'Exposition.

M. et Mme J. Girard et M. et Mme L. Bélanger sont allés à Roberval dimanche, le 25 août.

M. et Mme Albert Sénéchal ainsi que leurs enfants, Marie, Yvette, Rita, Didyme, Thérèse sont allés visiter leurs parents à la Doré, dimanche, le 25 août.

ST-FELIX

St-Félix d'Otis, 31. — D. N. C. — DIVERS

M. L. Bouchard, ainsi que ses frères, Léopold et Jos.-Henri et V. Minier et Otis étaient parmi nous dimanche, visitant un parent, M. O. Bouchard et quelques amis.

Mlles Noella, Dolores Bouchard ainsi que leur soeurette, Georgette Bouchard, inst., accompagnées de M. Alf. Boudreau et Philippe Ouellette étaient de passage à l'Anse St-Jean dimanche, le 25 août.

M. et Mme N. Côté, ainsi que M. et Mme Ulric Desgagné et M. Félix Côté, Léopold Côté visitaient quelques amis de St-Félix d'Otis, dimanche le 25 août.

VISITEURS

Bon nombre de jeunes gens de l'Anse St-Jean visitaient les paroisses d'Otis le 25 août. On remarquait Mlles Emilienne Boivin, Albina Bouchard, R.-Alma Houde, Valentin Boivin, Georgiana Perron, Juliette Tremblay, ainsi que sa mère, Mme Jos. Boudreau MM. Arthur Bouchard, Aquilas Bouchard, Léonidas Boudreau, Geo Boudreau, Jos. Lavoie et quelques autres dont les noms nous sont inconnus. Ces visiteurs se réunirent chez M. P. Boudreau où la soirée fut des plus intéressantes. Tous ont emporté le meilleur souvenir du bon accueil de M. Boudreau.

M. et Mme S. Boudreau, de Bagotville, accompagnés de Mlle B. Gagnon, étaient les hôtes de Mme J.-E. Bouchard.

Mlle Blandine Girard, de Grande-Baie, est actuellement en promenade chez sa soeur, Mme Henri Simard.

M. Philippe Bouchard, sec.-très., ainsi que M. Jos. Potvin et Jos. Claveau étaient de passage à Chicoutimi par affaires.

Ce que notre Banque vous offre

Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos dépôts soient petits ou considérables.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

I. MALOUIN, Gérant local — CHICOUTIMI, P.Q.
THEO. LAVALLEE, Gérant — JONQUIERE, P.Q.

Un Produit de Chrysler Motors

Avec ses nombreux perfectionnements nouveaux, la Plymouth devient une machine encore plus remarquable.

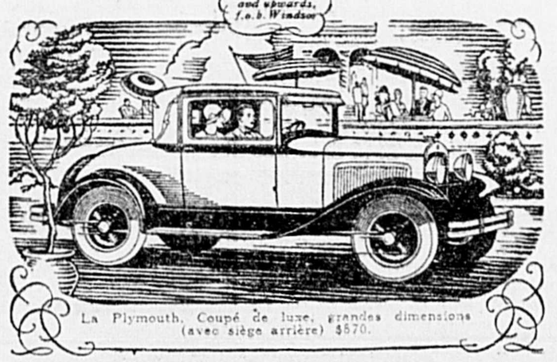
FULL SIZE

Des facteurs d'une importance vitale, ajoutés par les ingénieurs de Chrysler au moteur moderne à haute compression de la Plymouth lui ont donné un nouveau degré d'efficacité, une marche encore plus régulière, plus silencieuse et plus souple.

Une course du piston plus longue, un vilbrequin plus gros avec un palier plus grand, des bielles également plus fortes, des coussinets d'arbre à cames plus solides, une lubrification sous pression d'après un procédé nouveau, un système perfectionné de tubulures, une ventilation améliorée du carter assurent une performance supérieure et une plus grande économie.

Les perfectionnements de la Plymouth ne se sont pas bornés à son moteur. La Plymouth possède des sièges épousant parfaitement les formes et qui assurent le maximum de confort. Un mécanisme nouveau introduit dans la conduite de la voiture lui donne une souplesse plus grande en réponse à la volonté.

$820 and upwards, f.o.b. Windsor



La Plymouth, Coupé de luxe, grandes dimensions (avec siège arrière) $870.

La Plymouth — un produit de la science mécanique des ateliers Chrysler et de leur main d'oeuvre experte — a été ainsi nommée à cause de son endurance et de sa robustesse, de sa résistance et de sa liberté d'action, qualités qui nous rappellent cette petite bande de pionniers anglais, qui bravèrent les flots de l'Atlantique, il y a trois cents ans, à la poursuite de nouveaux idéals.

Ajoutez à tous ces avantages des perfectionnements coûteux tels que des pistons en alliage d'aluminium, des montures en caoutchouc et un chassis construit sur des données scientifiques avec des freins hydrauliques s'appliquant sur les 4 roues, du type fameux de Chrysler à expansion interne et fonctionnant par tous les temps. Vous comprendrez alors facilement pourquoi la Plymouth laisse loin derrière elle toutes les autres machines dans la catégorie des bas prix.

Coupé, $820; Routière (avec siège arrière), $850; Sedan à 2 portes, $860; Touring, $870; Coupé de luxe (avec siège arrière) $870; Sedan à 4 portes, $890; Tous ces prix, gare départ Windsor, Ontario, y compris l'équipement régulier au sortir de l'usine (fret et taxes en plus).

PLYMOUTH

LA MACHINE AUX DIMENSIONS REGULIERES, LA MEILLEUR MARCHE AU CANADA.

DESBIENS AUTOMOBILE ENRG.

262, rue Racine — CHICOUTIMI — Téléphone 599

LA PLYMOUTH CONSTRUITE PAR DES CANADIENS POUR DES CANADIENS.

FEUE MADAME EUGENE L'HEUREUX

Québec, 31. — Hier soir, à l'hôpital du St-Sacrement de Québec, est décédée Madame Eugène L'Heureux, née Jeanne Magnan et âgée de 36 ans et 11 mois. Elle était l'épouse du directeur du "Progrès du Saguenay." Elle s'est éteinte très chrétiennement après une longue et pénible maladie, entourée de son mari, de son père, de Mme C.-J. Magnan et des autres membres de sa famille. Elle laisse outre son mari, une fille, Louise, âgée de 8 ans et un petit garçon, Jacques, âgé de 3 ans.

Madame L'Heureux était la fille de M. C.-J. Magnan, Inspecteur général des Ecoles Normales de la Province de Québec, et de feue Elodie Cloutier, fille de feu J.-B. Cloutier, ancien professeur à l'Ecole Normale Laval de Québec. Lui survivent: deux frères, M. Jean-Charles Magnan, agronome du comté de Portneuf et M. Pierre-Paul Magnan, professeur à l'Ecole Normale Laval de Québec, sept soeurs, Mme Vve J. A. Gagnon, Mlles Isabelle, Hélène, Marguerite, Alice, Bernadette et Gabrielle Magnan.

Le corps est expédié à la résidence de M. C.-J. Magnan, 79 Chemin Ste-Foye. Les funérailles auront lieu dans l'église de Notre-Dame du Chemin, Québec, lundi matin à 9 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Belmont.

Aux familles affectées par ce deuil douloureux et à son directeur, M. Eug. L'Heureux, le Progrès du Saguenay, offre l'expression de la plus vive sympathie.

UN REMORQUEUR EST RENVERSE DANS LE PORT

Un accident est survenu hier vers 5 h. p.m., à l'un des remorqueurs qui travaillent pour la Compagnie du port de Chicoutimi. Le "Roger-M" sous le commandement du capitaine Henri Dufour s'est renversé près de l'estrade qui est à retenir la terre des nouveaux quais. Près des caissons alignés on avait creusé un passage permettant au remorqueur de circuler librement, disons en passant que le "Roger-M" tire 11 pieds d'eau, mais une grue se trouvait à obstruer ce passage et obligea le remorqueur à dépasser les points marqués. Il toucha terre et renversa.

Il n'y eut heureusement aucun blessé et aucun dommage. Une grue le releva en quelques minutes. Les sirènes des autres navires témoignèrent à leur façon leur sympathie au "Roger-M".

EN VOYAGE

M. Oscar Pinsonnault, comptable public de cette ville est parti aujourd'hui, avec Mme J.-E. Blaskburn, Mme Dr Richard, Mlle Yvette Blackburn et Mlle Laurentine Laforest pour un voyage à Québec, Montréal, New-York et Boston, où demeure maintenant la mère de M. Pinsonnault. Ils nous reviendront dans trois semaines environ.

A NOS LECTEURS

Nos lecteurs trouveront à la cinquième page les nouvelles extérieures qui d'ordinaire occupent la première.

NOTE IMPORTANTE

L'on trouvera en troisième page le programme de la journée pédagogique du 2 septembre; nous y référons nos lecteurs.

FETE CHAMPETRE

Jonquière, 31. — D. N. C. —

Jeudi dernier, le 22 courant, avait lieu au club de la Pointe-aux-Bouleaux un souper champêtre donné par quelques Chevaliers de Colomb du 4e degré de Chicoutimi, Jonquière et Kénogami.

Environ 25 Chevaliers de Colomb du 4e degré y prirent part. Le départ se fit jeudi après-midi, et le retour dans la soirée.

Ce club étant situé sur le lac Kénogami, la traversée s'effectua sur L'Alligator, qui avait été mis gracieusement à la disposition des excursionnistes par la Compagnie Price Bros, Département du Bois.

Un magnifique banquet fut servi par quelques membres du club qui font partie de l'Ordre du 4e degré.

Il y eut plusieurs discours. Des remerciements furent adressés aux organisateurs de ce souper champêtre et de cette agréable soirée.

Tous se séparèrent en emportant un inoubliable souvenir.

AU BUREAU DE POSTE

Lundi, 2 septembre, fête du travail, il y aura livraison par facteurs comme à l'ordinaire. Les guichets, sauf celui des mandats, seront ouverts de 8 h. à 10 h. a.m.

MEMORANDUM

Les exercices de chant des Enfants de Marie commenceront mardi, le 3 septembre.

OFFICE

Demain à 6 h. 30 récitation de l'office de la T. Ste-Vierge par les congréganistes de la Cathédrale.

LA SEMAINE SOCIALE

CONSIDERATIONS PRATIQUES SUR LE COMMERCE LOCAL

L'action du commerce aux points de vue économique, patriotique et social.

CONFERENCE DE M. EUDORE BOIVIN

Voici un résumé du magnifique travail lu hier après-midi par notre concitoyen, M. Eudore Boivin, avocat.

Nous publierons dans un avenir rapproché le texte complet de sa remarquable conférence. M. Boivin, dans son travail, voulut "mettre en lumière, l'action possible du commerce tant au point de vue économique, patriotique que social."

Il y a pleinement réussi et les chauds applaudissement qui à maintes reprises interrompaient le distingué conférencier étaient des plus mérités.

Au point de vue économique, M. Eudore Boivin démontra que le commerce local est une nécessité, qu'il répond à un besoin. Il a existé de tout temps. Le savant conférencier fit un bref historique des transformations du commerce à travers les âges, lequel eut trois transformations principales: le troc, l'échange et enfin le commerce tel qu'il existe maintenant. "Ces modifications successives dans la manière d'échanger les produits entre individus marquent la tendance instinctive et constante de rapprocher la production de la consommation: c'est le rôle du commerce".

Le grand commerce, malgré son extension formidable ne peut nuire au commerce local.

Au point de vue économique également, le commerce local est un facteur de prospérité, car le vendeur et l'acheteur ont tout intérêt, à ce que ce commerce soit actif. C'est une obligation sociale et, lorsqu'elle est respectée, elle procure des avantages qui sont les suivants:

Augmenter aussi la valeur immobilière de la ville, augmenter la taxe, permettre ainsi des améliorations publiques.

Il permettra à l'argent entré dans la ville d'y rester, empêchera l'installation des "chain stores' qui drainent l'argent local au profit d'autres centres.

Après avoir dit un mot des avantages et des désavantages de la production en masse, ainsi que des avantages des maisons de crédit, M. Boivin, qui a une expérience qui compte dans le commerce, donne à nos commerçants locaux des conseils de grande valeur pour ce qui regarde les relations qu'il a avec le client: Il doit être foncièrement honnête, franc, modéré.

Passant au second point, M. Boivin parla de l'action du commerce au point de vue patriotique. "Le sentiment doit être exclu du commerce", dit une formule déjà ancienne. Cependant, il ne faut pas se laisser entraîner à des confusions malheureuses. On voit, ici comme ailleurs, un grand nombre d'acheteurs fréquenter des établissements qui sont la propriété d'étrangers. L'égoisme de ces acheteurs qui ménagent un sou produit des effets néfastes: éloignement de la clientèle destinée naturellement au commerce local, lequel périclite. La légende de notre prétendue incapacité dans les affaires s'accrédite de plus en plus, légende destructrice!...

Le travail diminue pour les nôtres, le marchand étranger faisant venir du dehors ses employés. L'argent aussi diminue chez nous...

Notre automobile économique nationale est retardée. Faisons nôtre la leçon de l'Allemagne et de l'Angleterre et adaptons-là à nos conditions économiques en étiquetant "tous nos achats de cette formule "acheté chez nous." C'est cet achat de chez nous qui avancera l'heure heureuse du "fabriqué chez nous."

Le marchand, à son tour, doit faire en sorte que se taisent ceux qui présentent toutes sortes d'objections à l'achat chez nous en perfectionnant sans cesse son commerce.

Troisième partie: l'action du commerce au point de vue social. Il sème la prospérité, il aide la patrie. La Société lui doit donc aide et protection, surtout en ces jours où l'individualisme augmente sans cesse. Les facilités de communications permettent l'achat facile à l'extérieur: l'argent ne reste plus dans la cité comme autrefois.

"Par conséquent, dit le conférencier, il devient urgent de développer notre préoccupation sociale, dans l'emploi de l'argent, afin qu'il serve dans son effort collectif le bien de la Cité et de notre Patrie."

M. HEROUX TRAITE DU JOURNAL

Il indique combien celui-ci est lié à la vie même de la Cité.

UNE SUGGESTION

M. Omer Héroux, rédacteur au Devoir, a entretenu les semainiers hier après-midi du journalisme et de la Cité. Le langage vivant du conférencier a fort intéressé les personnes groupées au séminaire pour l'entendre. Etant lui-même un vétéran du journalisme, M. Héroux n'avait qu'à laisser parler sa longue expérience. C'est ce qu'il a fait et il a fort bien tracé le rôle de la presse dans la Cité.

Nous ne voulons aujourd'hui que résumer cette très intéressante conférence que nous nous réservons de publier plus au complet sous peu. Nous partons, dit M. Héroux, d'une série de faits: c'est que dans les conditions actuelles, le journal et la cité sont intimement liés. C'est un premier fait; un autre, c'est que le journal n'est pas habituellement sollicité vers le mieux. Il n'y a qu'à regarder autour de soi pour s'en convaincre.

Le journal sérieux se heurte à toute une série d'obstacles. Son sérieux même l'empêche d'acquérir un fort tirage; d'où annonces moindres, annonces choisies et partant, source de revenus moindres. De même il paye sa liberté en ne recevant de subvention de personne ou à peu près.

Le résultat de tout cela, c'est que la presse n'est pas à la hauteur de la situation, par suite des difficultés qu'elle rencontre, tant au point dé vue financier qu'au point de vue du recrutement du personnel. Le conférencier note ici que dans les salles de rédaction de journaux, les têtes blanches sont bien rares. Cela est dû que le journalisme ne paye pas suffisamment ceux qui s'y adonnent et qu'ils doivent chercher des positions plus rémunératrices.

M. Héroux fait en terminant une suggestion: l'on fonde des chaises dans les universités. Le journalisme est aussi une université: pourquoi n'y établirait-on pas des fondations pour faire traiter un sujet à fond pour pousser des campagnes vraiment dignes d'encouragement?

Les bonnes causes en profiteraient et par conséquent la cité tout entière.

Le conférencier fut longuement et vivement applaudi.

INCENDIE A ST-BRUNO

St-Bruno, 31. — D. N. C. — Hier matin, vers 8 heures, la fromagerie du village, appartenant à M. Paul-H. Tremblay, est détruite par les flammes. Sa maison est partiellement détruite aussi.

A sept heures et demie, on entendait dire que le feu était à la fabrique de M. Paul Tremblay, alors que celui-ci était à recevoir le lait de ses patrons. Tout ce qu'il y avait d'hommes aux environs, volèrent au secours de ces malheureux. Le feu, dont on ne connait pas encore les causes, n'était pas encore très ardent lorsqu'on arriva pour l'éteindre. Mais, sans pompiers, muni d'aucuns secours d'extinction, celui-ci éclata par le toit, qui en une minute, ne fut plus qu'un formidable brasier. En moins d'une heure, la batisse fut entièrement détruite ainsi que tout ce qu'elle renfermait.

La maison de M. Tremblay est aussi considérablement endommagée par les flammes. Celles-ci ne furent contrôlées que grâce au secours des pompiers d'Hébertville Station qui ont bien voulu prêter leur concours.

On estime les pertes à $15,000. Elle ne sont qu'à demi couvertes par les assurances.

MGR CASSULO A VISITE ROBERVAL

Roberval, 31. — D. N. C. — Mercredi, le 28 août, Roberval eut l'insigne honneur de recevoir la visite du représentant du Souverain Pontife au Canada.

Les maisons étaient décorées comme pour la Fête-Dieu et toute la population de notre ville était échelonnée le long de la rue St-Joseph où devait passer Son Excellence.

Mgr Andréa Cassulo arriva à Roberval dans l'avant-midi vers 11 heures. Il était accompagné de Mgr Lamarche, de Mgr Maurice et d'autres prêtres.

Le délégué Apostolique fut reçu officiellement par la communauté des Ursulines de Roberval.

Mgr Lamarche présenta la communauté à Son Excellence qui répondit en termes très aimables. Il félicita les religieuses de conserver intact l'esprit de leur fondatrice au Canada, la mère Marie de l'Incarnation. Il admira le site du couvent et trouva particulièrement belle et pieuse la chapelle des religieuses. Il donna ensuite la bénédiction apostolique à la communauté.

Lors de la visite à la chapelle où le St-Sacrement était exposé en l'honneur de St-Augustin dont on célébrait la fête en ce jour, l'organiste remplit l'édifice des harmonies les plus pieuses et les plus riches.

Après la réception officielle, un grand banquet fut servi en l'honneur de Son Excellence. Etaient parmi les convives: Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, Mgr Maurice, vicaire général de Chicoutimi, M. le ministre Moreau, M. le député Sylvestre, M. le maire Bergeron, M. le chanoine Rossignol, curé de Roberval, M. le chanoine Bluteau, curé de St-Félicien, M. le chanoine Lavole, curé de St-Gédéon, MM. les abbés Marcoux, aumonier des Ursulines de Roberval, Tremblay, principal de l'Ecole Normale de Roberval, Dubé, Lizotte, Lalancette, Fortier, Constantin, Fortin, tous de Roberval; M. Gaudreau, curé de St-François de Sales, M. Gagnon, curé d'Hébertville Station, M. Wletier, vicaire de Ste-Edwidge, M. T. Tremblay, curé de Chambord, M. Pelg. Dechesne, curé de Larouche, M. Audet, curé de Val-Jalbert, M. Parent, curé de Canton Bégin; le R. P. Dechesne, O. P., le R. P. Casimir, O. M. Cap.; MM. les abbés Larouche, nouveau vicaire de St-Jérôme, Bergeron, vicaire à St-Prime, Girard, vicaire à Chambord, Bolduc, vicaire à Ste-Croix.

Après le banquet, Son Excellence fit une courte visite à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval. Il continua ensuite son voyage autour du Lac-St-Jean, jusqu'à Mistassini où il fut l'hôte des RR. PP. Trappistes.

CEREMONIES IMPOSANTES A L'HOTEL-DIEU

Cinq postulantes revêtent le saint habit. — M. l'abbé L. Angers donne le sermon.

HIER MATIN

Hier, s'est déroulée à l'Hôtel-Dieu une pieuse et imposante cérémonie de vêture, de profession temporaire et perpétuelle.

A six heures, à la suite de la messe conventuelle, le Révérend M. Georges Tremblay, Aumonier des Religieuses, reçut les voeux temporaires des Soeurs: M.-Régina Hudon dite Ste-Marie-Madeleine, choriste; et M.-Alida Brisson dite Marie-Bernard, converse.

A sept heures et demie, Monseigneur L. Maurice, P. A., V. G., présida la cérémonie de vêture et de profession perpétuelle.

M. l'abbé Lorenzo Angers, frère de l'une des élues du jour, donna le sermon, développant les paroles du divin Maître: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Etaient présents au choeur: le Révérend Monsieur Georges Tremblay, Aumonier des Religieuses, MM. les abbés J. O. Coulombe, Jos. Lapointe, Jos. Dufour, J.-H. Cimon, A. Aubin, A. Deschesne, Alb. Bergeron, Lucien Gaudreault, J.-Chs Gauthier.

Ont revêtu le saint-habit de la religion: Mlle Gérardine Gauthier, de Chicoutimi, sous le nom de Sr St-Léonce; Mlle Françoise Casgrain, de Chicoutimi, sous le nom de Sr St-Camille de Lellis; Mlle Marie Larouche, de N.-Dame de la Dorée, sous le nom de Sr Marie-de-la-Salette; Mlle Maria Beaulieu, de Chicoutimi, sous le nom de Marie-Médiatrice, choristes; et Mlle R.-Alma Martel, de St-Nazaire, sous le nom de Sr St-Christophe, converse.

Ont prononcé les voeux perpétuels de religion, les Soeurs: Reine-Marguerite Gaudreault, dite de Ste-Celine-de-la-Ste-Face; Rolande Morin, de St-Jean l'Evangéliste, Simonne Angers, de St-Gabriel; M.-Austélie Tremblay, de Ste-Anselme; Antoinette Dallaire, de Marie-du-Précieux-Sang; Gracia Aubin, de St-Octave.

A MERCREDI

Le manque d'espace nous oblige à regrets de renvoyer à mercredi 4 septembre notre petite chronique des activités de nos hommes d'affaires.

L'EXPOSITION D'HEBERTVILLE EST OUVERTE

Le Palais industriel et agricole remis à neuf, étale une quantité de produits très beaux et très variés.

LE BETAIL

Station d'Hébertville, 31. — D. N. C.

Les exhibits, plus nombreux que l'an passé, sont maintenant en place. Les diverses sections sont remplies à leur capacité.

Le Palais Industriel et Agricole, qui a été remis à neuf à l'extérieur, regorge, au deuxième étage, des produits du jardin, et des confections domestiques, les plus attrayantes et les plus variées. Le département de la "lingerie" est sans contredit la plus belle manifestation de l'habileté et de l'esprit de travail des dames du Lac-St-Jean.

Les légumes et les céréales n'accusent guère les revers de température qui ont prévalu au cours de la récente raison. Les visiteurs dans cette section, ne manquent pas de s'arrêter vis-à-vis la traditionnelle table du ble du coin, où Mme Grenier étale la plus riche variété de petits fruits.

A l'étage inférieur du Palais les visiteurs peuvent admirer l'Industrie et aussi le Commerce. Mentionnons spécialement les Liqueurs Saguenay, vendues par MM. Ths-Léon et Arthur Tremblay, de Chicoutimi; les tabacs Alouette et Amber, de la Cie B. Houde, de Québec. M. J. H. Prévost est en charge de cette populaire installation, qui avoisine celle non moins attrayante de la Cie De Laval, de la Cie de l'Islet, dont M. Edmond Deschesne, est en charge. Les menagères s'arrêtent aussi longuement à l'installation de M. J. T. Lemieux qui expose les laveuses électriques Connor, d'Ottawa.

La section du bétail est beaucoup plus peuplée que par les années passées. Les races Ayshire et Canadienne se disputent le nombre pour la quantité, en attendant que les juges officiels leur attribuent leur qualité respective.

Les chevaux sont plus nombreux, la race Percheronne prédomine encore.

(Suite à la 9ème page)

L'HON. GARDIN EST REPARTI POUR SOREL

L'honorable P.-J.-Arthur Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada, arrivé, jeudi soir à Bagotville sur le "Lady Grey", a profité de son séjour parmi nous pour faire rapidement le tour du Lac St-Jean. Accompagné de M. J.-E.-A. Dubuc, député de Chicoutimi à la Chambre des Communes, il partit hier matin, en automobile, pour visiter les principaux centres de notre région. A St-Bruno, M. Armand Sylvestre, député de Lac St-Jean à la Chambre des Communes, est venu le rencontrer. Il s'est joint au groupe et tous ont continué le tour du lac. Le dîner fut pris à Saint-Félicien et le souper, à Saint-Joseph d'Alma.

L'hon. P.-J.-A. Cardin était de retour dans notre ville, hier soir, trop tard pour assister à la dernière séance de la Semaine sociale. Il s'embarqua immédiatement à Bagotville sur le "Lady Grey", à destination de Sorel où il doit arriver, dimanche matin.

Le ministre de la Marine n'a pu taire l'admiration qu'il avait éprouvée, en parcourant notre région; son remarquable développement industriel, ses villes nombreuses constituées en un jour ont émerveillé l'honorable P.-J.-A. Cardin et celui-ci est reparti convaincu que le Royaume du Saguenay avait devant lui un avenir des plus prometteurs.

RAPPORT DE LA SEMAINE SOCIALE

L'important et splendide rapport de la Semaine Sociale de l'an dernier, sur le problème économique, considéré surtout au point de vue agricole, est en vente à la LIBRAIRIE DU "PROGRES", au prix de $1.50.

LECONS DE PIANO

Mlle Jeanne Villeneuve, professeur du Dominion College of Music annonce à ses élèves qu'elle reprendra ses cours de piano le 1er septembre au numéro 65, venue Bégin.

Préparation aux diplômes du Dominion College of Music, ou à l'Université.

J. N. O.

LECONS DE PIANO

Mlle Jeanne Perron, graduée du Dominion College of Music donnera des leçons de piano à partir du 3 septembre, chez M. Ephrem Villeneuve, rue Bossé, en face de l'Eglise du Sacré-Coeur, à Chicoutimi-Ouest. Pour informations téléphonner à 710, 1 coup.

R-9909-31-8-29

LECONS DE PIANO

Madame J.-A. Gauthier, rue Ste-Famille, recommencera avec le mois de septembre, ses leçons de piano interrompues durant les vacances. Préparation aux examens du Collège de Musique "Dominion" et à ceux de l'école de Musique de l'Université Laval. 31-8-29.

LA RENTREE AU GRAND SEMINAIRE

La rentrée pour les Messieurs du grand séminaire aura lieu samedi, le 31 août, à 3 heures.

LECONS DE PIANO

Mlle Paquerette Tremblay, 127 rue Price, tient à avertir ses élèves qu'elle continuera comme par les années précédentes à donner des leçons de piano. R. 3-10-29

A L'ECOLE NORMALE

La rentrée à l'Ecole Normale de Chicoutimi aura lieu mardi, le 3 septembre.

LE PRINCIPAL.
J. N. O.

Pour mes chantiers des Rivières à Mars et Ha Ha, j'ai besoin de bons hommes accoutumés au bois, les meilleurs gages seront payés aux hommes compétents. Ceux qui préfèreront bûcher à la job, soit au mille pieds ou à la corde de 4 pieds pouront le faire.

John Murdock,
CHICOUTIMI

ACADEMIE FILIOL ACADEMY
286, rue Racine, Chicoutimi. — 15, Ste-Famille, Kénogami.
Téléphones 814J et 814W
Cours Commercial complet dans les deux langues, *le jour et le soir.*
Autant d'heures d'anglais par jour que vous le désirez.
ANGLAIS! ANGLAIS! ANGLAIS!
LA SEULE ECOLE ANGLAISE DE LA REGION
Six (6) professeurs, dont trois (3) de langue anglaise.
A la demande de plusieurs parents, pour $6.00 par mois, nous prendrons de jeunes élèves, garçons et filles, pouvant suivre les 3ème et 4ème années.
INSCRIPTION
CHICOUTIMI — Toutes les avant-midis, de 9 heures à midi.
KENOGAMI — Toutes les après-midis, de 2 heures à 5 heures.
N. B. — Les anciens qui reviennent doivent s'inscrire, le plus tôt possible.
LA RENTREE EST FIXEE AU JEUDI LE 5 SEPTEMBRE. N'ATTENDEZ PAS CE JOUR POUR VOUS INSCRIRE, S. V. P.

LA BRIQUE DE CHICOUTIMI LIMITEE
Usines Chicoutimi-Ouest — Tél. 797
Employez la brique de Chicoutimi.
Vous aurez le meilleur produit pour votre construction.
VOUS FAVORISEZ EN MEME TEMPS UNE INDUSTRIE LOCALE DONT LE DEVELOPPEMENT EST A L'AVANTAGE DE TOUS.
Bureaux rue Montcalm — Tél. 783

Grande Exposition Agricole
A
HEBERTVILLE-STATION
Les 29, 30, 31 Aout et 1er Septembre
L'EVENEMENT AGRICOLE DE L'ANNEE
L'AGRICULTURE EST
Une Industrie - Un Commerce - Un Art
VENEZ LE CONSTATER, UNE FOIS DE PLUS
Ceux qui n'aiment pas la foule, feraient bien de ne pas attendre le dernier jour.
NOTE:—Il y aura une section pour Industries Domestiques, (Lingerie), bien que la liste des prix ait été omise dans le programme les prix seront les mêmes que ceux de l'an passé.

Leçons de Piano
Mlle Béatrice Bachtold diplômée "Professeur" du Dominion College of Music continuera à donner des leçons de piano, chez elle ou à domicile, à partir de septembre prochain. S'adresser à 37 rue Lafontaine.

Achetez Sirop Speedol
Contre votre Rhume
50c INCOMPARABLE

ON DEMANDE
Deux bonnes filles de chambre et pour servir aux tables, ainsi qu'une bonne cuisinière.
S'adresser à l'Hôtel Simard
Rue St-Pierre — Jonquière

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE
RENTIERS :—On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.
Edouard Lavoie
Jonquière, P. Q.

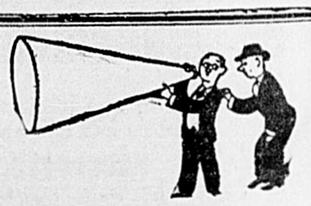
Logement à louer
5 appartements chauffés, situés à 2 rue Talbot. S'adresser à Lionel Gagnon, chez le dentiste Gagnon, 308 rue Racine, Chicoutimi-Centre.

Servante demandée
On demande une servante sachant parler les deux langues, pour servir les tables au restaurant. On est prié de s'adresser immédiatement au Restaurant Rialto, rue St-Dominique, Jonquière.

Un conseil à suivre
Si vous avez de la difficulté à lire, à conduire ou à bien voir au loin, il y va de votre intérêt de consulter comme toujours d'ailleurs, lorsqu'il s'agit d'une vue faible ou de lunetterie.
L.-P. TROTTIER
Optométriste-Opticien
Spécialiste pour la vue
A la pharmacie Dubuc, 130, rue Racine, Chicoutimi, tous les jours de 9 h. de l'avant-midi, à 8 h. du soir.
J.N.O.

CAFE RESTAURANT
de l'Anse St-Jean
Au coin des routes de Québec et Grande-Baie.
Meilleur service pour les voyageurs et touristes
Repas — Bonne cuisine
Gazoline blanche et rouge
JOHNNY GAGNE, Propriétaire
ANSE ST-JEAN, Qué.

HEMSTITCH
Confection pour dames et enfants; ouvrages de toutes sortes faits sur mesure.
Nous faisons: les bas de laine, robes de couvent, robes de maison, robes de laine, beaux pyjamas. Petits habits de laine pour garçons.
Le tout à des prix raisonnables. Une attention particulière est donnée aux commandes envoyées par la malle.
Mme A.-D. Dufresne
178, rue St-Pierre — Téléphone 509
JONQUIERE

Ecoutez

Le CHARBON et le SERVICE
DE
Bourassa Lumber Co.
SIGNIFIENT
ECONOMIE et CONFORT
Welsh, DL, & W. Scranton,
Iroquois, Sydney, Scotch et Yukon
— APPELEZ —
Bourassa Lumber Co
JONQUIERE Tél. Sag.-Qué. 314

L'Exposition de Chicoutimi
AURA LIEU AU PARC CARON
Du 4 au 8 septembre 1929
MM. LES MARCHANDS
MM. LES INDUSTRIELS
IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS RESERVER UN ESPACE